COMMANDANT PAUL-LOUIS WEILLER, CAPITAINE D'INDUSTRIE, PROTECTEUR DES ARTS

Paris

15 & 16 septembre 2020

CHRISTIE'S

à Paul Louis
son ami
Jean Cocteau

COMMANDANT PAUL-LOUIS WEILLER, CAPITAINE D'INDUSTRIE, PROTECTEUR DES ARTS

VENTES

Mardi 15 septembre 2020
À 18H30
Lots 201 à 231

Mercredi 16 septembre 2020
À 14H30
Lots 232 à 364

9, avenue Matignon
75008 Paris

EXPOSITION PUBLIQUE

Mercredi 9 septembre	14h30 - 18h
Jeudi 10 septembre	10h - 18h
Vendredi 11 septembre	10h - 18h
Samedi 12 septembre	10h - 18h
Lundi 14 septembre	10h - 18h

COMMISSAIRES-PRISEURS

François Curiel

Lionel Gosset

CODE ET NUMÉRO DE LA VENTE

Pour tous renseignements ou ordres d'achats, veuillez rappeler la référence

19158 - GIANT

COUVERTURE lot 212
DEUXIÈME DE COUVERTURE portrait du Commandant Weiller par Jean Cocteau
TROISIÈME DE COUVERTURE photo insitu
QUATRIÈME DE COUVERTURE lot 207

CONDITIONS OF SALE

La vente est soumise aux conditions générales imprimées en fin de catalogue. Il est vivement conseillé aux acquéreurs potentiels de prendre connaissance des informations importantes, avis et lexique figurant également en fin de catalogue.

The sale is subject to the Conditions of Sale printed at the end of the catalogue. Prospective buyers are kindly advised to read as well the important information, notices and explanation of cataloguing practice also printed at the end of the catalogue.

Consultez nos catalogues et laissez des ordres d'achat sur **christies.com**

CHRISTIE'S

Participez à cette vente avec

CHRISTIE'S LIVE™

Cliqué, Adjugé ! Partout dans le monde.
Enregistrez-vous sur www.christies.com
jusqu'au 15 septembre à 8h30

Consultez le catalogue et les résultats de cette vente en temps réel sur votre iPhone, iPod Touch ou iPad

CHRISTIE'S FRANCE SNC

Agrément no. 2001/003

CONSEIL DE GÉRANCE

Cécile Verdier, *Gérant*
Julien Pradels, *Gérant*
François Curiel, *Gérant*

CHRISTIE'S FRANCE

CÉCILE VERDIER
Présidente
cverdier@christies.com
Tél: +33 (0)1 40 76 85 59

JULIEN PRADELS
Directeur Général
jpradels@christies.com
Tél: +33 (0)1 40 76 85 64

VIRGINIE AUBERT
Vice Présidente,
Business Development
vaubert@christies.com
Tél: +33 (0)1 40 76 85 93

ANIKA GUNTRUM
Vice Présidente, Directrice Internationale,
Art Impressionniste et Moderne
aguntrum@christies.com
Tél: +33 (0)1 40 76 83 89

PIERRE MARTIN-VIVIER
Vice Président, Directeur International,
Arts du XX^{e} siècle
pemvivier@christies.com
Tél: +33 (0)1 40 76 86 27

SIMON DE MONICAULT
Vice Président, Directeur International,
Arts décoratifs
sdemonicault@christies.com
+33 (0)1 40 76 84 24

SERVICES POUR CETTE VENTE, PARIS

ORDRES D'ACHAT
ET ENCHÈRES
TÉLÉPHONIQUES
ABSENTEE AND
TELEPHONE BIDS

Tél: +33 (0)1 40 76 84 13
Fax: +33 (0)1 40 76 85 51
christies.com

SERVICES À LA CLIENTÈLE
CLIENTS SERVICES
clientservicesparis@christies.com
Tél: +33 (0)1 40 76 85 85
Fax: +33 (0)1 40 76 85 86

RELATIONS CLIENTS
CLIENT ADVISORY
Fleur de Nicolay
fdenicolay@christies.com
Tél: +33 (0)1 40 76 85 52

RÉSULTATS DES VENTES
SALES RESULTS
Paris : +33 (0)1 40 76 84 13
Londres : +44 (0)20 7627 2707
New York : +1 212 452 4100
christies.com

ABONNEMENT
AUX CATALOGUES
CATALOGUE SUBSCRIPTION
Tél: +33 (0)1 40 76 85 85
Fax: +33 (0)1 40 76 85 86
christies.com

SERVICES APRÈS-VENTE
POST-SALE SERVICES
Isabelle Feng
Coordinatrice d'après-vente
Paiement, Transport et Retrait des lots
Payment, shipping and collections
Tél: +33 (0)1 40 76 84 10
postsaleParis@christies.com

INFORMATIONS POUR LA VENTE

Spécialistes et coordinatrice

Collections

LIONEL GOSSET
Directeur,
lgosset@christies.com
+33 (0)1 40 76 85 98

Art Impressionniste et Moderne

ANTOINE LEBOUTEILLER
Directeur du département,
alebouteiller@christies.com
+33 (0)1 40 76 85 83

LEA BLOCH
Spécialiste associée,
lbloch@christies.com
+33 (0)1 40 76 83 99

Dessins anciens

HÉLÈNE RIHAL
Directrice du département,
hrihal@christies.com
+33 (0)1 40 76 86 13

Sculpture et objets d'art européens

ISABELLE D'AMÉCOURT
Directrice du département,
idamecourt@christies.com
+33 (0)1 40 76 84 19

Tableaux anciens et du XIX^e siècle

PIERRE ÉTIENNE
Directeur International,
Deputy Chairman
petienne@christies.com
+33 (0)1 40 76 72 72

ASTRID CENTNER
Directrice du département,
acentner@christies.com
+33 (0)1 40 76 83 57

BÉRÉNICE VERDIER
Spécialiste junior,
bverdier@christies.com
+33 (0)1 40 76 85 87

Design

FLAVIEN GAILLARD
Directeur du département,
fgaillard@christies.com
+33 (0)1 40 76 84 43

ROBIN BEYRIES
Spécialiste junior
rbeyries@christies.com
+33 (0)1 40 76 72 57

Estampes

FRÉDERIQUE DARRICARRÈRE-DELMAS
Directrice du département,
fdarricarrere-Delmas@christies.com
+33 (0)1 40 76 85 71

Mobilier et objets d'art

SIMON DE MONICAULT
Vice Président, Directeur
International, Arts décoratifs
sdemonicault@christies.com
+33 (0)1 40 76 84 24

HIPPOLYTE DE LA FÉRONNIÈRE
Spécialiste,
hdelaferonniere@christies.com
+33 (0)1 40 76 8573

STÉPHANIE JOACHIM
Spécialiste,
sjoachim@christies.com
+33 (0)1 40 76 85 67

JEAN RIDEAU
Spécialiste associé,
jrideau@christies.com
+33 (0)1 40 76 72 30

Art d'Asie

CAMILLE DE FORESTA
Spécialiste
cdeforesta@christies.com
+33 (0)1 40 76 86 05

Art Russe

NICOLAS KAENZIG
Directeur international
nkaenzig@christies.com
+33 (0)1 40 76 84 03

Antiquités

CLAUDIO CORSI
Spécialiste
ccorsi@christies.com
+44 (0)207 389 2607

ELISA OBER
Coordinatrice de département
eober@christies.com
+33 (0)1 40 76 83 53

Consultante

MARINE DE CENIVAL
Consultante Orfévrerie
mdecenival@Christiespartners.com
+33 (0)1 40 76 83 53

Business Management

PAULINE CINTRAT
Business Director
pcintrat@christies.com
+33 (0)1 40 76 72 09

A GIANT AMONG MEN

C'est bien ainsi que m'est apparu le Commandant Weiller lors de notre première rencontre en 1970 à Genève. Cette formule d'Hugo Wickers, biographe officiel de la cour d'Angleterre, est un hommage rendu à une vie exceptionnelle. Héros de la guerre de 1914-1918, géant de l'industrie aéronautique entre les deux grandes guerres, as de la finance après la seconde guerre mondiale, mais aussi protecteur des arts.

C'est au cours de nos rencontres biannuelles à Genève au moment des ventes de joaillerie ou mes visites au Noviciat à Versailles ou à Paris rue du Cirque que j'appris à connaître et découvrir les multiples facettes de cet homme remarquable, « le Commandant ».

J'apprenais que malgré plusieurs blessures aux jambes, à la tête, à la mâchoire, son courage ne faiblit pas et qu'il conserva un sang-froid imperturbable dans ses missions de reconnaissance aérienne dont il est d'ailleurs le précurseur. Capitaine, fait Officier de la Légion d'Honneur à 25 ans, décoré de la croix de guerre avec plusieurs palmes, Chevalier de la couronne d'Italie, la guerre l'a transformé. Il a pris la mesure de son goût pour l'action et le commandement, de son audace et de son ambition pour atteindre l'objectif défini.

Je découvrais que ce jeune ingénieur diplômé de l'Ecole Centrale, pas encore trentenaire en 1922 était appelé aux commandes d'une entreprise importante, dans un secteur de pointe où il fallait sans cesse innover, la société Gnôme et Rhône, qui fabriquait des moteurs d'avions. Cette même année il épouse la princesse Alexandra Ghika et de leur union naît en 1924 Marie-Elisabeth. Il se consacre principalement à l'entreprise en recentrant son activité sur l'aviation civile ; les résultats ne se font pas attendre, ils sont spectaculaires.

Pendant la période troublée de la crise de 1929, il divorce, et se remarie en 1931 à Aliki Diplarakos (1912-2002), Miss Grèce, Miss Europe et pianiste accomplie. Il apprendra le grec ancien. De leur union naît en 1933 Paul-Annik. Il développe avec Aliki avant la guerre un style de vie qui deviendra légendaire.

Je discernais que la traversée de la guerre avait été une succession d'évènements malheureux. Bouc émissaire de l'administration de Vichy car juif d'origine, il se voit arrêté, incarcéré, puis assigné à résidence dont il réussit à s'échapper en 1942 pour rejoindre Casablanca. Puis le Canada, via la Havane.

À son retour en France, son entreprise Gnôme et Rhône est nationalisée pour devenir Air France. Il se consacre désormais à la finance et au mécénat. Il s'emploie aussi à récupérer les collections de son père dispersées à travers l'Europe, et récupère la Lieutenance, la maison de famille à Sélestat en Alsace, confisquée par les Allemands.

Il ajoute l'hôtel des Ambassadeurs de Hollande, un des joyaux du Marais, à sa "collection" de maisons qu'il restaure entièrement et où il recevra les personnalités les plus illustres, des amis comme Chaplin, Nixon, les Grands Duc de Luxembourg, Paul Getty, Georges Pompidou, Jean Seberg, Brigitte Bardot, la Reine du Danemark, Jean d'Ormesson, Catherine Deneuve, Kissinger, Christian Dior, Jean Cocteau et Zizi Jeanmaire pour ne citer que quelques noms. Il contribuait, aussi bien à Paris qu'à Versailles ou à la Reine Jeanne, sa propriété dans le Midi, au rayonnement de la France, en entourant ses convives des plus beaux meubles et objets. Son énergie et son imagination sont inépuisables lorsqu'il s'agit de créer de la féerie, de dresser un décor ou de recevoir somptueusement ses amis et les grands

This is how " le Commandant" Weiller appeared to me when we first met in 1970 in Geneva. This expression, coined by Hugo Wickers, the official biographer of the English court, is a tribute to an exceptional life. Paul-Louis Weiller was a hero of the 1914-1918 war, a giant of the aeronautics industry between the two great wars, a financial wizard after the Second World War, but also a patron of the arts.

I first met this remarkable man, "le Commandant", and discovered his many facets during our biannual Jewellery auctions in Geneva, and during my visits to the Noviciat *in Versailles and rue du Cirque in Paris.*

I learned that despite several injuries to his legs, head and jaw, his courage never wavered and that he maintained a calm composure in his aerial reconnaissance missions, of which he was the forerunner. A Captain, made Officer of the Legion of Honour at the age of 25, awarded the Croix de Guerre with several palms, and Knight of the Order of the Crown of Italy, the war transformed him. He turned his desire for action and leadership, his boldness and ambition to best advantage in order to achieve any defined objective.

I discovered that in 1922, when he was not yet thirty, this young engineer, a graduate of the Ecole Centrale, was called to head a large company in a cutting-edge sector where innovation was constantly required: the Gnôme et Rhône company, which manufactured aircraft engines. That same year he married Princess Alexandra Ghika and two years later, in 1924, daughter Marie-Elisabeth was born. He devoted most of his energy to the company, refocusing his efforts on civil aviation; the results were not long in coming, and they were spectacular.

During the troubled period of the 1929 crisis, he divorced, and in 1931 remarried Aliki Diplarakos (1912-2002), Miss Greece, Miss Europe and an accomplished pianist. He set to learning Ancient Greek. In 1933, a son was born, Paul-Annik. Before the war, he and Aliki developed a lifestyle that would become legendary.

I knew that the war had been a succession of unfortunate events for Weiller. A scapegoat for the Vichy administration because of his Jewish origin, he was arrested, imprisoned, then placed under house arrest from which he managed to escape in 1942 and get to Casablanca. From there he went on to Canada, via Havana.

When he returned to France, his company Gnôme and Rhône was nationalised and became Air France. He began to devote himself to finance and patronage. He also worked to recover his father's collections that had been scattered throughout Europe, and recovered La Lieutenance*, the family home in Sélestat in Alsace, which had been confiscated by the Germans.*

He added the Hôtel des Ambassadeurs de Hollande*, one of the jewels of the Marais district in Paris, to his "collection" of houses which he had fully restored and where he entertained the most illustrious guests, friends like Chaplin, Nixon, the Grand Dukes of Luxembourg, Paul Getty, Georges Pompidou, Jean Seberg, Brigitte Bardot, the Queen of Denmark, Jean d'Ormesson, Catherine Deneuve, Kissinger, Christian Dior, Jean Cocteau and Zizi Jeanmaire to name but a few. In Paris, Versailles and* La Reine Jeanne*, his property in the South of France, he helped spread the influence of France by surrounding his guests with the most beautiful furniture and objects. His energy and imagination were endless when it came to creating fairy-tale scenes, designing decors and sumptuously entertaining friends and the world's elite (with a predilection for the last reigning princes and princesses of Europe).*

de ce monde avec une prédilection pour les derniers princes et princesses régnants d'Europe.

Le Château de Versailles et le XVIIIe français sont une constante dans sa vie. Dès 1929 il achète des propriétés autour du château et s'y réemploie de 1945 à 1960 afin de le protéger des promoteurs. Il se lie d'amitié avec le nouveau conservateur Gérald Van Der Kemp (1912-2001) qui parcourra les Etats Unis à la recherche des fonds nécessaires pour la restauration du château et en retrouver son mobilier d'origine.

Très proche de Lady Mendl, Elsie de Wolfe (1865-1950), décoratrice désormais mythique, qui devient sa voisine à Versailles. Ils reçoivent pratiquement ensemble à la Villa Trianon, que le Commandant lui achètera en viager avec tout son contenu. Le tout Paris se rendait à Versailles - à la Villa Trianon ou au Noviciat - ou à l'hôtel particulier de la rue de Faisanderie - décoré également avec l'aide de Lady Mendl.

« Je ne suis pas un collectionneur, j'aime les belles choses ». Il consacrera beaucoup de temps à sa passion, assemblant tout ce qui l'intéresse, l'amuse ou l'enchante. Il avait une curiosité insatiable de l'histoire autour des objets qu'il achetait. La peinture et le mobilier qu'il choisit sont emprunts de ses aspirations aristocratiques et l'art classique. Il avancera avec réticence dans l'art moderne.

Pratiquement aveugle pendant les 20 dernières années de sa vie, il se faisait lire 20 fois un catalogue, demandait à toucher l'objet, le conservait longtemps dans ses deux mains et posait des questions pour parfois découvrir une donnée nouvelle. Sa mémoire était prodigieuse. Grande curiosité, patience, intelligence et opiniâtreté lui permettront d'acquérir des pièces d'exception.

La bibliophilie est la première de ses passions : ouvrages du XVIIIe siècle, incunables et des œuvres manuscrites antérieures à l'invention de l'imprimerie. Son amour des livres n'a d'égale que celui des bijoux. Il pourchasse les pierres précieuses avec une prédilection pour les bijoux historiques. Ils sont le témoignage de l'Histoire, des histoires des ancêtres de nombre de ses amis.

Il gardera de ses passions un goût fidèle pour le XVIIIe et ses influences classiques. La sélection des dessins, des tableaux anciens, du mobilier et des arts décoratifs ainsi que des pièces d'orfèvrerie que nous présentons dans cette vente en sont le parfait reflet.

Sa réputation de grande humanité et d'amphitryon généreux perdure. Il a beaucoup marqué ma carrière de jeune spécialiste chez Christie's. Je sais que je ne pourrais oublier sa dimension d'homme infiniment curieux et cultivé, qui a cherché l'équilibre entre la culture, les affaires, le pouvoir et les mondanités avec une grande intelligence.

The Palace of Versailles and the French 18th century were a constant in his life. In 1929 he bought properties around the chateau and used them again from 1945 to 1960 in order to protect them from developers. He became friends with the new curator Gérald Van Der Kemp (1912-2001) who travelled throughout the United States in search of the funds needed to restore the palace and retrieve its original furniture.

Weiller was also very close to Lady Mendl, Elsie de Wolfe (1865-1950), who was a renowned interior decorator by the time she became his neighbour at Versailles. They practically entertained together at the Villa Trianon*, which "le Commandant" bought from her with all its contents by acquiring a life annuity. The whole of Paris used to go to Versailles - to the* Villa Trianon *or to the* Noviciat *- or to the private mansion on rue de la Faisanderie, which had also been decorated with the help of Lady Mendl.*

"I am not a collector, I like beautiful things". He devoted a lot of time to his passion, collecting everything that interested, amused or delighted him. He had an insatiable curiosity about the history surrounding the objects he bought. The paintings and furniture he chose reflected his aristocratic aspirations and his love of classical art. It was with some reluctance that he ventured into modern art.

Virtually blind for the last 20 years of his life, he would have a catalogue read out to him 20 times, ask to touch the object, hold it in his hands for a long time and ask questions in the hope of learning something new about it. He had an extraordinary memory. Thanks to his keen curiosity, patience, intelligence and perseverance he was able to acquire exceptional works.

Bibliophilia was perhaps his greatest passion: books from the 18th century, incunabula and manuscripts predating the invention of printing. His love of books was matched only by his love of jewellery. He sought out gemstones with a predilection for historical jewellery, this being a testimony to History, to the stories of the ancestors of many of his friends.

In his passions, he never lost his taste for the 18th century and its classical influences. This can be seen clearly in the selection of drawings, Old Master paintings, furniture, decorative arts and silverware presented in this sale.

His reputation for great humanity and for being a generous host lives on. "Le Commandant" had a big impact on my career as a young specialist at Christie's. I shall always remember him as an extremely curious and cultivated man, who sought to balance culture, business, power and worldliness with great intelligence.

François Curiel
Chairman Christie's Europe

26 August 2020

Catherine Deneuve et le commandant Weiller.
© Keystone Press / Alamy Stock Photo

201

ÉCOLE ALLEMANDE DU XVIE SIÈCLE, SUIVEUR DE LUCAS CRANACH LE VIEUX

Lucrèce

huile sur panneau
46 x 28.5 cm. (18⅛ x 11¼ in.)

€40,000-60,000 US$47,000-70,000
£37,000-55,000

PROVENANCE:
Collection du Prince von Fürstenberg, château de Donaueschingen (Allemagne), avant 1937, selon une lettre de l'Archiduc Maximilien-Eugène d'Autriche (1895-1952) du 10 juillet 1949 ;
Peut-être collection Nardus, Haarlem (selon la facture de A. J. Seligmann, 24 janvier 1937) ;
Chez A. J. Seligmann, Paris, en 1937 ;
D'où acquis par le commandant Paul-Louis Weiller, le 24 janvier 1937 ;
Réglé par le commandant Paul-Louis Weiller le 28 janvier 1937 après réception d'un certificat de M. J. Friedlander (comme 'Sibylle von Cleve (...), *Werk von Lucas Cranach dem Alteren*');
Collection du commandant Paul-Louis Weiller, rue de la Faisanderie, Paris, depuis 1937 ;
Chez les héritiers du commandant Paul-Louis Weiller, *Le Noviciat*, Versailles, depuis 1995.

EXPOSITION:
Paris, Galerie Georges Petit, *Exposition internationale du cadre du XVe au XXe siècle,* Avril 1931, n° 505 (le cadre).

GERMAN SCHOOL, 16TH CENTURY, FOLLOWER OF LUCAS CRANACH THE ELDER, LUCRETIA, OIL ON PANEL

Notre tableau s'accorde visiblement avec l'esthétique de Lucas Cranach l'Ancien dont on sait qu'il réalisa plusieurs *Lucrèce* et portraits de jeunes femmes élégamment vêtues d'une manière tout à fait comparable à notre composition. Précédemment identifiée comme étant la princesse Sybille de Clèves (1512-1554), épouse de Jean-Frédéric Ier, Électeur de Saxe et neveu de Frédéric III le Sage, il est néanmoins peu probable que ce soit le cas. Les traits de son visage ne correspondent en effet pas à la physionomie plus anguleuse de la princesse. Pourtant force est de constater que le vêtement et la coiffe rappellent la mode des années 1520 à la cour du Saint Empire romain germanique telle qu'on pouvait l'admirer sur des panneaux de Cranach datés de cette époque; citons notamment le *Portrait de jeune femme* du maître allemand conservé au musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg. L'auteur de notre portrait a de toute évidence observé avec minutie la peinture de Cranach, s'en inspirant dans les moindres détails pour sublimer son modèle qu'il situe également devant un lourd rideau s'ouvrant sur un paysage verdoyant.

Le cadre, dit “à tabernacle”, de ce portrait est assez exceptionnel. D'origine vénitienne, on le date entre la fin du XVe et le début du XVIe siècle. Il fait partie de la collection de l’artiste Serge Roche et figure dans l’exposition internationale du cadre de 1931. Cette première exposition, qui prend place à la Galerie Georges Petit, est un évènement de première importance dans l’art de l’encadrement pour mettre en valeur ce portrait de jeune femme que l'on pensait alors du maître lui-même. Nous remercions Monsieur Vincent Guerre, antiquaire-expert, qui a attesté de la provenance de ce cadre d’exception.

202

TABLE DE MILIEU D'ÉPOQUE NÉOCLASSIQUE

ITALIE, DERNIER QUART DU XVIIIE SIÈCLE

En peuplier mouluré, sculpté et redoré, le plateau en scagliole à l'imitation d'un échantillage minéralogique sur fond d'ardoise, le fût balustre orné de feuilles d'acanthe flanqué de quatre éphèbes reposant sur une contresocle ; éclats à la dorure

H.: 80 cm. (31 in.) ; D.: 115 cm. (45 in.)

€50,000-80,000

US$58,000-92,000
£46,000-73,000

A NEOCLASSICAL GILT AND CARVED-POPLAR AND SCAGLIOLA TOP CENTER TABLE, ITALIAN, LAST QUARTER 18TH CENTURY

Pièce iconique de la collection Paul-Louis Weiller, cette table néoclassique permet d'évoquer entre autres choses la magnificence de l'hôtel des Ambassadeurs de Hollande, écrin des collections du Commandant pendant plusieurs décennies.

Célèbre notamment pour son portail sculpté par Regnaudin donnant sur la rue Vieille du Temple, l'hôtel Amelot de Bisseuil fut élevé par Cottard sous le règne de Louis XIV. Son luxe bientôt proverbial lui valut alors les foudres de La Bruyère dans ses *Caractères*. Derrière ses cours et sous ses ors défilèrent avec les ans Madame de Staël, Beaumarchais, qui y écrit le *Mariage de Figaro*, et bien d'autres figures majeures des arts français. Plus connu, sous le nom d'hôtel des Ambassadeurs de Hollande, ce palais sans pareil au cœur du Marais fut acheté en 1951 par Paul-Louis Weiller, qui le restaura avant d'y installer sa fondation. Des dîners mondains réunissant le président Nixon et Sophia Loren, on passa aux déjeuners populaires servis aux plus démunis.

C'est dans un salon d'honneur de cet hôtel particulier somptueux que notre table, placée sur le médaillon central d'un tapis de la Savonnerie, attirait tous les regards.

Dans la tradition des tables italiennes au piètement sculpté supportant un plateau de marbre, de marqueterie de pierres dures ou de scagliola, cette table constitue un nouveau jalon, et un chef d'œuvre de son époque. On se souvient de la table des collections Fouquet, récupéré après sa disgrâce par Louis XIV, dont le piètement sculpté par Caffieri supportait un plateau de porphyre antique (Musée du Louvre, n°inv. OA6626 ; MR suppl.1110). Plus tardive, la fameuse table de la collection Hubert de Givenchy nous revient également en mémoire (La Galerie de Girardon, évocation par *Monsieur Hubert de Givenchy*, Exposition Christie's, Paris, septembre 2014,). La « table Weiller » que nous vendons aujourd'hui est un trait d'union entre ce deux merveilles. Elle en est une autre, inimitable, avec son ornementation typique de la fin du XVIII^{e} siècle.

Ce qui fait, outre ce piètement sculpté, la richesse de ce meuble, c'est à l'évidence son plateau de scagliole. Technique d'imitation de pierres dures et de marbres utilisant des pigments naturels, la scagliole remporte en Italie un succès considérable, servant au parement des églises et des palais comme à la réalisation de tableaux isolés. A la fin du XVIII^{e} siècle, nombre de ces panneaux étaient destinés aux voyageurs anglais ou français de passage durant leur *Grand Tour*. Imitant ici un tableau d'échantillons minéralogiques, la réalisation est absolument stupéfiante : on croirait voir, à s'y méprendre, une marqueterie de lapis, de jaune de Sienne, de malachite et autre marbres. L'illusion est absolument parfaite et provoque chez l'amateur les sentiments mêlés de surprise, de curiosité et d'admiration.

203

FRANÇOIS-ANDRÉ VINCENT (PARIS 1746-1816)

Portrait de Catherine-Suzanne Griois, sœur de l'artiste

huile sur toile, ovale
55,5 x 47 cm. (21⅞ x 18½ in.)

€30,000-50,000 US$36,000-59,000
£28,000-46,000

PROVENANCE:
Probablement resté dans la famille du modèle jusqu'en 1921 ;
Collection Albert Lehmann, Paris ;
Sa vente, galerie Georges Petit, Paris, 8 juin 1925, n°202, reproduit (comme 'Fragonard') ;
Collection madame Jules Fribourg, New York (selon Wildenstein, 1960) ;
Sa vente, Sotheby's, Londres, 26 mars 1969, lot 1, reproduit (comme 'Fragonard') ;
Vente anonyme, Palais Galliéra (Me Laurin), Paris, 7 décembre 1973, n°27, reproduit (comme 'Fragonard') ;
Acquis lors de cette vente par le commandant Paul-Louis Weiller.

EXPOSITION:
Paris, Galerie Georges Petit, *Chardin-Fragonard,* 1907, n°121 ;
Berlin, Académie des Beaux-Arts, *Art français du XVIIIe siècle,* 1910, n°45 ;
Turin, Section française, *Exposition internationale de Turin,* 1911, n°76 ;
Paris, Musée des Arts Décoratifs, *Exposition d'oeuvres de J. H. Fragonard,* 1921, n°48 (comme 'Fragonard' entre 1772 et 1776) ;
Paris, Galerie des Beaux-Arts, *Le siècle de Louis XV vu par les artistes,* 1934, n°149, reproduit (comme 'Fragonard' entre 1773-1775) ;
Paris, 1936, n°60 ;
Tokyo, The National Museum of Western Art, *Fragonard* (cat. by D. Sutton), mars-mai 1980; Kyoto, Municipal Museum, mai-juin 1980, n°5, reproduit (comme 'Fragonard').

BIBLIOGRAPHIE:
C. Mauclair, *Fragonard,* Paris, 1904, p. 191 ;
C. Mauclair, *L'Art et les Artistes,* Paris, 1906, p. 191 ;
A. Dayot, L. Vaillat, L'Oeuvre de *J.-B.-S. Chardin et de J.-H. Fragonard.* Paris, 1907, [1918], pl. 86 et p. XII ("Portrait de femme") ;
L. Réau, *Fragonard, sa Vie, son Oeuvre,* Paris, 1956, p. 91 et p. 171 ;
G. Wildenstein, *The paintings of Fragonard,* Paris, 1960, p. 25, p. 281, n°373, fig 159 (Fragonard) ;
G. Wildenstein, D. Mandel, *L'opera completa di Fragonard,* Milan, 1972, p. 102, n°397, reproduit ;
A.-M. Passez, *Adélaïde Labille-Guiard, Biographie et catalogue raisonné de son œuvre,* Paris, 1973, p. 9 ('Fragonard - ou par Vincent') ,
J.-P. Cuzin, "De Fragonard a *Vincent*". B.S.H.AF, 1981, p. 106, fig. 4, p. 121, note 6 (Vincent, vers 1768-1770) ;
J.-P. Cuzin, *Jean-Honoré Fragonard : Vie et œuvre : catalogue complet des peintures,* Paris, 1987, p. 11 ;
J.-P. Cuzin (dir.), *François-André Vincent, 1746-1816 : Entre Fragonard et David,* Paris, 2013, p. 344, n°16P, reproduit.

FRANÇOIS-ANDRÉ VINCENT, PORTRAIT OF CATHERINE-SUZANNE GRIOIS, SISTER OF THE ARTIST, OIL ON CANVAS, OVAL

Catherine-Suzanne Vincent, dite "Suzette", était la sœur cadette de l'artiste, née trois ans plus tard, en 1749. Elle épouse en 1766 François-Marie Griois, fonctionnaire des Finances. Jean-Pierre Cuzin suggère dans sa monographie consacrée au peintre, une exécution de ce portrait peu de temps après son mariage, vers 1767-1768. Il s'agirait du second portrait de cette jeune femme réalisé par le maître; un autre tableau d'elle enfant, réalisé vers 1760 alors que Vincent n'avait que quatorze ans, est en effet documenté et localisé dans la collection de la famille de son époux jusqu'en 1973-1975 (voir Cuzin, *op. cit.*, p. 341, no. 1P, reproduit). Dans cette oeuvre de jeunesse, l'élégante petite fille tient une poupée dans un panier en osier, et esquisse un sourire habilement traduit par l'amour fraternel. Accusée de conspiration sous la Terreur, la pauvre Catherine-Suzanne sera finalement exécutée lors d'une sanglante journée de 1794, avec cinquante-deux autres condamnés jugés à la hâte.

La palette jaune et ocre de notre portrait, ainsi que la touche libre et spontanée des étoffes rappellent certaines caractéristiques de l'oeuvre de Jean-Honoré Fragonard à qui l'on donnait le tableau jusqu'au début des années 1970. L'exécution plus contenue des émotions et l'aspect général plus appaisé de la jeune femme ont cependant orienté l'historienne Anne-Marie Passez vers François-André Vincent en 1973, attribution qui fut suggérée dans son *catalogue raisonné* sur Adélaïde Labille-Guiard et confirmée par Cuzin en 2013.

204

ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1665, ATELIER DE CLAUDE LEFEBVRE

Portrait de Marie de Rabutin, Marquise de Sévigné, en buste

Porte une inscription 'Marie de Rabutin Marquise de Sévigné' (en haut, sur l'ovale sculpté en trompe l'oeil)
huile sur toile, ovale
60,5 x 48 cm. (23⅞ x 18⅞ in.)

€50,000-70,000 US$59,000-82,000
£46,000-64,000

PROVENANCE:
Collection miss Burdett Coutts (selon le catalogue de 1989)
Vente anonyme, Genève, Hôtel des Bergues (Mes Habsburg-Feldman), 18 juin 1989, n°81/35 (comme "Pierre Mignard")

FRENCH SCHOOL, CIRCA 1665, STUDIO OF CLAUDE LEFEBVRE, PORTRAIT OF MARIE DE RABUTIN, MARQUISE OF SEVIGNÉ, OIL ON CANVAS, OVAL, INSCRIBED WITH A TROMPE L'OEIL IDENTIFYING THE SITTER

Marie de Rabutin-Chantal, plus connue sous le nom de 'Madame de Sévigné', s'impose comme la chroniqueuse incontournable du XVII[e] siècle. Devenue veuve à l'âge de vingt-cinq ans, Madame de Sévigné profite pleinement de la liberté et des ressources que lui offre sa condition pour parfaire son éducation et devenir l'une des femmes les plus éclairées de son siècle. Elle fréquente les salons littéraires de Madame de Rambouillet où elle rencontre les intellectuels de son temps, dont l'écrivaine Madeleine de Scudéry avec laquelle elle se lie d'amitié. Elle fera alors partie du cercle de penseuses "Les Précieuses" dont Molière se moque dans *Les Précieuses ridicules*. Figure emblématique du genre épistolaire, Madame de Sévigné relate la vie de la cour du Roi Soleil à sa fille, la Comtesse de Grignan. Ses mots habiles, ses descriptions exhaustives et son ton parfois incisif immortalisent ses contemporains avec justesse et élégance.

Le Commandant Weiller, parfois appelé "Paul-Louis Quatorze" par Greta Garbo en raison de son goût pour le Grand Siècle dût être intrigué par la personnalité sensible de la marquise, dont la demeure parisienne, actuel musée Carnavalet, était voisine de son hôtel particulier, l'hôtel des Ambassadeurs de Hollande, dans le Marais. C'est d'ailleurs le musée Carnavalet qui fit l'acquisition en 1993 du portrait original de la marquise de Sévigné (voir J.-M. Bruson, *Peintures du musée Carnavalet, Catalogue sommaire*, Paris, 1999, p. 278, no. 1978, reproduit), repris ici par son atelier.

Notre tableau, comme l'original, fut longtemps considéré comme peint par Pierre Mignard mais finalement rendu à Claude Lefèbvre par l'historien Jacques Wilhlem en 1994 (voir J. Wilhelm, « Quelques portraits peints par Claude Lefebvre (1632-1674) », dans *Revue du Louvre*, n°2, 1994, pp. 18-36)

La Marquise de Sévigné
MARIE DE RABVTIN. MARQVISE DE SEVIGNE.
P. MIGNARD

205

PAIRE DE FLAMBEAUX D'EPOQUE NEOCLASSIQUE
RUSSIE, VERS 1810

En bronze ciselé et doré, et acier poli, à décor de trois sirènes reposant sur une base triangulaire à pans concaves soutenant un fût à bandeaux alternés de bronze ciselé et de baguettes d'acier, orné de palmes, de coquilles et de *putti* musiciens, le binet simulant un vase à piedouche à décor d'entrelacs et de motifs de vannerie ; manquants quelques baguettes d'acier et deux pieds en boule aplatie
H.: 25,5 cm. (10 in.) ; S.: 13 cm. (5 in.) (2)

€25,000-40,000 US$29,000-46,000
£23,000-36,000

A PAIR OF NEOCLASSICAL ORMOLU AND STEEL CANDLESTICKS, RUSSIAN, CIRCA 1810

COMMODE LIVRÉE POUR MADAME ROYALE AU CHATEAU DE FONTAINEBLEAU

206

COMMODE ROYALE D'EPOQUE LOUIS XVI LIVREE POUR MADAME ROYALE AU CHATEAU DE FONTAINEBLEAU

ESTAMPILLE DE JEAN-HENRI RIESENER, VERS 1783

En placage de bois de rose, amarante et filets de houx, ornementation de bronze ciselé et doré, le dessus de marbre blanc veiné gris, la façade à ressaut central ouvrant en ceinture par trois tiroirs surmontant deux tiroirs sans traverse, les montants antérieurs à pan coupé et concave présentant des chutes à trophée de musicien et prolongés par des pieds en gaine ornés de feuillage, estampillée sur chacun des montants J.H.RIESENER , portant au dos une marque au pochoir et à l'encre noire F (couronné) No214, le dessus de marbre inscrit au revers en noir F(couronné) N210 et *du No 325(1)/ 2.*
H.: 91 m. (35¾ in.) ; L.: 128 cm. (50½ in.) ; P.: 61 cm (24 in.)
Jean-Henri Riesener, reçu maître en 1768

€100,000-200,000 US$120,000-230,000
£92,000-180,000

PROVENANCE:
Livrée le 26 juillet 1783 par Riesener pour la chambre de Madame Royale au château de Fontainebleau ;
Vente Sotheby's, Londres, 30 avril 1965, lot 205.

BIBLIOGRAPHIE:
Archives nationales, Paris, O1 3398, fol.125.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE:
J. Nicolay, *L'Art et la Manière des Maitres Ébénistes Français au XVIII Siècle*, Paris, 1976.
P. Kjellberg, *Le Mobilier Français du XVIIIè Siècle*, Paris, 1998.

A ROYAL LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED TULIWOOD, AMARANTH AND HOLLYWOOD COMMODE STAMPED BY JEAN-HENRI RIESENER, CIRCA 1783, DELIVERED FOR MADAME ROYALE AT CHATEAU DE FONTAINEBLEAU

Livrée pour l'appartement du château de Fontainebleau de la jeune Madame Royale, fillée aînée de Louis XVI et de Marie-Antoinette, la présente commode est un superbe modèle d'équilibre et de sobriété, d'élégance et de savoir-faire comme chacun des meubles de Jean-Henri Riesener.

Le château de Fontainebleau
La marque au pochoir ''F N°214'' correspond à un inventaire du château de Fontainebleau en 1787.
Dans l'inventaire précédent (O1 3397) qui aurait permis de confirmer l'emplacement du meuble en novembre 1786, la section correspondant à l'appartement de Madame Royale est manquante –du folio 98 au folio 123.

La commode meublait alors l'appartement de Madame Royale, fille de Louis XVI et de Marie-Antoinette et était placée dans le cabinet de la princesse :

''*214. Une commode de marqueterie panneaux de bois rose filets et champs de bois violette 2 grands tiroirs et 3 petits dans la frise, chutes en trophées de musique, sabots à feuilles d'ornement et entrées de bronze doré dessus de marbre blanc veiné de 4 pieds de large*'' (Archives nationales, Paris, O1 3398, fol.125).

Elle était en paire avec une commode identique qui fut inventoriée, sous le n°210, dans la chambre de la princesse (dont la description reprend mot pour mot celle du n°214). Lors de la révolution, les marbres de mêmes dimensions furent intervertis ce qui explique la présence du n°210 tracé à l'encre sous le marbre de ce meuble.

En plus du numéro d'inventaire relevé plus haut, on lit sur le marbre une seconde marque tracée à l'encre : ''du n° 3521 / 2. '', qui correspond au numéro du journal du garde meuble royal pour l'année 1783, alors que Madame Royale était âgée de cinq ans. Le Journal du garde meuble a enregistré, en date du 26 juillet 1783, la livraison par Riesener d'une série de six commodes en marqueterie de bois de rose et amarante et de quatre autres en acajou, destinées à meubler les appartements du château de Fontainebleau, parmi lesquelles, la nôtre :

''*Du 26 juillet 1783. Livré par le sr Riézener pour le service du roi à Fontainebleau : ''3251. Deux commodes de marqueterie à placages de bois de rose et frise d'amarante formant plusieurs compartiments avec dessus de marbre blanc veiné à 5 tiroirs fermant à clef ornées d'entrées de serrure, consoles, chutes, rinceaux, moulures et anneaux de bronze doré d'or moulu, ayant 4 pieds de large* [1m30]'' (O1 3320. Journal du garde meuble de la couronne).

En dépit de son très jeune âge, Madame Royale disposait à Fontainebleau d'un vaste appartement avec salle de gardes, deux antichambres tendues d'étoffes vertes à tabourets de la Savonnerie et un cabinet des nobles où les 18 pliants étaient recouverts de dama cramoisi assorti au taffetas cramoisi des rideaux.

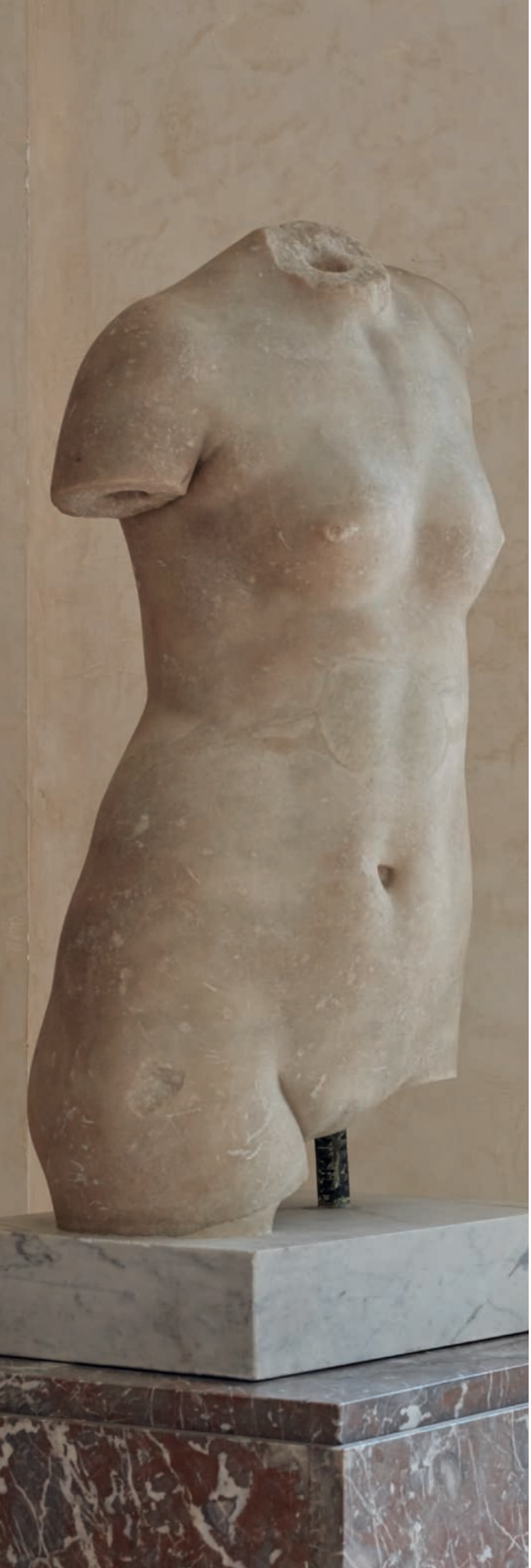
La chambre qui venait ensuite comportait un tapis de moquette et des rideaux de taffetas vert. En plus de la commode en marqueterie, Riesener avait livré pour la pièce une table en acajou portant le N°211 (vente Christie's, New York le 7 juin 2013, lot 357). La dernière pièce était le cabinet où se trouvait notre commode, meublé d'un canapé, deux fauteuils et deux chaises aux bois légèrement sculptés et rechampis blanc, recouverts de gros de Tours broché fond blanc assorti au taffetas blanc des rideaux. Une petite table à écrire en vernis vert ''en camaïeux'', munie d'un écran complétait cet ensemble luxueux.

Madame Royale
Marie-Thérèse Charlotte de France (1778-1851) est l'ainée des enfants du couple royal et la seule survivante de la Révolution française.
Répondant au doux surnom maternel de *Mousseline la Sérieuse*, l'enfant est l'objet de nombreuses attentions. Peu importe en effet qu'il ne s'agisse pas d'un garçon, le mariage de Louis XVI et de Marie-Antoinette est fertile. L'histoire rapporte même que le roi est «émerveillé d'avoir une fille ». Des *Te Deum* seront chantés à l'occasion dans toutes les églises du royaume. L'enfant tant désiré est choyé par ses parents. Néanmoins, la reine aura recours à des méthodes d'éducation dites modernes pour lutter contre un certain orgueil qui est reproché à la jeune enfant. Son destin est bouleversé par la Révolution française. Alors âgée de 11 ans en 1789, les six années suivantes seront terribles. Ce n'est qu'en 1795 que *l'orpheline du Temple* opère un retour à la vie à la cour de Vienne.
A la fin de sa vie en 1851, Madame Royale aura « connu trois règnes, deux républiques et deux empires ». Et comme le souligne le biographe André Castelot, « elle est à la fois le trait d'union entre la France [d']Ancien Régime et la démocratie qui s'esquisse ».

Jean-Henri Riesener
Ebéniste incontournable sous Louis XVI, Jean-Henri Riesener (1734-1806, reçu maître en 1768) devient fournisseur du Garde-Meuble royal l'année de l'accession au trône de Louis XVI et Marie-Antoinette. Riesener propose des meubles d'un très grand luxe, au dessin abouti évoluant du style Transition au style Louis XVI et exécutés dans des matériaux précieux que sont les bois exotiques, le bronze doré, le laque ou encore la nacre. Le bureau à cylindre du roi Louis XV commencé par Oeben et achevé par lui s'inscrit parmi ses œuvres remarquables.
En 1786, l'excessivité de ses prix est mise en avant par le nouveau directeur du Garde-Meuble Royal, Thierry de Ville-d'Avray, qui lui préfère alors Guillaume Benneman (1750-1811, reçu maître en 1785), aussi soucieux de la qualité des placages et des bronzes employés sur ses meubles que son prédécesseur. Benneman s'emploiera à livrer des meubles en harmonie avec le style créé par Riesener.
Parallèlement, la reine Marie-Antoinette s'affranchit de cette mesure officielle écartant son ébéniste favori et lui commande plusieurs meubles jusqu'à la Révolution pour son Garde-Meuble privé dirigé par Bonnefoy du Plan. Parmi les meubles somptueux qu'il livre à la Reine, citons le ravissant mobilier en nacre en 1786 – composé d'un bureau à cylindre et d'une table à ouvrage - pour son fabuleux boudoir à Fontainebleau décoré sous la direction de l'architecte Pierre Rousseau.

La division tripartite de la façade avec ressaut central est adoptée par les ébénistes autour des années 1760 et caractérise les commodes de la fin du règne de Louis XV jusqu'à la Révolution.
Meilleur représentant du néoclassicisme, Riesener marque le cœur de métier en sachant parfaitement faire évoluer son style entre la fin du règne de Louis XV et la fin du règne de Louis XVI.

Nous remercions Monsieur Alexandre Pradère pour son aide à la rédaction de la notice.



207

VENUS ROMAIN EN MARBRE

VERS LE IIE SIECLE APRES J.-C.

Taille réelle, la déesse est représentée nue, debout avec son poids sur sa jambe gauche, son torse légèrement penché vers l'avant, provoquant un pli au nombril, son bras droit abaissé avec la main positionnée sur ses pudendum, le bras gauche plié au niveau du coude, avec la main vers le sein.
78 cm de hauteur

€65,000-85,000

US$77,000-100,000
£60,000-77,000

PROVENANCE:
Collection du défunt commandant Paul-Louis Weiller (1893-1993).

A ROMAN MARBLE VENUS, CIRCA 2ND CENTURY A.D.

L'une des œuvres d'art les plus célèbres de l'Antiquité était la statue de culte de la déesse Aphrodite dans son temple de Knidos, sculptée par le maître grec Praxitèle vers 350 avant Jésus-Christ. Selon les derniers écrivains romains, la statue a été commandée à l'origine par les citoyens de Kos. Praxitèle a sculpté pour eux deux versions, l'une drapée, l'autre nue. Les citoyens de Kos étant prudes, ils ont rejeté la version nue, qui a ensuite été acquise par les citoyens de Knidos. Ils ont érigé la statue dans un temple en plein air, offrant une vue splendide sur le chef-d'œuvre de Praxitèle sous tous les angles. On pense qu'il s'agissait de la première représentation à grande échelle du nu féminin dans tout l'art grec. La renommée de la statue est devenue si importante que de nombreuses copies et variations ont été faites pendant les périodes hellénistique et romaine, des répliques à grande échelle en marbre pour les temples et les villas, aux petites statues en bronze et en terre cuite pour les sanctuaires domestiques, aux représentations sur des pierres précieuses gravées pour une parure personnelle.

Bien que l'original ne survit pas, on en sait assez sur la Knidia (comme elle est appelée aujourd'hui) à partir des descriptions littéraires et de ces copies ultérieures pour que le modèle ait été identifié avec confiance. La déesse est représentée debout, laissant tomber son vêtement sur un vase, peut-être en prévoyance pour son bain. Sa main gauche est positionnée sur ses pudendum, sa main droite sur les seins, dans un geste traditionnellement interprété comme la modestie de la déesse.

L'Aphrodite nue et debout a été aussi populaire dans les temps modernes qu'elle l'était dans l'Antiquité. Les versions les plus célèbres de la Knidia sont la Vénus du Capitole à Rome, trouvée au milieu du XVII^{e} siècle, la Vénus de Medici à Florence, déjà documentée en 1638, et la Vénus Barberini / Jenkins, connue en 1738 et achetée par William Weddell à Thomas Jenkins vers 1765 pour un prix record à l'époque. Toutes figuraient sur la liste des statues antiques obligatoires à voir par les voyageurs européens lors du Grand Tour en Italie. Le torse actuel partage avec le Knidia, et les versions ultérieures, le même modelage et la même posture raffinés. Pour la Vénus capitoline, voir numéro. 409 dans Delivorrias, «Aphrodite», dans LIMC; pour la Vénus de Medici voir numéro. 419 dans Delivorrias, op. cit .; pour la Barberini / Jenkins Venus, voir Christie's, Londres, 13 juin 2002, lot 112.

208

JOSEPH DUCREUX (NANCY 1735-1802 PARIS)

Portrait de Benjamin Franklin, à mi-corps, en manteau bleu et col de fourrure

pastel sur papier (quatre bandes de papier ajoutées le long des bords), marouflé sur toile et monté sur châssis, ovale
72 x 57,5 cm. (28⅜ x 22⅝ in.)

€200,000-300,000 US$240,000-350,000
£190,000-270,000

PROVENANCE:
Probablement Salon de la Correspondance, 1782; *Nouvelles de la république des lettres et des arts*, 19 juin 1782, p. 179, no. 16 'Le Portrait de M. Franklin, peint au pastel, par M. Ducreux. *Du cabinet d'un Particulier*'.

BIBLIOGRAPHIE:
Probablement J. Ingamells, *National Portrait Gallery. Mid-Georgian Portraits 1760-1790*, Londres, 2004, p. 173. sans numéro.
N. Jeffares, *Dictionnary of Pastellists before 1800*, Londres, 2006, version en ligne consultée le 22 juin 2020, no. J.285.373.

JOSEPH DUCREUX, PORTRAIT OF BENJAMIN FRANKLIN, PASTEL ON PAPER, LAID DOWN ON CANVAS AND MOUNTED ON A STRETCHER, OVAL

Longtemps attribué à tort à Jean-Baptiste Greuze, cet émouvant portrait du diplomate américain Benjamin Franklin, d'une grande fraîcheur, retrouve aujourd'hui sa paternité. En effet, il fut peint en 1777 par Joseph Ducreux, grand virtuose du pastel et portraitiste du XVIII[e] français.
Philantrope, illustre scientifique – il invente le calorifère et le paratonnerre- et défenseur de l'alliance franco-américaine, Franklin arrive en France en 1776, où il représente jusqu'en 1785 la jeune République des Etats-Unis d'Amérique, qui tente de se libérer de la domination anglaise. Franklin a pour mission de négocier une alliance avec la France. Très populaire dès son arrivée, véritable coqueluche des salons parisiens, les plus grands artistes de l'époque s'empressent de le portraiturer.
Ducreux rencontre Franklin probablement grâce à ses relations avec Maurice Quentin de La Tour, lui-même ami et voisin à Auteuil d'Anne-Catherine de Ligniville Helvétius, dont le célèbre Salon compte les plus importantes personnalités politiques, philosophiques et artistiques de l'époque et où Franklin a une place d'honneur. D'après le duc Emmanuel de Croy, 'c'était un très grand homme, de la plus belle figure, aux longs cheveux blancs, portant partout dehors un bonnet de peau, avec la tournure d'un quaker ; de plus ayant presque toujours sur le nez de grosses bésicles, sans lesquelles il n'avait jamais pu voir'. Dans le présent pastel, ce délégué du nouveau monde cultive semble-t-il sa différence, sobrement vêtu et toujours avec sa chevelure libre à l'inverse des perruques poudrées qui coiffaient tous les courtisans de Versailles. Œuvre d'un grand naturalisme, les touches de pastels multicolores sur son visage permettent de représenter les signes de son âge avancé avec beaucoup de subtilité. C'est sans doute l'un des seuls portraits connus où le diplomate porte ses lunettes, hormis le tableau d'Anne-Rosalie Filleul (1753-1794), qui le représente accoudé devant son bureau, avec ses lunettes posées sur la table (coll. part, France ; Ingamells, *op.cit.*, 2006, p. 173).
Selon Neil Jeffares, il existerait deux autres versions du présent portrait, l'une sur toile considérée comme une réplique de Ducreux et conservée à l'American Philosophical Society de Philadelphie (inv. 58.P.2, anciennement attribué à Amédée Van Loo ; Jeffares, *op. cit.,* version en ligne consultée le 22 juin 2020, no. J.285.375). Et l'autre mentionnée comme une copie au Metropolitan Museum of Art de New York (inv. 83.2.467, anciennement attribué à Greuze ; Jeffares*, op.cit.*, no. J.285.376)
Avec Ducreux, Joseph-Siffred Duplessis et Jean-Baptiste Greuze sont les deux autres grands pastellistes français à avoir portraituré le célèbre patriote américain. Duplessis à deux reprises, le premier pastel, appelé *Portrait au collier de fourrure*, exécuté et présenté au Salon en 1778, est sans aucun doute le plus proche du présent portrait : également de format ovale, il représente le modèle vêtu d'un manteau rouge orné d'un col de fourrure (Fig. 1 : New York, Metropolitan Museum of Art, inv. no. 32.100.132 ; K. Baetjer, *French paintings in the Metropolitan Museum of Art from the early eighteenth century through the Revolution*, New York, 2019, no. 59).
Le second, un pastel sur parchemin, dessiné en 1779, représente l'homme politique vêtu beaucoup plus simplement d'un habit gris sur un fond gris (New York Public Library, Astor, inv. 260052 ; Baetjer, *op. cit.*, 2019, fig. 59.2).
Quant au pastel de Greuze, préparatoire à une huile sur toile (Sotheby's, New York, 30 Janvier 1998, lot 120), également de forme ovale et réalisé en 1777, il présente le modèle dans un costume similaire à celui de Ducreux, manteau bleu ourlé de fourrure et chemise blanche au jabot (Philadelphie, American Philosophical Society ; Ingamells, *op. cit.*, 2006, p 173).
Benjamin Franklin figure également dans la galerie des grands hommes portraiturés par Jean-Antoine Houdon. La terre cuite conservée au musée du Louvre (inv. no. RF349) fut présentée au Salon de 1779 et le marbre se trouve aujourd'hui au Metropolitan Museum of Art (inv. no. 72.6). De ce buste sculpté, Jean-Honoré Fragonard s'inspira pour réaliser un délicat portrait dessiné au pinceau et lavis brun conservé à l'Art Institute de Chicago (inv. no. 1933.806).
Dès 1777, son iconographie est assez largement diffusée. Les portraits de Benjamin Franklin sont le plus souvent réalisés en prenant modèle sur le pastel sur parchemin de Duplessis, réalisé dans un délicat camaïeu de gris, à l'image des miniatures sur ivoire de François Dumont (Ingamells, *op. cit.*, p. 171, note 7) et Lorentz Sparrgren (Christie's, Londres, 18 décembre 1990, lot 65) et du tableau de Joseph Wright (London, Royal Society ; Jeffares, *op. cit.*, version en ligne, www.pastellists.com/Articles/Duplessis, p. 1), sans compter les médailles, les gravures ou encore les tabatières en écaille de tortue qui furent diffusées dès le XVIIIe siècle (*Visiteurs de Versailles. Voyageurs, princes, ambassadeurs 1682-1789*, cat. exp., Versailles, Château de Versailles, New York, Metropolitan Museum of Art, 2018, p. 216).

An English version of the note is available on www.christies.com.

Joseph-Siffred Duplessis, *Benjamin Franklin.*

« Nul homme ne fut plus à la mode,
plus recherché que le docteur Franklin :
la foule courait après lui dans les promenades et
les lieux publics (…). »

Elisabeth Vigée Le Brun,
Souvenirs, Paris, 1986, II, p. 255-256.

209

ÉCOLE VÉNITIENNE VERS 1500, ATELIER DE GIOVANNI BELLINI

La Vierge à l'Enfant avec saint Jean-Baptiste

huile sur toile, transposé
82 x 73.5 cm. (32¼ x 29 in.)

€60,000-80,000

US$71,000-94,000
£55,000-73,000

PROVENANCE:
M. Roederer, Paris (selon le catalogue de la vente Schloss, 1951) ;
Adolphe Schloss (1842-1910), Paris, et par héritage, sa femme Mathilde Haas Schloss ;
Mathilde Haas Schloss (1858-1938), puis par lègue, ses enfants ;
Maguerite, Lucien, Henry and Juliette Schloss, Château de Chambon, près de Tulle, jusqu'en 1943 où saisis par les Nazis (ERR n° Schloss 274) ;
Restitué à la famille Schloss le 16 mai 1950 (MNR 11) ;
Leur vente, Galerie Charpentier, Paris, 5 décembre 1951, n°1.

BIBLIOGRAPHIE:
Sedelmeyer, Paris, *The Tenth Hundred of Paintings by Old Masters*, 1906, no. 54 (comme 'A. Previtali') ;
B. Berenson, *Venetian Painting in America*, New York, 1916, pp. 126 et 130 (comme 'Marco Basaiti') ;
C. Lesne, A. Roquebert, *Catalogue des peintures MNR*, Paris, RMN, 2004, p. 644.

VENITIAN SCHOOL CIRCA 1500, STUDIO OF GIOVANNI BELLINI, MADONNA AND CHILD WITH SAINT JOHN THE BAPTIST, OIL ON CANVAS, TRANSFERRED FROM PANEL

Cette *Vierge à l'Enfant* tendant la main vers Jean-Baptiste tout en retenant l'Enfant Jésus qui esquisse un signe de bénédiction avait précédemment été donnée par Berenson au peintre actif à Venise, Marco Basaiti (vers 1470-après 1530) et présentée ainsi lors de la vente de la grande collection Schloss, après guerre. Cependant, cette composition dérive d'un original perdu de Giovanni Bellini dont la version la plus proche est une *Madone avec quatre saints et donateurs* aujourd'hui conservée à New York (Pierpont Morgan Library). Dans la version new-yorkaise, la Vierge tend également sa main, mais vers le visage d'un donateur agenouillé, dans un format à l'horizontal (voir F. Heinemann, *Giovanni Bellini e I Belliniani*, Venice, 1962, I, no. 135, II, fig. 247).

D'autres compositions similaires sont répertoriées et données à des artistes de l'entourage de Bellini, comme celle de l'Académie Carrare à Bergame (voir Heinemann, n°135, fig. 247) ou celle de la collection Saibene à Milan dans laquelle la Vierge dirige sa main vers un livre (Heinemann, n°135g, fig. 251).

Notre version s'inspire du répertoire iconographique de l'artiste et de ses contemporains vénitiens. Un dessin donné à Vicenzo Catena, représentant le petit saint Jean-Baptiste de notre tableau est conservé à l'Albertina de Vienne (signalé dans le catalogue de vente Schloss, 1951) et le paysage du fond de notre composition, notamment son architecture stylisée, se retrouve pratiquement à l'identique dans une peinture de Giovanni Bellini, *Saint Jerome reading,* conservée au Metropolitan museum de New York (inv. 1939.1.217). Mêlant ainsi des motifs dont la paternité remonte constamment à la grande figure Bellini, cette composition s'entend comme une création inventée dans son sillage, émanant de l'atelier du maître.

210

PAIRE DE BONHEURS-DU-JOUR D'EPOQUE TRANSITION

ESTAMPILLE DE CHARLES TOPINO, VERS 1775

En placage de bois de rose, amarante et marqueterie de bois teintés sur fond d'érable-sycomore, ornementation de bronze ciselé et doré, à décor de vases et vases fleuris, le gradin présentant deux vantaux, un compartiment et un tiroir, la ceinture ouvrant par un tiroir formant écritoire gainé de cuir vert pour l'un et de soie moirée bleue pour l'autre, les pieds cambrés réunis par un plateau d'entretoise, chacun estampillé C.TOPINO et JME pour l'un ; quelques différences de modèle, quelques restaurations au placage
H.: 90 cm. (35½ in.) ; L.: 60 cm. (23½ in.) ; P.: 40 cm. (15¾ in.)
Charles Topino, reçu maître en 1773 (2)

€30,000-50,000 US$35,000-58,000
£28,000-45,000

PROVENANCE:
Vente Me Couturier, Palais Galliera, Paris, 28 novembre 1974, lot 72.

BIBLIOGRAPHIE:
P. Kjellberg, *Le Mobilier Français du XVIIIe siècle*, Paris, 1989, p. 842, ill. B.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :
S. Barbier Sainte Marie, *Charles Topino*, Paris, 2005, p. 101.

A PAIR OF LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED TULIPWOOD, AMARANTH AND MARQUETRY BONHEURS-DU-JOUR STAMPED BY CHARLES TOPINO, CIRCA 1775

Le bonheur-du-jour, meuble réservé à un usage féminin, voit le jour sous le règne de Louis XV. Servant de table à écrire, habituellement de petite dimension, de forme ovale ou rectangulaire, le bonheur-du-jour comporte une tablette écritoire mais également un gradin permettant d'y ranger ses effets. Meuble réalisé par de nombreux ébénistes tels que Boudin, Carlin, Riesener, Weisweiler, Roger van der Cruse tout comme Topino qui en fit l'une de ses spécialités.

Etabli dans le faubourg Saint-Antoine dès les années 1740, Charles Topino voit sa réputation lui attirer une importante clientèle, en France comme à l'étranger, faite de marchands-merciers et de confrères ébénistes, tels que Boudin, Migeon ou Denizot pour qui il lui arrivera de sous-traiter certains meubles dont quelques-uns ont d'ailleurs conservé une double estampille. Ses marqueteries à motifs décoratifs à l'image des présents bonheurs-du-jour, probablement inspirés de paravents en laque, sont emblématiques.

211

TABLE A ECRIRE D'EPOQUE LOUIS XV

ESTAMPILLE DE CHRISTOPHE WOLF, LE DECOR DE SINGERIE D'APRES CHRISTOPHE HUET, MILIEU DU XVIIIE SIECLE

En placage de bois de rose, marqueterie de bois teintés sur fond d'érable-sycomore et encadrement d'amarante, ornementation de bronze ciselé et doré, le plateau orné d'une singerie musicale dans un cartouche fleuri, la façade ouvrant par une tirette-écritoire, deux tiroirs dont l'un dissimile un miroir sur chevalet, et un tiroir latéral, les pieds cambrés, estampillée C.WOLF et JME ; quelques fentes au plateau
H.: 73 cm. (28¾ in.) ; L.: 50 cm. (19¾ in.) ; P.: 39 cm. (15½ in.)
Christophe Wolf, reçu maître en 1755

€10,000-15,000

US$12,000-17,000
£9,100-14,000

PROVENANCE:
Vente anonyme, Ader Picard, Paris, pavillon Gabriel, 14 juin 1977, lot 133.

BIBLIOGRAPHIE:
P. Kjellberg, *Le Mobilier français du XVIIIe siècle*, Paris, 1989, p. 877 (ill.).
J. Nicolaÿ, *L'art et la manière des maîtres ébénistes français au XVIIIe siècle*, Paris, 1976, p. 485, fig. A.

A LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED TULIPWOOD, AMARANTH, MAPPLE AND MARQUETRY WRITING TABLE STAMPED BY CHRISTOPHE WOLF, THE 'SINGERIE' SCENE AFTER CHRISTOPHE HUET, MID-18TH CENTURY

Originaire d'Allemagne comme bon nombre de grands ébénistes français du XVIIIe siècle, et reçu maître en 1755, Christophe Wolff est réputé pour ses meubles galbés d'époque Louis XV. Ses marqueteries florales, comme sur la présente table avec ses singes musiciens, suscitent de beaux éloges pour leur finesse. Cette singerie reconnaissable au singe se tenant debout sur un tonneau est directement tirée d'une huile sur toile de Christophe Huet (1700-1759) aujourd'hui conservée au MAD de Paris (dépôt du musée du Louvre, inv. Louvre RF 2075).
La présente table est notamment illustrée dans Pierre Kjellberg (*op. cit.*).

LA BELLE STRASBOURGEOISE

212

NICOLAS DE LARGILLIÈRE (PARIS 1656-1746)

La belle Strasbourgeoise

signé 'Peint par N. De largillierre' (au revers de la toile d'origine)
porte au revers du châssis une étiquette portant l'inscription manuscrite suivante : *M Largillierre / Portrait of Miss Frances Stuart Cousin of Charles / accompanied his father to England / in the reign of Charles 2nd . Painted / the king & some of the nobility. / Return to England on the coronation / of James 2nd whose Portrait ..... / ..... he painted*
huile sur toile
131,5 x 105,5 cm. (51¾ x 41½ in.)

€600,000-1,000,000 US$700,000-1,200,000
£550,000-910,000

PROVENANCE:
Arthur Barker, Esq., 103 Piccadilly, Londres SW1;
sa vente, Christie's, Londres, vers 1870;
Collection J. Stewart Hodgeson Collection, avant 1893;
Vente anonyme, Christie's, Londres, 3 juin 1893, lot 28 ('Portrait de Miss Frances Stewart, Cousin of Charles II');
Acquis à cette vente par l'intermédiaire Sir George Donaldson pour 250 guineas (2571£);
Collection Major Baring;
Galerie Frank Patridge & Sons, Londres, 1967;
Acquis de cette dernière par le commandant Paul-Louis Weiller en mars 1967.

EXPOSITION:
Exhibition of English and French Portraits of Women of the 18th century, Paris, 1909 (comme 'Portrait de Miss Frances Stuart').

BIBLIOGRAPHIE:
R. Cunning (dir.), Guide *Christie's du Collectionneur*, Paris, 1986, mentionné dans le texte p. 81 ("(...) une seconde version du ême portrait, jusqu'alors inconnue, mais indiscutablement authentique (...)");
Visages du Grand Siècle, Le Portrait français sous le règne de Louis XIV 1660 – 1715, Nantes, Toulouse, 1997 – 1998, p. 215, sous le numéro 34, reproduit ;
D. Brême (dir.), *Nicolas de Largillierre, 1656-1746,* cat. exp., Paris, Musée Jacquemart-André, 2003-2004, p. 156, sous le no. 50.

NICOLAS DE LARGILLIÈRE, LA BELLE STRASBOURGEOISE, OIL ON CANVAS, SIGNED ON REVERSE

Dans notre monde moderne, où les images se multiplient, se diffusent, se succèdent plus rapidement et plus largement chaque jour, certaines d'entre elles deviennent comme des étendards, des icônes, symboles de périodes, d'événements, d'époques. La puissance, le charisme de ces images marquent immédiatement notre inconscient collectif et se révèlent universelles, comprises de tous, pour tous. Au même titre que *la Joconde* pour la Renaissance, *le Radeau de la Méduse* pour le Romantisme, le tableau que nous présentons est une icône du XVIIIème siècle français et évoque immédiatement Le Grand Siècle de Louis XIV et l'art du portrait, à son apogée, à l'extrême fin du XVII^{e} siècle et du début du XVIII^{e} siècle.

Cette œuvre également connue sous le nom fameux de "La Belle Strasbourgeoise" est sans conteste l'oeuvre la plus célèbre de l'un des plus grands maîtres du genre en Europe : Nicolas de Largillerre. On doit sa renommée à une autre version, conservée dans les collections du Musée des Beaux-Arts de Strasbourg depuis son acquisition en 1963 sur le marché de l'art anglais. Par la force de son image, "La Belle Strasbourgeoise" est l'un des portraits français les plus diffusés dans le monde, assurant ainsi sa notoriété et son aura.

Le tableau que nous présentons était également connu de longues dates par les historiens d'art et les biographes de Nicolas de Largillierre. Caché dans l'intimité de différentes collections privées prestigieuses dont celle du Commandant Weiller, notre œuvre n'a jamais été présentée en vente publique et sa réapparition est un événement en soi. Il s'agit d'une autre version pleinement autographe, signée (signature anciennement visible au revers de la toile d'origine : *Peint par N. de Largillierre*). Elle est étrangement similaire à la version de Strasbourg mais elle diffère également en quelques points d'importance significative.

La première variante est la balustrade installée derrière le modèle de la version Weiller, tant à droite qu'à gauche. L'horizontalité de ce parapet vient structurer l'espace et répond à la ligne directrice donnée par la base du chapeau. L'espace est ainsi construit, structuré en trois parties égales.

La deuxième est liée au fond de paysage et à la végétation légèrement différente. On retrouve dans notre version la présence, très probablement signifiante, d'un oranger sur la droite de la composition ainsi qu'un rosier sur la gauche. Ces deux éléments ne figurant pas sur la version de Strasbourg. Ainsi, les deux œuvres sont bien étrangement similaires mais également différentes. L'une plus classique, plus sobre : le tableau de Strasbourg ; la seconde plus complète, plus détaillée, plus baroque : la version Weiller que nous présentons. C'est précisément en analysant ces différences que les historiens vont tenter de percer le mystère et de répondre à l'interrogation suivante :

Mais qui est donc La Belle Strasbourgeoise ?

Rien n'est moins sûr que cette « Belle Strasbourgeoise » soit effectivement Strasbourgeoise !

Rien ne le prouve même si tout le laisse à penser. Le costume est, de toute évidence, une des grandes singularités de cette œuvre. Il s'agit d'un vêtement folklorique, celui du citoyen de la cité de Strasbourg appartenant à la classe aristocratique. Il est assez longuement décrit dans certains passages de l'*Histoire de Louis XIV* de Paul Pelisson, relatant le déplacement du Roi à Strasbourg en 1673 :

" *Ces chapeaux extrêmement forts retroussés et aplatis sur le devant et sur le derrière de la tête, mais faisant des cornes ou deux becs sur les tempes* "

Cette mode folklorique a trouvé son épanouissement esthétique entre 1688 et 1730 et a connu sous Louis XIV son plus somptueux essor (avec notamment l'apport de broderies élaborées) et, à Paul Pelisson de rajouter des Dames de cour *"... en envoyèrent quérir de cette sorte à Strasbourg"*. Ainsi, de folklorique, ce costume devint assez vite à l'époque un travestissement à la mode. Comme aucun document n'atteste avec certitude de l'identité du modèle, il peut tout à fait s'agir d'une Strasbourgeoise de passage à Paris et en représentation "diplomatique" ou bien même, d'une Parisienne suivant la mode de son temps, en portant le distingué costume. Pour Georges de Lastic, en 1982, un détail, présent uniquement sur notre tableau vient étayer une hypothèse intéressante permettant une possible identification. La présence de l'oranger est nécessairement liée à une commande relative à un mariage. De plus, la date de 1703 correspondant précisément au mariage de la fille de Nicolas de Largillierre, Marie Elisabeth qui épousa le 19 novembre Michel-Nicolas Houzé, seigneur de Benicourt, capitaine d'une compagnie détachée de l'hôtel Royal des Invalides.
Ainsi pour Georges de Lastic, La Belle Strasbourgeoise serait la propre fille de l'artiste. La version Weiller serait donc la première version autographe ; la version de Strasbourg légèrement postérieure et, datée 1703.

Hypothèse et coïncidence étonnante mais sans preuve tangible, pour l'heure, la Belle conserve tous ses mystères.

Nicolas de Largillierre compte parmi les plus grands peintres du XVIIIème siècle en France. Essentiellement portraitiste mais pas uniquement, il brillera aussi dans le genre de la nature morte et de la peinture d'histoire. Il va libérer l'art du portrait en France, oser les couleurs les plus vives, les mouvements. Il va révéler les personnalités de ses modèles par la vigueur de sa facture picturale et l'inventivité de ses compositions. Sa formation à la fois en Angleterre (trois passages à Londres) et en Flandres (à Anvers) lui apportera la culture, l'ouverture d'esprit nécessaire à l'essor de son talent qui sera, sans tarder, reconnu par les plus grands de son temps. Peintre de l'aristocratie parisienne, généreux et sensible, les factures de ses œuvres, vives, délicates et novatrices savent séduire un public large.

La Belle Strasbourgeoise est une œuvre d'une grande force et d'une réelle délicatesse. Elle est une œuvre noble par le charisme de son modèle portant tous les attributs officiels de la Strasbourgeoise. Mais elle est également une œuvre intime de par le mystère qui émane de son image, la douceur et l'intensité de son regard.

La Belle Strasbourgeoise est un étendard, un symbole, à la fois aristocratique et populaire. Elle est une parfaite image française, presque solennelle du XVIII^{e} siècle naissant, libre, élégante et féminine.

213

CANAPÉ À CHÂSSIS D'ÉPOQUE LOUIS XV

ESTAMPILLE DE NICOLAS HEURTAUT, VERS 1758

En hêtre et noyer moulurés, sculptés et dorés à l'huile, à décor d'agrafes, de rinceaux feuillagés et fleuris, le dossier mouvementé et enveloppant, la ceinture répondant au même mouvement, les six pieds légèrement cambrés terminés en enroulement, estampillé à deux reprises N. HEURTAUT sur la traverse arrière, couverture de velours orangé
H.: 108 cm. (42½ in.) ; L.: 187 cm. (73½ in.) ; P.: 90 cm. (35½ in.)
Nicolas Heurtaut, reçu maître menuisier en 1753

€100,000-200,000 US$120,000-230,000
£91,000-180,000

PROVENANCE:
Peut-être Louise-Honorine Crozat du Châtel, duchesse de Choiseul ;
puis Marie-Marguerite-Adélaïde de Bullioud, comtesse de Séran, château de la Tour (Normandie) ;
puis probablement par descendance jusqu'à la fin du fin du XIX[e] siècle ;
puis princes de Beauvau, château de Sainte-Assise (Seine-et-Marne) très probablement jusqu'en 1922 ;
puis galerie Jean Albert Seligmann, 23 place Vendôme, Paris, vers 1933 ;
puis collection Ortiz Linares vers 1955 ;
puis collection Paul-Louis Weiller.

EXPOSITION:
Le 18ème aux sources du design, château de Versailles, 26 octobre 2014 - 22 février 2015.

BIBLIOGRAPHIE:
Cat. Expo., « 18e. Aux sources du design, chefs-d'œuvre du mobilier de 1650 à 1790 », Dijon, 2014, pp. 124-125. (illustré)
B.G.B. Pallot, *L'Art du siège au XVIIIe siècle en France,* Paris, 1987, p. 247.
A. Theunissen, *Meubles et sièges du XVIIIe siècle*, Paris, 1934, p. 88.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE :
Cat. Expo., "Chefs-d'oeuvre de la Curiosité du Monde", 1954, n°144.
Cat. Expo., "Grands ébénistes et menuisiers parisiens du XVIII[e] siècle", 1955, n°130
B.G.B. Pallot, *L'Art du siège au XVIII[e] siècle en France,* Paris, 1987, pp. 244-249.
P.A. Arizzoli-Clémentel, *Le Mobilier du Versailles XVII[e] et XVIII[e] siècle, Tome II*, Dijon, 2002, pp. 194-199.

A LOUIS XV GILT BEECHWOOD SOFA STAMPED BY NICOLAS HEURTAUT, CIRCA 1758

Carmontelle (dit, Carrogis Louis (1717-1806), *Madame de Serran*, 1758.
© RMN-Grand Palais (domaine de Chantilly) / René-Gabriel Ojéda

Cet extraordinaire canapé à châssis appartient à un mobilier particulièrement majeur dans l'histoire des arts décoratifs français dont l'importance a été à nouveau soulignée par l'exposition récente *18[e] aux sources du Design. Chefs-d'œuvre du mobilier 1650-1790* (2014-2015) au château de Versailles dans laquelle il était présenté.
Conçu dans un rocaille symétrique, sculpté de riches lianes fleuries parcourant élégamment une ligne ample, mouvementée et doublée tout en souplesse d'acanthes, velum et autres agrafes feuillagées, le présent canapé illustre parfaitement le génie de son créateur : Nicolas Heurtaut.
Le mobilier est aujourd'hui précisément identifié comme comprenant un lit à la Polonaise, un canapé, une paire de petits canapés et huit fauteuils. L'ensemble des pièces est aujourd'hui dispersé. Seuls ce canapé, deux fauteuils et deux petits canapés sont dans des collections privées, les autres sièges étant conservés au château de Versailles.
L'histoire de ce mobilier dès son origine au XX[e] siècle est passionnante et mérite d'être exposée.

Une hypothétique provenance Crozat-Choiseul

Bien qu'il s'agisse de l'un des mobiliers les plus virtuoses du milieu du XVIII[e] siècle, la provenance – comtesse de Séran – qui ferait l'unanimité auprès des historiens d'art pourrait être précédée d'une autre provenance particulièrement séduisante selon d'autres auteurs, expliquant ainsi la raison d'un mobilier aussi fastueux chez la comtesse de Séran.
En effet, selon certains auteurs le mobilier pourrait avoir une provenance Crozat-Choiseul en rapprochant deux sources : un portrait de la duchesse et la célèbre tabatière en or de Louis-Nicolas van Blarenberghe.
Etienne-François de Choiseul Stainville, duc de Choiseul (mort en 1785), notamment diplomate et ministre de la Guerre, est un collectionneur avisé. L'intérieur de l'hôtel parisien Crozat de Châtel du duc, rue Richelieu, qu'il a acquis en 1761, est représenté sur la tabatière en or précédemment citée, aujourd'hui conservée dans une collection privée, datée de 1770-1771. La boîte est ornée de panneaux de gouache fidèlement détaillés par Louis-Nicolas van Blarenberghe. Ces panneaux représentent les intérieurs rocaille de l'hôtel parisien ; les miniatures fouillées détaillent environ quarante-huit meubles, dont le célèbre bureau plat de Caffieri clairement reconnaissable. Cependant, l'échelle des miniatures interdit une identification positive des fauteuils dudit mobilier, bien qu'il soit tentant d'identifier le lit spectaculaire comme le lit à la Polonaise de cette suite.
Un tableau de Louis-Michel Van Loo daté 1767 (vente M[e] Ferri, Drouot, Paris, 9 décembre 1997, lot 18) et représentant les membres de la famille Choiseul pourrait apporter un élément supplémentaire intriguant à la provenance de ce mobilier. Louise Honorine Crozat du Châtel, duchesse de Choiseul (décédée en 1801), porte en bracelet un portrait de son époux en miniature, aux côtés de leur fils adoptif, Claude-Antoine de Choiseul-Beauptré (mort en 1838), élevé à Chanteloup. La duchesse est assise sur un grand fauteuil en bois doré couvert de tissu cramoisi, et sculpté de motifs sur la traverse supérieure du dossier particulièrement très proches voire identiques à ceux que l'on retrouve sur les fauteuils de ce mobilier.
Selon cette hypothèse, il serait alors possible que ce mobilier ait été vendu à l'hôtel Crozat de Châtel lorsque le duc de Choiseul est tombé en disgrâce et a été contraint de se retirer en 1770 à Chanteloup ; cet ensemble aurait alors pu être acquis par Louis XV qui l'aurait ensuite présenté à son amie (ou maîtresse selon les interprétations de chacun), la comtesse de Séran, à temps pour les rénovations de 1771 au château de La Tour.

Paire de fauteuils à la Reine par Nicolas Heurtaut.
The Exceptional Sale, Christie's, Londres, 10 juillet 2014, lot 12.

Les fauteuils offerts par Jaime Ortiz-Patino et Georges Ortiz-Linarès au château de Versailles en 1982(inv. V 5212-5217).

© Christie's Images

Paire de fauteuils à la Reine par Nicolas Heurtaut.
The Exceptional Sale, Christie's, Londres, 10 juillet 2014, lot 12.

Chambre à coucher de la Dauphine, Château de Versailles.
© Château de Versailles, Dist. RMN-Grand Palais / image château de Versailles

Un des canapés coin de feu exposé à la galerie Rosenberg
au 21 rue la Boétie.

Madame de Séran : maîtresse de Louis XV ?

Marie-Marguerite-Adélaïde de Bullioud, comtesse de Séran (décédée en 1793) entretient une amitié régulière avec Louis XV, que certains qualifieront d'adultère. Cette relation est connue à travers les *Mémoires* de l'un des locataires de la comtesse, l'essayiste, philosophe et encyclopédiste Jean-François Marmontel (1723-1799), ancien protégé de la Pompadour où il raconte avec détails les origines. Le roi en effet avait « *mis pour condition à son consentement [à l'obtention d'une position auprès de la duchesse de Chartres] qu'après sa présentation elle [Madame de Séran] irait l'en remercier ; article secret pour M. de Séran (…) et lorsqu'au rendez-vous que lui donna le roi dans ses petits cabinets, il fallut aller seule le remercier tête à tête, j'ai su qu'elle en était tremblante.* (…) *En changeant de propos, il lui a demandé si elle trouvait ses petits appartements meublés d'assez bon goût. « Si vous vous y plaisez, lui a-t-il dit, j'espère que vous voudrez bien y venir quelquefois, par exemple tous les dimanches, à la même heure qu'aujourd'hui ». Elle l'a assuré qu'elle saisirait tous les moments de lui faire sa cour. (…) Elle annonça donc à tous qu'elle sera l'amie du roi, et qu'elle ne sera rien de plus. »* Marmontel se fait témoin d'une relation qu'il définit comme respectable.

Bénéficiant de la générosité de Louis XV, la comtesse se voit offrir un hôtel particulier à Paris au n° 44 de la rue de l'Observatoire et vraisemblablement le mobilier le garnissant. Le présent canapé et le reste du mobilier de Heurtaut pourraient également faire partie de ce cadeau royal.

A la mort du roi, en 1774, bien que dorénavant dame d'atour de Mesdames, la comtesse vend son hôtel parisien au nouveau Surintendant des Bâtiments, Charles-Claude Flahaut de la Billarderie, comte d'Angivilliers et partage son temps entre Versailles, où elle sert en qualité de maîtresse des robes Madame Elisabeth, et le château de La Tour près de Saint Pierre de Canivet, construit plus tôt en 1769 par un certain architecte Basché sur ordre de son époux le comte Louis François Anne de Séran.

Le mobilier d'Heurtaut serait alors transféré de son hôtel particulier parisien au château de La Tour.

Heuraut continue à travailler pour la comtesse de Séran puisqu'il fournit des moulures sculptées en bois doré de filets à la grecque dans un style plus néoclassique (illustrées dans B. Pallot, *op. cit.*, p. 231) s'accordant ainsi avec le château qui évoquait déjà « le style Louis XVI par sa sobriété et son dépouillement. »

A la fin du XVIII[e] siècle, sur l'impulsion de Madame de Séran, le château devient « l'un des [lieux de] rendez-vous les plus célèbres des écrivains du temps. »

Les princes de Beauvau

C'est en 1827 que le prince Charles de Beauvau (1793-1864) acquiert le château de Sainte-Assise (Seine et Marne) où son fils Marc de Beauvau y séjourne régulièrement. C'est un château familial où l'on y a rassemblé une collection importante de mobilier où l'on retrouve notamment l'ensemble d'Heurtaut. Charles Louis de Beauvau (1878-1942) décide cependant de se séparer de la propriété familiale en 1922. Il est très probable alors que les antiquaires Marcel Bissey et Seligmann aient acquis des pièces de ce mobilier lors de la vente du château.

Le mobilier Heurtaut au XX[e] siècle

Le présent canapé appartient donc à un mobilier plus vaste, aujourd'hui dispersé, composé à l'origine de douze pièces : ce canapé d'alcôve, une paire de petits canapés - uniques en leur genre car à un accotoir appelés aussi *coins de feu*, une suite de huit fauteuils à la reine et un lit à la Polonaise.

Le présent canapé est cité par l'auteur Theunissen dans son ouvrage (*op. cit.*) avec la paire de petits canapés comme ayant été vus en 1933 dans la galerie de Jean Albert Seligmann (1903-1941) au 23, place Vendôme.

Puis on retrouve les petits canapés sur un cliché de l'exposition *Les maîtres du XIX[e] siècle* de la galerie Rosenberg au 21 rue La Boétie (*Cat. Expo.,* « 21 rue La Boétie, Picasso, Matisse, Braque, Léger … », Paris, 2017, *fig.* 11) où le galeriste Paul Rosenberg (1881-1959) exposait les peintures surplombant les meubles luxueux de son beau-frère et antiquaire parisien Jacques Helft. Ces canapés seront ensuite acquis lors d'une vacation parisienne de Maître Ader le 14 mai 1965 sous le lot 67 par le prince Marc de Beauveau (1921-1982) pour réapparaître sur le marché de l'art en 2016 (vente Sotheby's, Paris, 28 novembre 2016, lot 270).

Quant au présent canapé, il figure par la suite, très certainement par l'entremise de l'antiquaire et décorateur Marcel Bissey (né en 1901) dans les collections Ortiz-Linares. En effet, on le retrouve mentionné en 1955 ainsi que six des huit fauteuils dans les archives des Douanes en Angleterre (aujourd'hui conservées au Victoria & Albert Museum) ; l'état de connaissance actuel ne permettant pas de savoir si ces sept sièges sont entrés ou sortis de Grande-Bretagne en 1955.

Puis enfin il rejoint les collections Paul-Louis Weiller.

Le canapé et les deux *coins de feu* ont été conçus en suite. En effet, Bill Pallot dans *18e aux sources du Design* précise que les petits canapés « *devaient venir raccorder leur côté sans accotoir avec celui du canapé (…) formant ainsi un espace de conversation en fer à cheval.* »

En 1982, les six fauteuils en question sont offerts au château de Versailles (inv. V 5212-5217) par Jaime Ortiz-Patino et Georges Ortiz-Linarès en souvenir de leurs parents.

Les deux autres fauteuils complétant la série ont également appartenu à Jorge Ortiz-Patino, pour ensuite gagner en 1968 la collection Leven, Paris pour finalement réapparaître sur le marché de l'art en 2014 (*The Exceptional Sale*, Christie's, Londres, 10 juillet 2014, lot 12).

Enfin le lit à la Polonaise est aujourd'hui conservé au château de Versailles (inv. V 3809) grâce au don en 1962 de Guy du Boisrouvray et de sa fille Albina en souvenir de la comtesse du Boisrouvray née Patino.

Entre temps, ce lit est présenté dans deux expositions mémorables du musée des Arts Décoratifs de Paris : la première *Chefs-d'œuvre de la Curiosité du Monde* en 1954 sous le n°144 et la seconde *Grands Ebénistes et Menuisiers parisiens du XVIII[e] siècle en* 1955-1956 sous le n°130.

Nicolas Heurtaut

Heurtaut est considéré comme l'un des plus grands menuisiers et sculpteurs virtuoses de sièges du milieu du XVIIIe siècle, adaptant son style de la rocaille à la transition Louis XV – Louis XVI afin de refléter les changements de goût et de mode.

Fils de Claude Heurtaut, Nicolas débute sa carrière de sculpteur en siège après son entrée à l'Académie de Saint-Luc en 1742 pour travailler dans les ateliers des grands maîtres menuisiers de l'époque : Tilliard, Sené puis probablement Avisse et Saint-George, avant de devenir lui-même maître-menuisier le 9 décembre 1755 et d'installer son atelier rue de Bourbon-Villeneuve à Paris.

Ainsi, à la fois sculpteur et menuisier, Heurtaut décore les meubles sortis de son propre atelier pour ensuite les envoyer en sous-traitance à d'autres corps de métier (doreur, tapissier, etc.). Ses clients étaient tout aussi variés allant des marchands, tapissiers à une clientèle aisée, dont le marquis de Villarceaux, le duc de Jaucourt et le duc de la Rochefoucault.

Le savoir-faire extraordinaire d'Heurtaut à travers l'extravagante ornementation rocaille de coquillages, volutes, feuilles de palmes et autres guirlandes florales s'illustre à merveille sur le présent canapé.

A juste titre, B. Pallot souligne les « *bois larges, (l')ampleur des proportions, (la) sculpture profonde et nerveuse* » qui sont caractéristiques « *de la manière de Heurtaut* » pour ensuite attirer l'attention sur « *la belle jonction console d'accotoir-traverse latérale à décor de rocaille, les branches de palmier montant de chaque côté des pieds, le puissant double C affronté enserrant une coquille à larges sillons, la bordure de châssis à l'imitation d'une passementerie à clous dorés – bordure que l'on retrouve curieusement sur les montants extérieurs du dossier et sur le montant opposé à l'accotoir unique des deux petits canapés – et enfin, les larges montants torsadés s'ouvrant en partie supérieure sur les côtés.* »

P. Kjellberg décrit avec justesse son style : « *un rythme nerveux et en même temps parfaitement harmonieux semble animer les fauteuils dont le décor est chaque fois légèrement différent.* » (Kjellberg, *op. cit.*, p. 441).

214

FRANCESCO GUARDI (VENISE 1712-1793)

Un caprice avec un obélisque à l'entrée d'un port fortifié;

Un caprice avec une arche en ruines sur le lagon

huile sur toile, une paire
133 x 138 cm. (52⅜ x 54⅜ in.); 133 x 138,5 cm. (52⅜ x 54½ in.)

€300,000-500,000 US$360,000-590,000
£280,000-460,000

PROVENANCE:
Lionel de Rothschild (1808-1879);
Son fils Alfred de Rothschild (1842-1918);
Matthiesen Gallery, Londres, 1951;
Collection privée, Amérique du Sud;
Vente anonyme, Sotheby's, Londres, 7 juillet 1993, lot 67.

EXPOSITION:
Londres, Grafton Gallery, *Exhibition of Old Masters*, 1911, nos. 38 et 40, pl. XXIX et XXXI (comme 'Francesco Guardi, *Calm and Storm*').

BIBLIOGRAPHIE:
J. Byam-Shaw, *The Drawings of Francesco Guardi*, 1951, p. 77, sous le no.69, et p. 78, sous le no. 72;
J. Bean et F. Stampfle, *Drawings from New York Collections*, III, *The Eighteenth Century in Italy*, cat.exp., The Metropolitan Museum of Art and the Pierpont Morgan Library, New York, 1971, p. 86, sous le no. 205;
A. Morassi, *Guardi. L'opera completa di Antonio e Francesco Guardi*, 1973, I, p, 280, p. 479, no. 916, et pp. 490-491, no. 978; II, ill. 860;
L. Rossi Bortolatto, *L'opera completa di Francesco Guardi*, 1974, nos. 354 et 599, le second tableau reproduit;
A. Morassi, *Guardi: Tutti i disegni di Antonio, Francesco e Giacomo Guardi*, Venise, 1975, p. 186, sous le no. 626, et p. 189, sous les nos. 643 et 644;
F. Stampfle et C.D. Denison, *Drawings from the Collection of Mr & Mrs Eugene V. Thaw*, cat.exp., The Pierpont Morgan Library, New York, the Cleveland Museum of Art, the Art Institute of Chicago, et the National Gallery of Canada, 1975-76, p. 58, sous le no. 52;
H. Joachim et S. Folds McCullagh, *Italian Drawings in the Art Institute of Chicago*, 1979, p. 85, sous le no. 135;
J. Bean et W. Griswold, *18th Century Italian Drawings in the Metropolitan Museum of Art*, 1990, p. 131, sous le no. 112;
D. Succi, *Francesco Guardi: Itinerario dell'aventura artistica*, 1993, p. 93 et p. 98, ill. 93-94 (en couleurs).

FRANCESCO GUARDI, A CAPRICCIO WITH AN OBELISK BESIDE THE ENTRANCE TO A WALLED HARBOUR; A CAPRICCIO WITH A RUINED ARCH ON THE LAGOON, OIL ON CANVAS, A PAIR

Ces deux toiles spectaculaires comptent parmi les exemples les plus remarquables de *capricci* ou vues imaginaires s'articulant autour de ruines romaines dans l'oeuvre de Francesco Guardi. Son génie s'exprime tant dans la virtuosité de son coup de pinceau, libre et spontané, que dans le dynamisme extrêmement poétique qui s'en dégage. Le genre pictural des *vedute* était fort en vogue au XVIII[e] siècle parmi les collectionneurs italiens et voyageurs éclairés qui en appréciaient le subtil mélange de fantaisie et de monuments archéologiques parfois identifiables. Guardi excellait en la matière élevant ce genre à son plus haut niveau.

Influencé par Canaletto (1697-1768) à ses débuts, il ne tarde pas à affirmer la singularité de son style, s'éloignant du caractère plus réaliste et topographique des compositions du maître, pour nous offrir une toute nouvelle interpretation, au rendu plus atmosphérique, du paysage vénitien. Les deux oeuvres que nous présentons forment en effet un bel ensemble à la fois harmonieux par l'utilisation d'une même palette chromatique, et contrasté dans les ciels et le traitement de la lumière, opposant le calme à la tempête. Son goût pour le clair-obscur et le fondu est perceptible dans les moindres détails. Les dimensions hors normes de nos toiles les distinguent de la plus grande partie des autres caprices architecturaux de Guardi au format généralement plus intimiste.

Dans son *catalogue raisonné* sur le peintre, Antonio Morassi se montre particulièrement impressionné par la qualité et la transparence de la matière du second tableau qu'il prend le soin de décrire: "Opera di eccezionale trasparenza cromatica (...)", suggérant une date d'exécution vers 1775-1780 (A. Morassi, *op. cit. supra*, 1975, p. 491). Dario Succi précise encore davantage la date de réalisation des tableaux en les situant vers 1778-1780 (D. Succi, *op. cit. supra*, 1993, p. 93).

Plusieurs dessins et esquisses sont étroitement liés à nos tableaux:
- Pour la vue avec l'obélisque, citons les dessins du Kupferstichkabinett, Berlin (Morassi, 1975, no. 625, ill. 602), du Metropolitan Museum of Art, New York (Morassi, 1975 no. 627; Bean et Griswold, no. 112, reproduit), celui précédemment dans la collection de S. Kramarsky, Amsterdam (Byam-Shaw, pl. 69; Morassi, 1975, no. 626), et celui précédemment chez B. Meissner, Zurich (Morassi, 1975, no. 628, ill. 603).
- Pour la vue avec l'arche, nous pouvons la rapprocher des dessins au Art Institute of Chicago (Morassi, 1975, no. 643, ill. 617; Joachim and Folds McCullagh, no. 135, ill. 142), et dans la collection Thaw (Byam-Shaw, pl. 72; Bean and Stampfle, no. 205, reproduit; Morassi, 1975, no. 644, ill. 616; Stampfle et Denison, no. 52, reproduit).

Nous remercions Charles Beddington d'avoir également confirmé l'attribution de nos deux *capricci* à Francesco Guardi, ainsi que pour les informations contenues dans cette notice.

216

217

215

TERRINE COUVERTE EN PORCELAINE DE LA FAMILLE ROSE

CHINE, DYNASTIE QING, EPOQUE QIANLONG, CIRCA 1760-1770

En forme d'oie, le plumage des ailes chamarré sur fond rose pâle, la tête émaillée rose, monogramme catholique CREO au cou ; restaurations.
H.: 41 cm. (16½ in.) (2)

€40,000-60,000 US$47,000-70,000
£37,000-55,000

BIBLIOGRAPHIE:
J. A. Lloyd Hyde, *Oriental Lowestoft, Chinese Export Porcelain, Porcelaine de la Cie. des Indes*, Newport, Monmouthshire, 1964.
M. Cohen et W. Motley, *Mandarin and Menagerie: The James E. Sowell Collection*, Reigate, Surrey, 2008, pp. 258-9.

A FAMILLE ROSE 'GOOSE' TUREEN AND COVER
CHINA, QING DYNASTY, QIANLONG PERIOD, CIRCA 1760-1770

Ces grandes terrines en forme d'oiseaux ou d'animaux étaient extrêmement recherchées au milieu de XVIII[e] siècle comme une pièce fastueuse accompagnant remarquablement un service de table élégant. Les terrines de cette taille représentaient souvent des coqs, des têtes de taureau ou de cochons ainsi que des carpes mais l'oie était sans doute la plus pratique, son long cou faisant naturellement office d'anse.

S'inspirant des terrines en faïence européenne particulièrement à la mode dans les années 1740, les marchands de porcelaine d'export commandèrent ces modèles. C.J.A. Jörg, dans son ouvrage *Porcelain and the Dutch China Trade*, La Haye, 1982 (p.190) rapporte qu'en 1763, la compagnie néerlandaise des Indes orientales commanda 25 terrines en forme d'oies. Les terrines animalières avaient aussi beaucoup de succès en Espagne et au Portugal. Une suite de terrines animalières aux armes de la famille espagnole Asteguita, fut exposée et publiée dans *The Art of the Qing Potter: Important Chinese Export Porcelain*, New York, 1997, p.71, planche 50.

Une terrine en forme d'oie de dimensions très proches s'est vendue chez Christie's New York, 13 avril 2016, lot 28.

216

TERRINE COUVERTE EN PORCELAINE DE LA FAMILLE ROSE

CHINE, DYNASTIE QING, FIN DU XVIIIEME SIECLE

En forme d'oie, le plumage des ailes multicolore sur fond aubergine ; restaurations.
H.: 36 cm. (14⅛ in.) (2)

€30,000-50,000 US$36,000-59,000
£28,000-45,000

A FAMILLE ROSE 'GOOSE' TUREEN AND COVER
CHINA, QING DYNASTY, LATE 18TH CENTURY

217

TERRINE COUVERTE EN PORCELAINE DE LA FAMILLE ROSE

CHINE, DYNASTIE QING, EPOQUE QIANLONG, CIRCA 1760-1770

En forme d'oie, le plumage brun finement peint, les ailes multicolores et le bec orangé ; restaurations.
H.: 41 cm. (16⅛ in.) (2)

€40,000-60,000 US$47,000-70,000
£37,000-55,000

A FAMILLE ROSE 'GOOSE' TUREEN AND COVER
CHINA, QING DYNASTY, QIANLONG PERIOD, CIRCA 1760-1770

■218

PAIRE DE CONSOLES DE STYLE REGENCE

DEBUT DU XXE SIECLE

En marbre mouluré et sculpté, le plateau chantourné reposant sur une base à décor couvrant simulant des écailles et à trois ressauts ornés d'une coquille et de feuilles d'acanthe, reposant sur une plinthe ; accidents et manques
H.: 89 cm. (34¾ in.) ; L.: 124 cm. (48¾ in.) ; P.: 52 cm. (20½ in.) (2)

€30,000-50,000 US$35,000-58,000
£28,000-45,000

A PAIR OF REGENCE STYLE MARBLE CONSOLES, EARLY 20TH CENTURY

215

218 (d'une paire)

219

219

DOUZE ASSIETTES EN PORCELAINE DU SERVICE DE L'ORDRE DE ST ALEXANDRE NEVSKII

MANUFACTURE GARDNER, MOSCOU, PERIODE CATHERINE II, VERS 1778-1780

Circulaire, le centre peint de l'étoile de l'ordre, portant l'inscription en russe "pour le Travail et la Patrie", le bord ourlé décoré du ruban et de la croix de l'Ordre, *marque en bleu de la Manufacture sous la base*
Diamètre: 23,5 cm. (9¼ in.)

(12)

€25,000-35,000 US$30,000-41,000
£23,000-32,000

TWELVE PLATES FROM THE SERVICE OF THE ORDER OF ST ALEXANDER NEVSKII, BY THE GARDNER PORCELAIN FACTORY, MOSCOW, PERIOD OF CATHERINE II, 1778-1780

L'Ordre de Saint-Alexandre Nevski est instauré par Catherine Ière en 1725, prenant pour modèle l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis.

En 1777, Catherine la Grande commande auprès de la Manufacture de Porcelaine de Francis Gardner un service reprenant le décor des principaux ordres impériaux (St. Georges, St. André, St. Alexandre Nevski et St. Vladimir) pour le dîner annuel au Palais d'Hiver où les Chevaliers de chaque ordre sont invités le jour de célébration de la fête de l'ordre, soit le 30 août pour Saint-Alexandre Nevski.

220

SIX ASSIETTES A SOUPE EN PORCELAINE DU SERVICE ST ALEXANDRE NEVSKII

MANUFACTURE GARDNER, MOSCOU, PERIODE CATHERINE II, VERS 1778-1780

Circulaire, le centre peint de l'étoile de l'ordre, portant l'inscription en russe "pour le Travail et la Patrie", le bord décoré du ruban et de la croix de l'Ordre, *marque de la Manufacture sous la base*
Diamètre: 22, 7 cm. (8⅞ in.)

(6)

€12,000-18,000 US$15,000-21,000
£11,000-16,000

SIX SOUP-PLATES FROM THE SERVICE OF THE ORDER OF ST ALEXANDER NEVSKII, BY THE GARDNER PORCELAIN FACTORY, MOSCOW, PERIOD OF CATHERINE II, 1778-1780

221

QUATRE ASIETTES EN PORCELAINE DU SERVICE DE L'ORDRE DE ST VLADIMIR

PAR LA MANUFACTURE GARDNER, MOSCOU, PERIODE CATHERINE II, VERS 1783-1785

Circulaire, le centre peint de l'étoile de l'Ordre de St Vladimir, le bord ourlé doré peint du ruban et de la croix de l'Ordre, *marque en bleu sous la base*
Diamètre: 23,3 cm. (9⅛ in.)

(4)

€15,000-25,000 US$18,000-29,000
£14,000-23,000

FOUR PORCELAIN DINNER PLATES FROM THE SERVICE OF THE ORDER OF ST VLADIMIR, BY THE GARDNER PORCELAIN FACTORY, MOSCOW, CIRCA 1783-1785

220

221

222

222

PARTIE DE SERVICE EN PORCELAINE A THE ET CAFE ET SUITE D'ASSIETTES EN PORCELAINE DU SERVICE DU KREMLIN

MANUFACTURE DE GARDNER ET DE KOUSNETZOV POUR LE SERVICE, MANUFACTURE IMPERIALE DE PORCELAINE? PERIODE NICOLAS IER POUR LES ASSIETTES

Le service comprenant: un grand plat, dix-huit assiettes à dessert, dix-sept tasses à café et dix-huit sous-tasses, dix-huit tasses à thé dix-huit sous-tasses, une théière, une cafetière, un pot à lait, un crémier, un sucrier, une jatte et un pot couvert, *marque en rouge ou en bleu sous la base*; Les dix-sept assiettes du service du Kremlin a motif de rinceaux feuillagés sur fond or centré d'un aigle bicéphale flanqué du titre de Nicolas Ier, *marque en bleu sous la base*
Largeur: 46 cm. pour le plat; diamètre: 22,3 cm. pour les assiettes (80)

€12,000-18,000 US$15,000-21,000
£11,000-16,000

A PORCELAIN TEA AND COFFEE SERVICE BY GARDNER AND KOUSNETZOV FACTORY AND A SET OF PORCELAIN PLATES FROM KREMLIN SERVICE

223

SERVICE EN VERMEIL

PAR GRATCHEV, MOSCOU, 1899-1908

Comprenant deux légumiers rectangulaires, deux jattes circulaires, deux fourchettes de tables, deux cuillères de table, deux fourchettes à dessert et deux cuillères à dessert; portant le monogramme de la Grande Duchesse Anastasia Mikhailovna; dans un coffret en bois portant un plaque au monogramme identique; *poinçons sur chaque pièce* (12)

€10,000-15,000 US$12,000-18,000
£9,200-14,000

A SILVER-GILT SERVICE BY GRACHEV FOR GRAND DUCHESS ANASTASIA MIKHAILOVNA

224

223

224

SERVICE DE TABLE EN ARGENT RUSSE

PAR NICHOLS ET PLINCKE, ST PETERSBOURG, 1857 ET D'AUTRES

Comprenant quarante-huit cuillères de table, quarante-huit couteaux de table et quarante-huit fourchettes de table; dans un coffret en bois teinté garni de velours rouge; marque sur les pièces (150)

€20,000-30,000 US$24,000-35,000
£19,000-27,000

A SILVER FLATWARE SERVICE BY NICHOLLS AND PLINCKE, ST PETERSBURG, 1857 AND OTHER WORKMASTERS

225

SERVICE A DESSERT EN VERMEIL

PAR JEAN-JACQUES KIRSTEIN, STRASBOURG, 1760

Modèle à médaillons de feuilles de lauriers, appliqué des armoiries de la famille Thurn und Taxis, comprenant:
- Trente-six cuillères à dessert
- Trente-six fourchettes à dessert
- Trente-six couteaux à fruits à lame en vermeil et manche fourré

Dans deux écrins en cuir doré aux petits fers, l'intérieur en velours vert,
poinçons: ville, jurande (lettre I) et maître-orfèvre
Poids brut (sans les pièces fourrées): 5060 gr. (162.65 oz.) (128)

€30,000-50,000 US$35,000-58,000
£28,000-45,000

PROVENANCE:
Vente Sotheby's Genève, *The Thurn und Taxis collection*, 17 novembre 1992, lot 68.
Les armoiries appartiennent à Alexander-Ferdinand Thurn und Taxis (1704-1773), troisième Prince Thurn und Taxis en 1739.

A LOUIS XVI SILVER-GILT DESSERT SERVICE, 1760

~226

SERVICE A THE ET CAFE EN OR 18K, LAQUE NOIRE ET IVOIRE

POUR CARTIER, FRANCE, VERS 1930

De style chinoisant, rectangulaire, orné de rinceaux et de médaillons, les isolants et les prises en ivoire en bouton, comprenant: une cafetière, une théière, un crémier, un sucrier et un plateau rectangulaire avec âme en bois,
poinçons: titre (750°/°°); sur la théière, le crémier et le sucrier estampille "CARTIER MADE IN FRANCE"; sur toutes les pièces sauf le plateau: orfèvre
H.de la cafetière: 21,5 cm.(8½ in.); L. du plateau: 35 cm. (13¾ in.)
Poids brut (avec toutes les pièces): 4020 gr. (129.24 oz.) ; Poids sans le plateau: 1840 gr. (59.15 oz.) (5)

€100,000-150,000 US$120,000-170,000
£91,000-140,000

A FRENCH 18K GOLD TEA AND COFFEE SERVICE, CIRCA 1930

227

SERVICE A LIQUEUR ET KOVSH EN ARGENT ET EMAIL
PAR KHLEBNIKOV, AVEC LE POINCON IMPERIAL, 1873; LE KOVSCH MOSCOU, 1877

Le plateau à contours sur quatre pieds boules, riveté de cercles pour les gobelets en partie décorés de motifs géométriques en émail bleu, en rappel sur les cuillères, au centre appliqué de l'armoirie de la famille Demidoff avec la devise "Acta non verba", les gobelets avec un mavelot surmonté d'une couronne princière, comprenant douze gobelets et douze cuillères, les intéirieurs en vermeil, *poinçons: titre, essayeur, orfèvre et poinçon impérial;*
Le kovsch uni avec une inscription en cyrillique et le mavelot de la famille Demidoff sumonté d'une couronne princière, *poinçons: titre, ville, essayeur et orfèvre*
L. du plateau: 40,5 cm. (16 in.); H.d'un gobelet: 8 cm. (3 in.); L. du kovsch: 14 cm. (5½ in.)

Poids brut: 4520 gr. (145.30 oz.) (25)

€40,000-60,000 US$47,000-70,000
£37,000-55,000

PROVENANCE:
Le kovsch: vente Maître Rheims, Palais Gallièra, Paris, 31 mai 1972, lot 122.

A RUSSIAN SILVER AND ENAMELLED LIQUOR SERVICE, 1873 AND 1877

LA SOUPIÈRE ORLOFF

228

SOUPIERE, SON COUVERCLE ET SON PRESENTOIR EN ARGENT

PAR JACQUES-NICOLAS ROETTIERS, PARIS, 1770

Ovale, la soupière sur quatre pieds en enroulement décorés de chutes de piastre et de feuilles de chêne, le corps cannelé et appliqué d'une guirlande de feuilles de laurier et baies en rappel sur les anses, la bordure décorée de fleurs dans des oves, le couvercle ciselé de vaguelettes sur fond amati et de rosaces en rappel à l'intérieur du couvercle avec un décor gravé, la doucine à canaux, la prise dévissable en forme d'urne à décor d'écailles surmontées d'un fruit, le présentoir sur huit pieds toupies, bordé de feuilles d'eau sur fond amati, le centre cannelé appliqué de feuilles de laurier, gravé à la pointe et estampé sur le corps, le couvercle et le présentoir N10, *poinçons dans le corps et le couvercle: charge, jurande (lettre G) et maître-orfèvre; sous le présentoir: charge et jurande; sur un pied du corps, sur les bords du couvercle et du présentoir: décharge; sous le corps, le présentoir et sur le bord du couvercle: poinçons russes: titre, ville millésimée et maître-essayeur Nikifor Moschalkin; levée de crête: quatre fois dans le corps et deux fois sous le présentoir*

L. de la soupière: 43 cm. (17 in.); L. du présentoir: 51 cm. (20 in.)

12332 gr. (396.48 oz.) (3)

€800,000-1,200,000 US$930,000-1,400,000
£730,000-1,100,000

PROVENANCE:

Impératrice Catherine II de Russie (1729-1796).
Donné au comte Grégory Orloff (1734-1783) après 1772.
Racheté par Catherine II à la mort du comte Orloff en 1784, puis par descendance dans les collections impériales jusqu'à Nicolas II (1868-1918) jusqu'en 1917.
Gouvernement Soviétique.
Vendu par le gouvernement Soviétique dans les années 1920-1930 soit en ventes privées à des marchands soit en ventes aux enchère notamment par Hermann Ball et Paul Graupe à Berlin, le 25 septembre 1930, lots 44 et 45.
Jacques Helft, vers 1942.
Vente « The Jaime Ortiz-Patino collection, 18th century French and English silver », Sotheby's New York, 21 mai 1992, lot 118.
Paul-Louis Weiller.

BIBLIOGRAPHIE:

Le modèle des soupières est illustré dans Baron A. de Foelkersam, *Inventaire de l'argenterie conservée dans les garde-meubles des palais impériaux*, St Petersbourg, 1907, pl. 32.

A LOUIS XV SILVER SOUP TUREEN, COVER AND STAND FROM THE ORLOFF SERVICE
MARK OF JACQUES-NICOLAS ROETTIERS, PARIS, 1770

Portrait de Catherine II de Russie.
© Christie's Images

Catherine II, impératrice de toutes les Russies

Née princesse allemande Sophie-Frédérica Augusta d'Anhlat-Zerbst en 1729, la future impératrice de toutes les Russies est choisie par la tsarine Elisabeth, fille de Pierre Le Grand, pour épouser l'héritier du trône, futur Pierre III en 1745. Leur union n'est pas heureuse, la nouvelle princesse maintenant dénommée Catherine, nourrit l'ambition de renverser le tsar ce qu'elle réussit à faire en 1762 grâce à l'aide des frères Orloff, influents membres de l'aristocratie russe et surtout Grégory (1734-1783), son favori. Despote éclairée, Catherine II dirige d'une main de fer le royaume mais n'en oublie pas les idées des Lumières qui dominent en Europe. Elle correspond notamment avec les philosophes Jean-Jacques Rousseau et Voltaire dont elle acquiert la bibliothèque à son décès en 1778. Grande collectionneuse elle achète en bloc les collections de peinture du comte Brohl, de Johann Gotskowski et de la famille Walpole.

En matière d'orfèvrerie, la tsarine a reçu en héritage de la tsarine Elisabeth de magnifiques services dont le somptueux service de Paris exécuté en 1756 par François-Thomas Germain. C'est donc tout naturellement qu'elle va se tourner vers des orfèvres français pour commander un imposant service de table pour son usage personnel dans les années 1770. Afin de concrétiser ce souhait, elle charge le sculpteur Etienne-Maurice Falconet, habitué de la cour impériale, ayant régulièrement séjourné à St Petersbourg à partir de 1766 pour y réaliser une sculpture de Pierre le Grand de trouver le meilleur artiste. Dans une correspondance très bien documentée, Catherine II lui écrit le 13 février 1770« *J'ai entendu dire que vous avez des dessins de service d'argent ; je les verrai volontiers si vous me les faisiez voir, car la fantaisie pourrait bien me prendre d'en commander un pour une soixantaine de personnes* ». (L. Reau, *Correspondance de Falconet avec Catherine II*, 1767-1788, Paris, 1921).

Falconet, intermédiaire raisonnable, décide de confier cette prestigieuse commande, composée de plus de trois mille pièces, à l'orfèvre d'origine anversoise Jacques Roëttiers et à son fils Jacques-Nicolas. Ainsi l'atelier livrera en l'espace d'à peine deux ans huit pots-à-oille, huit soupières, quarante-huit paires de flambeaux, quarante-huit douzaine d'assiettes, des milliers de couverts et de plats de présentation. En 1771, la tsarine complète la commande avec des réchauds, des chocolatières et des pots à lait.

Le baron Foelkersam, dans son ouvrage *Inventaire de l'Argenterie conservée dans les Garde-Meuble des Palais Impériaux*, St Petersbourg, 1907, évalue cette commande à un million deux cent mille livres.

La commande du service aux Roëttiers

L'atelier des Roëttiers est, dans les années 1770, l'un des principaux ateliers d'orfèvrerie de Paris. Jaques est formé dans les ateliers de Thomas Germain et Nicolas Besnier et obtient sa maîtrise en 1733. Ayant épousé Marie-Anne Besnier, Jacques intègre l'atelier de son beau-père qui lance sa carrière. Il hérite de son logement en Louvre en 1751 et devient *orfèvre ordinaire du roi*. En 1752, Jacques-Nicolas, son fils débute sa formation dans l'atelier et sera reçu maître en 1765. Père et fils travaillent pour la Cour, réalisant notamment un service de table pour Louis XV et une vaisselle d'or pour Madame du Barry.

Leur plus imposante réalisation reste néanmoins le service commandé par Catherine II en 1770. Les orfèvres envoient des dessins à Falconet qui les soumet à son tour à l'impératrice qui suit de très près cette commande. Ainsi le 25 avril 1770, elle écrit « *Je n'entends rien à cette façon de compter (...) Voilà un ouvrage un peu salé, ou pour mieux dire, un service de soixante personnes un peu cher* ». Falconet lui répond le 28 mai « *Votre majesté a vu les nouveaux dessins que Mrs Roitiers ont envoyé à Paris je crois que ceux-ci se rapprochent plus que les autres du bon goût dans l'orfévrerie.* ».

Une fois le devis accepté, Falconet commande le service par l'intermédiaire de la compagnie Barral, Chanoy & Compagnie. Le contrat, signé le 14 juin, stipule notamment que le service doit être exécuté en une année. Le premier paiement est versé dès janvier 1771, transféré par l'agent auprès de la cour de France Nikolaï Khotinskii.

Les Roëttiers se mettent tout de suite au travail, leur atelier est imposant mais ils sont obligés de sous-traiter aux orfèvres Edmé-Pierre Balzac et Claude-Pierre Deville les pièces de moindre importance afin de respecter les délais de livraison. Falconet note ainsi « *ils sont encouragés à bien faire par le suffrage dont Votre majesté a honoré leurs esquisses et je serai fort trompé si, pour l'exécution, ils ne faisaient pas tout ce qu'il peut y avoir de mieux dans le genre.* »

Le service est livré en treize ou quatorze chargements par bateau entre mai 1771 et septembre 1775 ; la majorité des pièces est livrée en dix-huit mois, plus de deux milles pièces dont les plus importantes (pots-à-oille, soupières, flambeaux, etc.) sous le contrôle de Catherine II. Ainsi dans un courrier à Falconet le 18 août 1771, elle écrit *« Je suis bien aise que Mrs Roitiers soient contents ; je le suis beaucoup d'une douzaine de pièces en vermeil que j'ai reçues depuis un mois de Paris.* ».

Le destin singulier du service Orloff

A l'origine prévu pour son usage personnel, Catherine II l'offre finalement à son favori Grégory Orloff en 1772. C'est un cadeau de rupture entre les deux amants dont la relation s'est étiolée après douze années de vie commune. Un nouveau favori Alexandre Vassiltchikov a remplacé Grégory parti négocier la paix avec les Turcs à Fokchany. Elle explique son geste dans une lettre envoyée au frère aîné de Grégory, Ivan Orloff « *Le service*

en argent, de facture française, qui est dans le cabinet. Je souhaite le donner au compte G.G avec celui que j'ai acheté au ministre danois pour notre usage quotidien. »

Grégory conserve ce service toute sa vie l'emportant même dans son exil en Hollande. A sa mort en 1783, Catherine II, attristée par le décès de son ancien favori souhaite racheter le service à ses descendants. Elle demande au colonel Buxhoevden, aide de camp, « *que le service mentionné…soit inventorié et pesé avec leur caisse et délivré aux charges de l'orfèvrerie de sa Majesté Konstantin Kulichin et Ivan Rodionov* ». Elle souhaite également que les armories de la famille soient effacées comme le prouve la lettre du chancelier de la cour Aleksandr Bezborodko à Gegorrii Nikitich Orloff « *Sa Majesté désire conserver le service pour son usage général et souhaite l'effacement des armoiries* ».

A la mort de la tsarine en1796, le service est conservé dans les palais impériaux, les différents éléments, tous numérotés, sont alors mélangés et une grande partie est même fondue. Lorsque le baron Foelkersam en fait l'inventaire en 1907 au musée impérial du Palais d'Hiver, il dénombre et décrit encore huit cent quarante-deux pièces et en illustre dans son ouvrage, dont le modèle des soupières pl.32.

Après la chute de l'Empire, toutes les collections impériales sont nationalisées. Le gouvernement soviétique, grâce à l'aide de l'agence Antikvariat, va dès les années 1920 vendre quelques pièces de gré à gré auprès de collectionneurs avertis et richissimes comme le magnat du pétrole Calouste Gulbekian. Mais ce sont lors de grandes ventes aux enchères organisées en septembre 1930 à Berlin par la maison Ball & Graupe que la majorité du service est dispersée aux quatre coins du monde. Parmi ces acquéreurs, citons le banquier Fritz Mannheimer et le marchand Jacques Helft qui achète de nombreuses pièces, notamment des soupières et pots-à-oille (lors de ces ventes, une soupière s'adjugeait 30 000 reichmarks). Il les revend ensuite aux riches collectionneurs, tels Moïse de Camondo ou la famille Patino.

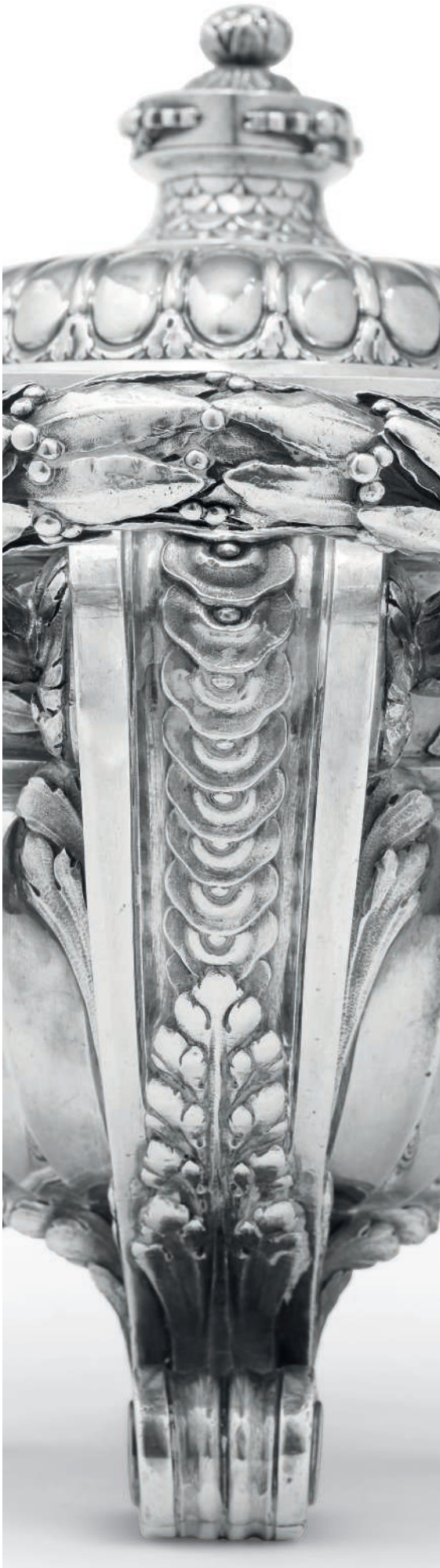
Aujourd'hui une infime partie du service est parvenue jusqu'à nous et répertoriée, environ deux cent trente pièces. Parmi les soupières et pots-à-oille conservés dans les collections publiques et privées, la soupière présentée ici semble être la seule comportant les mêmes numéros sur toutes ses parties, numéro 10, fidèle à la description du baron il y a plus de cent ans. Les autres ont été mélangées lors des multiples pérégrinations du service. Par exemple, le pot-à-oille conservé au Musée du Louvre est composé du corps et du couvercle numérotés n°3 et du présentoir n°7.

Les plus grandes institutions publiques conservent des éléments du service Orloff, comme le musée du Louvre, le musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg ou encore le Metropolitan Museum de New York. Plus rarement, des pièces du service sont proposées en ventes aux enchères, citons par exemple la collection David-Weill à Paris en 1971, la collection d'un amateur chez Christie's Paris en 2004, celle de Paul-Louis Weiller en 2011 et plus récemment la collection privée européenne avec une soupière (numérotée n°13 pour le corps, n°15 pour le couvercle et n°11 pour le présentoir) vendue chez Christie's Paris le 8 novembre 2013, lot 135.

La soupière, l'élément central d'un service de table à la française au XVIII^e siècle

Le XVIII^e siècle est le siècle de la France, toutes les cours européennes parlent français, la mode se crée à Paris et toutes les tendances naissent à la Cour de Versailles. Ainsi le service à la française lors duquel les convives se servent eux-mêmes dans des plats disposés autour d'eux, envahit tous les palais royaux et impériaux, apportant avec lui une nouvelle vaisselle. A la place des surtouts de table décoratifs placés au centre de la table, se trouvent désormais pots-à-oille, soupières, saucières et huiliers.

La soupière est notamment la pièce centrale de ce nouveau dispositif avec le pot-à-oille, il est donc logique que ce soient les premières pièces livrées à Catherine II. Seize, huit pots-à-oille numérotés de 1 à 8 et huit soupières numérotées de 9 à 16, sont ainsi fabriqués. Pesant plus de onze kilos chacune elles sont réalisées en plusieurs parties avant d'être soudées, gravées et ciselées, prolongeant le raffinement jusqu'à graver l'intérieur des couvercles.



Des huit soupières exécutées, une est conservée au musée d'Etat du Kremlin de Moscou, une autre au musée Nissim de Camondo à Paris et une autre a été vendue en 2013 chez Christie's à Paris. Les autres sont conservées dans des collections privées ou ont probablement été fondues.

Le style néo-classique

Si le style rocaille vit ses dernières heures de gloire dans les années 1750-1760, certains artistes ou influents personnages de la Cour en ont assez de la folie des feuillages, de l'excentricité des formes, de l'asymétrie des décors. Dès 1754 le graveur Charles-Nicolas Cochin écrit dans le Mercure de France *une supplication par une Société d'Artistes aux orfèvre, ciseleurs, sculpteurs en bois pour les appartements et autres* qu'il faut retourner « *aux formes droites et se remettre sur la voie du bon goût des siècles précédents.* » Ainsi, en 1770, lorsqu'elle commande à Falconet son service pour une soixantaine de personnes Catherine II veut des formes nouvelles, avec un style élégant, dont les formes sont issues de l'Antiquité. Elle contrôle personnellement les dessins préparatoires qui annoncent le style néo-classique.
Quelques orfèvres vont se faire une spécialité de ce nouveau style comme Robert-Joseph Auguste et les Roëttiers. Place maintenant est faite aux oves, aux canaux, aux têtes de bélier, à la guirlande de feuilles de laurier. Le style est sobre, angulaire, naturaliste. Les artistes redécouvrent l'Antiquité grâce aux gravures des fouilles de Pompéi et Herculanum, un nouveau style est créé qui s'étendra dans toute l'Europe jusqu'à la fin du siècle.

229

GIOVANNI BOLDINI (FERRARE 1842-1931 PARIS)

Portrait d'Ella de Wolfe, dite 'Elsie', plus tard Lady Mendl (1865-1950)

signé 'Boldini' (en haut à droite)
huile sur toile, réduit de son format d'origine
50 x 65 cm. (19⅝ x 25½ in.)

€60,000-80,000 US$71,000-94,000
£55,000-73,000

PROVENANCE:
Collection de Lady Mendl, villa du Trianon, Versailles à la fin du XIX[e] siècle ;
Collection du commandant Paul-Louis Weiller, villa du Trianon, Versailles ;
Resté depuis chez les descendants du commandant Paul-Louis Weiller, *Le Noviciat*, Versailles.

BIBLIOGRAPHIE:
J. A. Sleicher, "Boldini and His Portraits", *Leslie's,* vol. 86, 1898, p. 76 ('a full length portrait of Miss Elsie de Wolfe') ;
J. S. Smith, *Elsie de Wolfe, A Life in the High Style,* New York, 1982, p. IX ;
V. Lawford, *Horst : His work and his world,* New York, 1984, p. 223 ;
P. Sparke, *Elsie De Wolfe: The Birth of Modern Interior Decoration,* New York, 2005, p. 55 ;
M. Clarke, *Fashionability, Exhibition Culture and Gender Politics: Fair Women,* Londres, 2020, p. 133.

Peintre de la haute société, Giovanni Boldini met en image la période riche et singulière, qu'on appelle aussi « Belle Epoque », dans un style spontané, très identifiable par ces larges coups de brosse, donnant un aspect *sfumato* à ses fonds sur lesquels se détachent des figures expressives. L'artiste se forgea une réputation internationale, bien au-delà de l'Italie, son pays d'origine. A Paris, il donne d'une certaine manière des visages aux personnages de *la Recherche du Temps perdu* de Proust, puisque le comte de Montesquiou ayant inspiré le personnage de Charlus, avait été peint par Boldini en 1897 (Paris, musée d'Orsay). En Italie, il réalise le portrait de Verdi, et à New York, il peint notamment le portrait de Gertrude Vanderbilt Whitney, sculptrice et collectionneuse d'art à l'origine du Whitney Museum of American Art. C'est probablement à cette période qu'il fit la rencontre d'Elsie de Wolfe, dont la renommée à la fin des années 1890 à New York était suffisamment étincelante que pour bénéficier des services du peintre. Décoratrice de prestigieuses demeures new-yorkaises, comme celle d'Henry Clay Frick (plus tard Frick Collection) ou également celle des Vanderbilt, Elsie était à la fin du XIX[e] siècle particulièrement sollicitée pour son goût et ses idées d'avant-garde.

Sûre de ses préférences, elle n'hésitera pas à faire réduire le tableau de Boldini d'un portrait en pied à un portrait au cadrage plus serré, puisque le tableau, décrit en 1898 comme « full length portrait of miss Elsie de Wolfe » (voir J. A. Sleicher, p. 76), se présente bien sous un format inhabituel pour le peintre lorsqu'il sera photographié par Horst Paul Albert Bohrmann, dit Horst P. Horst, en 1933. Le célèbre photographe du magazine *Vogue* immortalise alors Elsie de Wolfe posant devant son portrait, à l'âge de soixante-huit ans, soit plus de trente-cinq ans après la réalisation du tableau. Conservant son énergie inaltérable, on reconnaît bien sur cette photographie l'élégance tant vantée de Lady Mendl, habillée de motifs Art-Déco. Elle dédicacera la photographie à son ami Paul-Louis Weiller (ill. 1), familier des fêtes mondaines qu'elle organisera dans sa villa du Trianon à Versailles jusqu'à l'âge de quatre-vingt ans, et qui avait racheté sa villa en laissant à Elsie la possibilité d'y rester jusqu'à la fin de sa vie.

GIOVANNI BOLDINI, PORTRAIT OF ELLA DE WOLFE, KNOWN AS 'ELSIE', LATER LADY MENDL, OIL ON CANVAS, REDUCED, SIGNED UPPER RIGHT

Nous remercions Dott.ssa Francesca Dini d'avoir confirmé l'attribution de l'œuvre au peintre Giovanni Boldini. Un certificat d'authenticité sera remis à l'acquéreur.

230

BERNARD BOUTET DE MONVEL (PARIS 1881-1949 SAO MIGUEL ISLAND)

Portrait de Lady Mendl (1865-1950), née Ella de Wolfe, dite "Elsie"

signé 'BERNARD / BOUTET DE MONVEL' (en haut à droite)
huile sur toile, sur sa toile d'origine
60 x 69 cm. (23⅝ x 27⅛ in.)

€40,000-60,000 US$47,000-70,000
£37,000-55,000

PROVENANCE:
Commandé par Lady Mendl au peintre en 1930 ;
Réalisé par le peintre en 1936 pour l'exposition "Profiles" proposée par la Knoedler Galleries, reportée en 1947 ;
Resté ensuite dans l'atelier du peintre, Paris ;
Acquis par le commandant Paul-Louis Weiller aux descendants de l'artiste, suite au décès de Lady Mendl, au début des années 1950 ;
Collection du commandant Weiller, villa Trianon, Versailles ;
Resté depuis dans la famille des héritiers, Le Noviciat, Versailles.

EXPOSITION:
New York, Knoedler Galleries, *Profiles Bernard Boutet de Monvel,* 10-29 novembre 1947.

BIBLIOGRAPHIE:
N. Campbell, *Elsie de Wolfe: A Decorative Life,* New York, 1992, n°151 ;
E. Lucie-Smith, *Art Deco Painting,* New York, 1996, p. 64-65, n°41 ;
C. Scheips, *Elsie de Wolfe's Paris: Frivolity Before the Storm,* New York, 2014 ;
S.-J. Addade, *Bernard Boutet de Monvel,* Paris, 2016, p. 144, p. 320, (reproduit p. 321), p. 342.

BERNARD BOUTET DE MONVEL, PORTRAIT OF LADY MENDL, BORN ELLA DE WOLFE, CALLED 'ELSIE', OIL ON CANVAS UNLINED, SIGNED UPPER

RIGHT

Ella de Wolf, dite "Elsie", et plus tard Lady Mendl, était une personnalité des plus charismatiques du début du XX[e] siècle; elle incarnait à elle-seule toutes les acceptions que pouvaient revêtir les années 30. A la fois « années folles », années des garçonnes, années du style, années des arts décoratifs, Elsie en était un mélange explosif et sa vie comme son élégance ne pouvaient que trouver une heureuse réception chez Boutet de Monvel. Le style du peintre, qui s'émancipait de toute anecdote, de toute superficialité, pour présenter des silhouettes pures aux lignes anguleuses sur un fond immaculé, plaisait sans nul doute à Lady Mendl qui n'embrassait que deux devises en matière de décoration « *simplicity and suitability* »[1].

Née à New York d'un milieu bourgeois mais souvent endetté (un trait familial qu'elle conservera), elle se rapproche assez vite de la haute société et surtout d'une femme qui allait devenir ouvertement sa compagne pendant quarante ans, Elisabeth (Bessy) Marbury, une agent littéraire, versé dans le milieu théâtral, dans lequel Elsie débutera avant de se tourner vers la décoration, au point d'être tenue comme la première personne à n'avoir jamais exercé professionnellement ce métier. Davantage retenue pour le choix de ses tenues que pour ses talents d'actrice, elle connut des succès plus retentissants en architecture d'intérieur. En 1905, elle reçut sa première commande pour repenser les espaces du *Colony Club*, un club new-yorkais sur le modèle des gentlemen's club en vogue, mais exclusivement réservé aux femmes.[2]

C'est avec sa compagne qu'elle acheta la Villa Trianon de Versailles, en 1903, pour en faire l'objet de ses plus belles expérimentations en matière de décoration. Admirant le XVIII[e] siècle pour le « *design* » incroyable de ses objets éprouvés par leurs fonctionnalités —« *form follows function* » écrivait-elle comme une autre devise de la décoration—, elle réinventa une fabuleuse vision de ce siècle. L'aboutissement de ce regard sur la période se verra sans doute de la manière plus frappante dans sa collaboration avec Henry Clay Frick qu'elle conseilla dans le choix des achats de son futur musée, la Frick Collection. Il pût dépenser jusqu'à trois millions de dollars, en peintures et objets d'art, en une trentaine de minutes, suivant les conseils de Lady Mendl.[3]

Elle s'illustra pendant la première guerre mondiale par sa générosité, transformant sa villa en hôpital militaire pour soldats blessés [4], ce qui lui valut la légion d'honneur et la croix de guerre. Après les conflits, son amie Bessy, partit aux Etats-Unis et Elsie, toujours en France, contracta un mariage blanc à l'âge de soixante ans avec Charles Mendl, chargé des relations publiques à l'ambassade d'Angleterre et récemment anobli (et exonéré d'impôt par son statut de diplomate, avantage indéniable pour la future Lady Mendl)[5].

C'est à cette époque, en 1930, qu'elle commanda son portrait directement à Boutet de Monvel, familier des soirées mondaines de l'Américaine. Le peintre présenta le portrait à son exposition new-yorkaise *Profiles*, prévue en 1936. On en retrouve des mentions dans sa correspondance de la même année « t'ai-je dit que je compte peindre à Paris un profil d'Elsie Mendl (...) ? Elle a un ravissant petit chapeau à plumes que je l'ai priée de me réserver.»[6]. Le tableau fut largement apprécié à l'exposition de New York. Boutet de Monvel y illustre tout son savoir-faire en un véritable *« less is more »*. La pose altière, l'élégance sobre de la silhouette rythmée par la signature cunéiforme du peintre que ne heurte qu'un foulard fuchsia offrent une condensation si identifiable de son métier.

Lady Mendl n'en fit pas l'acquisition pourtant, ruinée à la fin de sa vie ; elle avait vendu sa villa du Trianon au commandant Weiller (qui l'autorisa cependant à y rester), après lui avoir également vendu quelques années plus tôt son collier de perles qu'elle ne quittait jamais. A sa mort, le commandant prit pleine possession de la villa du Trianon, son chef d'œuvre d'une vie. C'est tout naturellement que Paul-Louis Weiller en agrémenta le décor par ce célèbre portrait de son occupante, acheté directement aux héritiers du peintre.

---

1. Cité dans J. S. Smith, *Elsie de Wolfe, A Life in the High Style*, New York, 1982, p. 139
2. B. Russel, *Women of Design*, New York, 1992, p. 9.
3. N. Campbell, *Elsie de Wolfe: A Decorative Life*, New York, 1992, p. 70.
4. C. Scheips, *Elsie de Wolfe's Paris: Frivolity Before the Storm*, New York, 2014.
5. R. Franklin, "A life in Good Taste. The fashions and follies of Elsie de Wolfe", The New Yorker, 27 septembre 2004.
6. S.-J. Addade, *Bernard Boutet de Monvel*, Paris, 2016, p. 342.

231

PIERRE BONNARD (1867-1947)

Table dans un jardin

signé 'Bonnard' (en bas à droite)
huile sur toile
38.8 x 44 cm. (15⅜ x 17⅜ in.)
Peint en 1908

€40,000-60,000

US$47,000-70,000
£37,000-55,000

PROVENANCE:
Ambroise Vollard, Paris.
Galerie Bernheim-Jeune, Paris.
Eardley Knollys, Londres.
James Smith, Royaume-Uni; vente, Christie's, Londres, 6 juillet 1971, lot 50.
Collection particulière (acquis au cours de cette vente).

BIBLIOGRAPHIE:
J. et H. Dauberville, *Bonnard, Catalogue raisonné de l'œuvre peint, 1906-1919*, Paris, 1968, vol. II, p. 138, no. 525 (illustré).

'TABLE DANS UN JARDIN'; OIL ON CANVAS; SIGNED.

LE NOVICIAT - VERSAILLES

232

PAIRE DE CANDELABRES D'EPOQUE RESTAURATION
VERS 1820

Le cache-pot en porcelaine à l'imitation de la manufacture de Sèvres, le bouquet en bronze ciselé et doré à cinq lumières, agrémenté de fleurs de porcelaine reposant sur une terrasse ornée d'animaux et ceinte d'une galerie ajourée ; accidents aux fleurs et usures

H.: 56 cm. (22 in.) ; L.: 33 cm. (13 in.) (2)

€4,000-6,000 US$4,700-7,000
£3,700-5,500

A PAIR OF RESTAURATION ORMOLU AND PORCELAIN FIVE-BRANCH CANDELABRA, CIRCA 1820

233

PLOYANT D'EPOQUE REGENCE
VERS 1720, PROBABLEMENT ALLEMAGNE

En bois mouluré, sculpté et doré, le piètement en double X ponctué d'agrafes feuillagées réuni par des barres d'entretoise centrée d'une coquille, portant une étiquette "Ex-libris Paul Louis / Weiller et mention manuscrite *Faisanderie / Grand Salon*" et une marque au feu WFA, le carreau de velours de soie appliqué de fils d'argent et passementerie endommagé et lacunaire ; quelques manques à la dorure
H.: 54 cm. (21¼ in.) ; L.: 61 cm. (24 in.) ; P.: 41 cm. (16 in.)

€3,000-5,000 US$3,500-5,800
£2,800-4,600

A REGENCE GILTWOOD STOOL, CIRCA 1720, PROBABLY GERMAN

234

PAIRE DE CHENETS DE STYLE LOUIS XVI
MILIEU DU XIXE SIECLE

En bronze ciselé et doré, représentant deux lions reposant sur une terrasse drapée, avec des fers
H.: 27 cm. (10½ in.) ; L.: 27 cm. (10½ in.) (2)

€1,500-2,500 US$1,800-2,900
£1,400-2,300

A PAIR OF LOUIS XVI STYLE ORMOLU CHENETS, MID-19TH CENTURY

235

ATTRIBUÉ À JACOB BALTHASAR PEETERS (ANVERS, VERS 1655 - APRÈS 1721)

Personnages élégants sur la terrasse d'un palais

Porte des initiales et une signature 'P.N. / Franck. f ' (en bas à droite, sur le socle de l'obélisque)
huile sur panneau
48.6 x 63 cm. (19⅛ x 24¾ in.)

€6,000-8,000 US$7,100-9,400
£5,500-7,300

PROVENANCE:
Vente anonyme, Paris, Palais Galliera, 28 mars 1963, n°169.

ATTRIBUTED TO JACOB BALTHASAR PEETHERS, ELEGANT COMPANY ON A PALATIAL TERRACE, OIL ON PANEL, BEARS INITIALS AND A SIGNATURE LOWER RIGHT, ON THE BASE OF THE OBELISK

236

ATTRIBUÉ À JOHANN KARL LOTH (MUNICH 1632-1698 VENISE)

Femmes drapées dansant

sanguine, plume et encre brune, rehaussé de blanc, sur papier beige
31 x 45,6 cm. (12¼ x 18 in.)

€2,000-3,000 US$2,400-3,500
£1,900-2,700

ATTRIBUTED TO JOHANN KARL LOTH, WOMEN DANCING, RED CHALK, PEN AND BROWN INK, HEIGHTENED WITH WHITE ON LIGHT BROWN PAPER

237

DEUX CONSOLES D'APPLIQUE

L'UNE VERS 1720, L'AUTRE DU XIXE SIECLE

En tilleul mouluré, sculpté et doré, le plateau semi circulaire festonné soutenu par un mascaron coiffé d'enroulements de feuilles d'acanthe, l'amortissement en coquille ; anciennement éléctrifiées, différences de modèle
H.: 33 cm. (13 in.) ; L.: 28 cm. (11 in.) ; P.: 19 cm. (7½ in.) (2)

€2,000-3,000 US$2,400-3,500
£1,900-2,700

TWO REGENCE GILT-LIMEWOOD BRACKET CONSOLES, FIRST ONE CIRCA 1720, THE SECOND ONE 19TH CENTURY

238

ÉCOLE ITALIENNE DU XVIE SIÈCLE

Concert de quatuor avec mandoline, flûte, clavecin et violoncelle

plume et encre brune, les contours partiellement incisés
18,8 x 29,3 cm. (7⅜ x 11½ in.)

€5,000-8,000 US$5,900-9,400
£4,600-7,300

ITALIAN SCHOOL, 16TH CENTURY, A CONCERT OF A QUATUOR, PEN AND BROWN INK, PARTLY INCISED

239

TABLE A ECRIRE D'EPOQUE TRANSITION

ESTAMPILLE DE PIERRE-ANTOINE FOULLET, VERS 1770

En placage de bois de rose et marqueterie sur fond d'érable-sycomore, ornementation de bronze ciselé et doré, le plateau en partie ceint d'une galerie jourée et à décor d'instruments scientifiques, d'un vase néoclassique et de branches fleuries, la ceinture à décor de vases, cartes à jouer et instuments d'écriture ouvrant par un tioir en façade et un tiroir latéral, les pieds cambrés, estampillée PA FOULLET et JME sous la traverse avant ; accidents, soulèvements et manques à la marqueterie
H.: 73 cm. (28¾ in.) ; L.: 63 cm. (24¾ in.) ; P.: 46 cm. (18 in.)
Pierre-Antoine Foullet, reçu maître en 1765

€12,000-18,000 US$14,000-21,000
£11,000-16,000

A LATE LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED TULIPWOOD AND MARQUETRY WRITING TABLE STAMPED BY PIERRE-ANTOINE FOULLET, CIRCA 1770

Avec son plateau en marqueterie exceptionnel, sa ligne audacieuse, cette table est l'œuvre du talentueux Pierre-Antoine Foullet (reçu maître en 1765).
Fils de l'ébéniste Antoine Foullet (maître en 1749) spécialisé dans les caisses d'horlogerie, Pierre-Antoine s'installe rue du Faubourg Saint-Antoine avant d'emménager rue de Charonne en 1770.
Il rencontre un succès important avec une commode de style Transition tripartite centrée d'un médaillon qui a été déclinée à de nombreuses reprises. Sa production semble se limiter au secteur du luxe.
Le soin apporté aux marqueteries se retrouve sur la présente table où minutie et richesse des détails se conjuguent aisément. Il maîtrise à la perfection le thème néo-classique et ses urnes et autres cassolettes fumantes.
Un secrétaire à abattant conservé dans la collection Wallace, Londres (inv. F299) fait partie de ses œuvres les plus emblématiques.
Etonnamment la situation financière de Foullet n'est pas florissante. Ses difficultés permettent cependant de mettre assez précisément en lumière l'état de son affaire dès le début de son activité. En effet, dès 1767 il est débiteur du marchand-ébéniste Léonard Boudin d'une somme assez conséquente et qui s'élève à 5.232 livres. Cette dette étant toujours en souffrance au décès de son père en 1775, il est alors contraint de céder la succession de son père à Boudin.

240

AUGUSTIN DE SAINT-AUBIN (PARIS 1736-1807)

La sollicitude maternelle

monogrammé 'ASB' (en bas à gauche) et inscrit 'aug. St Aubin delin. 1793' (sur le montage)
graphite, plume et encre noire, aquarelle
21,1 x 16,7 cm. (8¼ x 6½ in.)

€3,000-5,000 US$3,500-5,800
£2,800-4,500

PROVENANCE:
Vente anonyme; Palais Galliera, Versailles, 28 mars 1963, lot 152.

ENGRAVED:
par Antoine-Louis-François Sergent et Antoine Phelippeaux.

AUGUSTIN DE SAINT-AUBIN, 'SOLLICITUDE MATERNELLE': A WOMAN COOKING IN AN INTERIOR, PEN AND BLACK INK, WATERCOLOUR, SIGNED

241

JEAN-BAPTISTE MALLET (GRASSE 1759-1835 PARIS)

'Le baiser du bambin'

aquarelle et gouache sur traits gravés
27 x 20,5 cm. (10½ x 8⅛ in.)

€3,000-5,000 US$3,500-5,800
£2,800-4,500

PROVENANCE:
Colnaghi Gallery, Londres.
Mary Montgomerie, Lady Currie (selon une étiquette au *verso* du cadre).
Vente anonyme ; Palais Galliera, Paris, 22 novembre 1972, lot 9.

JEAN-BAPTISTE MALLET, 'LE BAISER DU BAMBIN', WATERCOLOUR AND BODYCOLOUR ON ETCHING LINES

242

AUGUSTIN DE SAINT-AUBIN (PARIS 1736-1807)

'La tendresse maternelle'

signé et daté 'aug St Aubin 1794.' (en bas à droite) et 'aug St Aubin delin 1794 ' (*verso* du montage)
plume et encre noire, aquarelle, rehaussé de blanc et gomme arabique
23,7 x 17,8 cm. (9¼ x 7 in.)

€3,000-5,000 US$3,600-5,900
£2,800-4,600

PROVENANCE:
Vente anonyme; Palais Galliera, Versailles, 28 mars 1963, lot 151.

ENGRAVED:
par Antoine Phelippeaux.

AUGUSTIN DE SAINT-AUBIN, 'TENDRESSE MATERNELLE': MOTHER AND CHILDREN IN AN INTERIOR, PEN AND BLACK INK, WATERCOLOUR, HEIGHTENED WITH WHITE AND ARABIC GUM, SIGNED AND DATED

243

244

D'APRÈS HUBERT ROBERT (PARIS 1733-1808)

Personnages devant la fontaine du Lys dans les jardins du palais Farnèse à Caprarola

avec signature et avec datation 'H. Robert/ 1761' (en bas à gauche)
sanguine
32,1 x 44,8 cm. (12⅝ x 17⅝ in.)

€2,000-3,000 US$2,400-3,500
£1,900-2,700

PROVENANCE:
J. de Cayeux (selon une étiquette au *verso* du cadre).

AFTER HUBERT ROBERT, FIGURES IN FRONT OF LYS FOUNTAIN IN THE GARDEN OF PALAZZO FARNESE IN CAPRAROLA, RED CHALK, WITH SIGNATURE AND DATE

Inspiré d'une contre épreuve conservée au musée des beaux-arts de Besançon (inv. vol. 451, no. 29 ; *Les Hubert Robert de Besançon*, cat. exp., Besançon, musée des beaux-arts et d'archéologie, no. 73).

245

243

D'APRÈS JEAN-HONORÉ FRAGONARD (GRASSE 1732-1806 PARIS)

'La bonne mère'

avec signature 'fragonard' (en bas à droite)
pinceau, lavis brun, ovale
36,2 x 30,8 cm. (14¼ x 12⅛ in.)

€1,000-1,500 US$1,200-1,800
£920-1,400

PROVENANCE:
Sir Thomas Lawrence.
Baron Brunet Denon ; sa vente, Paris, 2 février 1846, lot 271 ''Le sultan, la jeune mère. Deux dessins lavés au bistre'.
Choupot ; sa vente, 20 novembre 1876, lot 62.
Collection particulière, Orléans ; sa vente, Palais Galliéra, Paris, 30 mars 1963, lot A.

EXPOSITION:
Grasse, musée Fragonard, *Femmes*, 1962, no. 17.

BIBLIOGRAPHIE:
R. Portalis, *Fragonard, sa vie, son oeuvre*, Paris, 1889, p. 313.
G. Grappe, *H. Fragonard*, Paris, 1913, l. p. 120.
Goncourt, E. et J. de, *L'Art du XVIII^e siècle, Fragonard*, Paris, ed. 1914, p. 301.
A. Ananoff, *L'oeuvre dessiné de Jean-Honoré Fragonard*, Paris, 1961-1970, no. 630 'Le sultan, la jeune mère. Deux dessins lavés au bistre', fig. 194.

AFTER JEAN-HONORÉ FRAGONARD, 'LA BONNE MÈRE', BRUSH, BROWN WASH, WITH SIGNATURE

Sujet iconographique typique de Jean-Honoré Fragonard, la *Bonne mère* a été peint en 1779 (Suisse, collection particulière; *Fragonard*, cat. exp., Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 1988, no. 159). Il existe également une aquarelle sur papier de même sujet, exposée au *Salon de la Correspondance* en 1781 et aujourd'hui conservée au Museum of Fine Arts de Saint Pétersbourg (inv. 79.7*; op. cit.*, no. 160).

244

245

ENTOURAGE DE HUBERT ROBERT (PARIS 1733-1808)

Deux femmes à la fontaine

traces de graphite, sanguine
27 x 31,1 cm. (10⅝ x 12¼ in.)

€1,500-2,000 US$1,800-2,300
£1,400-1,800

PROVENANCE:
Elsie de Wolfe, dit Lady Mendl (1865-1950), New York et Versailles (selon une inscription au *verso* du cadre).
Marque du monteur François Renaud (L. 1042).

D'après une sanguine de Hubert Robert, *L'Abreuvoir dans les ruines* conservée au musée des beaux arts de Valence (inv. no. D118).

CIRCLE OF HUBERT ROBERT, TWO WOMEN IN FRONT OF A FOUNTAIN, TRACES OF GRAPHITE, RED CHALK

246

ENCOIGNURE D'EPOQUE LOUIS XV
ATTRIBUEE A JACQUES DUBOIS, MILIEU DU XVIIIE SIECLE

En vernis européen, ornementation de bronze ciselé et doré, le dessus de marbre brèche d'Alep restauré, à décor de pampres de vignes, feuillages et rongeurs, la façade ouvrant par un vantail, portant deux marques au feu WFA et une étiquette imprimée "EX-LIBRIS / PAUL LOUIS / WEILLER avec la mention manuscrite à l'encre noire *Faisanderie / Salon Chinois*" ; soulèvements au vernis
H.: 92 cm. (36 in.) ; L.: 74 cm. (29 in.) ; P.: 51 cm. (20 in.)

€5,000-8,000 US$5,900-9,300
£4,600-7,300

A LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED JAPANED CORNER CABINET, ATTRIBUTED TO JACQUES DUBOIS, MID-18TH CENTURY

Cette encoignure est à rapprocher de la production de l'ébéniste Jacques Dubois. Les chutes d'angle en bronze se retrouvent notamment sur une commode également attribuée à Jacques Dubois du musée des Arts Décoratifs de Paris et sur une paire d'encoignures d'un modèle différent mais estampillée, vente Christie's Paris 30 novembre 2016 lot 166. Les entrelacs de branchages, se retrouvent chez BVRB, Criaerd et Dubois comme sur la commode estampillée par Dubois aujourd'hui conservée au musée Carnavalet (illustrée dans l'article de Stéphane Boiron *Jacques Dubois maître du style Louis XV* in L'estampille, l'Objet d'Art n°237 de juin 1990).

247

PAIRE DE RAFRAÎCHISSOIRS DU XVIIIÈME SIÈCLE
En tôle laquée brun, à décor en réserve de scènes sinisantes, surmonté d'un bouquet associé de deux oeillets en porcelaine
H. totale: 47 cm. (18½ in.) (2)

€1,000-1,500 US$1,200-1,700
£910-1,400

A PAIR OF FRENCH PAINTED METAL SHEET WINE COLLERS AND PORCELAIN FLOWERS, 18TH CENTURY

248

COMMODE D'ENTRE DEUX D'EPOQUE TRANSITION
VERS 1770

En vernis européen à l'imitation des laques de Chine et ornementation de bronze ciselé et doré, à décor de paysages animés, la façade à ressaut ouvrant par deux tiroirs sans traverse, les pieds galbés ; trous de vers, un pied restauré
H.: 80 cm. (31½ in.) ; L.: 64 cm. (25¼ in.) ; P.: 45 cm. (17¾ in.)

€2,500-4,000 US$3,000-4,600
£2,300-3,600

A LATE LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED JAPANED COMMODE, CIRCA 1770

249

BOITE TABLEAU EN VERRE FILÉ REPRÉSENTANT UNE ORANGERIE

NEVERS, DÉBUT DU XVIIIE SIÈCLE

Une figure allégorique du printemps en biscuit au centre
H.: 58 cm. (22.4/5 in.) ; L.: 60 cm. (23.3/5 in.) ; P.: 24 cm. (9.2/5 in.)

€1,000-1,500 US$1,200-1,700
£910-1,400

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE:
Musée municipal de Nevers, *Emaux ou verres filés dit de Nevers*, 1982.

A VERRE DE NEVERS FLAMEWORKED GLASS DEPICTING AN ORANGERY, NEVERS, EARLY 18TH CENTURY

Une notice est disponible page 130.

249

250

TABLE DE MILIEU D'EPOQUE REGENCE

VERS 1720

En bois mouluré, sculpté et doré, le dessus de marbre vert associé et restauré, la ceinture centrée de masques de satyre inscrits sur un fond de coquilles et treillage fleuri, les quatres pieds galbés à têtes d'espagnolette et terminés en enroulement : portant les marques d'inventaire au feu W (souligné) et FA ; modifications en ceinture, manques à la dorure et à la sculpture
H.: 72 cm. (28¼ in.) ; L.: 95 cm. (37½ in.) ; P.: 60 cm. (23¾ in.)

€8,000-12,000 US$9,300-14,000
£7,300-11,000

A REGENCE GILTWOOD CENTER TABLE, CIRCA 1720

250

251

JACQUES-ANTOINE-MARIE LEMOINE (ROUEN 1751-1824 PARIS)

Portrait de la dauphine Marie-Antoinette ; et Portrait de Louis XVI

signé et daté ' dessiné par Lemoine en 1773' (en bas à droite) (1), 'Dess. pinx Lemoine. 1774.' (en bas à droite) (2) et inscrit 'Combien les dieux belle Glicere,/ vous ont prodigué de faveurs;/ Venus ne regnoit qu'à Cithere,/ Et vous regnés sur tous les coeurs. (en bas au centre) (1) et 'Le peintre dans ses traits réunit tour à tour,/ Les graces, l'amitité, le courage et l'amour.' (en bas au centre) (2)
pierre noire, sanguine, estompe, montage original au lavis gris
17 x 12,5 cm. (6¾ x 5 in.)

€3,000-5,000 US$3,500-5,800
£2,800-4,500

PROVENANCE:
Vente anonyme; Palais Galliéra, Paris, 1er avril 1963, lot 3 et 4.

JACQUES-ANTOINE-MARIE LEMOINE, PORTRAIT OF MARIE-ANTOINETTE; AND PORTRAIT OF LOUIS XVI, BLACK AND RED CHALK, STUMPING WITH AN ORIGINAL GREY WASH MOUNT

252

JEAN-BAPTISTE HUET (PARIS 1745-1811)

Elégantes avec un jeune garçon en promenade

signé et daté 'J.B. hüet/ 1787.' (en haut à gauche)
graphite, pinceau, lavis brun
11,5 x 11 cm. (4½ x 4¼ in.)

€600-800 US$700-920
£550-730

JEAN-BAPTISTE HUET, TWO LADIES WITH CHILDREN, BLACK CHALK, BRUSH, BROWN WASH, SIGNED

253

CHARLES-JOSEPH NATOIRE (NÎMES 1700-1777 CASTEL GANDOLFO)

Allégorie de la Poésie lyrique et la Musique

avec inscription 'Monsieur Natoire Directeur del academie de France a Rome' (en bas à gauche)
graphite, plume et encre brune, lavis brun, craie blanche, sur papier brun
21,3 x 25,5 cm. (8⅜ x 10 in.)

€3,000-5,000 US$3,600-5,900
£2,800-4,600

PROVENANCE:
Collection Frizzoni, Bergame.
Collection de Sanctis ; sa vente, Genève, 22 novembre 1947, lot 175 ill. XIX.

BIBLIOGRAPHIE:
A. Caviglia-Brunel, *Charles-Joseph Natoire*, Paris, 2012, p. 342, no. D.387.
Etude préparatoire pour un tableau de composition similaire, commandé par Jean de Jullienne, exposé au Salon de 1746 et conservé à Ann Arbor, The University of Michigan Museum of Art (inv. no. 1994/1.81; *op. cit.*, no. P.178).

CHARLES-JOSEPH NATOIRE, ALLEGORY OF POETRY AND MUSIQUE, PEN AND BROWN INK, BROWN WASH, HEIGHTENED WITH WHITE CHALK, ON BROWN PAPER

254

ENTOURAGE DE GIOVANNI BATTISTA TIEPOLO (VENISE 1696-1770 MADRID)

Vierge à l'Enfant

sanguine, craie blanche sur papier gris bleu (manques)
28 x 21 cm. (11 x 8¼ in).

€3,000-5,000 US$3,600-5,900
£2,800-4,600

CIRCLE OF GIOVANNI BATTISTA TIEPOLO, THE VIRGIN AND CHILD, RED AND WHITE CHALKS ON BLUE GREY PAPER (LOSSES)

255

D'APRÈS NICOLAS LANCRET

Étude d'un couple amoureux pour La Déclaration d'amour

sanguine, mis au carreau à la sanguine
27 x 33,4 cm. (10⅝ x 13⅛ in.)

€1,000-1,500 US$1,200-1,700
£910-1,400

Ce couple enlacé à la sanguine a été réalisé d'après le tableau de Nicolas Lancret, *La Déclaration d'amour* conservé au Cleveland Museum of Art (inv. no. 1944.86).

AFTER NICOLAS LANCRET, STUDY OF A COUPLE FOR 'LA DECLARATION D'AMOUR', RED CHALK, SQUARED IN RED CHALK

256

JEAN-BAPTISTE HUET (PARIS 1745-1811)

Joueuse de mandoline

pierre noire, sanguine
27,1 x 19,1 cm. (10⅝ x 7½ in.), ovale

€3,000-5,000 US$3,600-5,900
£2,800-4,600

PROVENANCE:
Camille Groult, Paris (1832-1908), sa vente ; Galerie Charpentier, Paris, 21 mars 1952, lot 43.

JEAN-BAPTISTE HUET, PLAYER OF MANDOLIN, RED AND BLACK CHALK, OVAL

257

TAPIS D'AUBUSSON D'EPOQUE RESTAURATION
VERS 1825

En laine, à décor au centre d'un médaillon centré d'une rosace dans un entourage de guirlandes, de palmettes et d'enroulements feuillagés et fleuris vert, bleu et rose sur fond brique, la large bordure à caissons bleus centrés d'une fleur, dans un encadrement d'une frise feuillagée
590 x 450 cm. (13,3 x 19,7 ft.)

€10,000-15,000 US$12,000-18,000
£9,100-14,000

A RESTAURATION WOOL CARPET, AUBUSSON, CIRCA 1825

258

PAIRE DE CHENETS DE STYLE REGENCE
XXE SIECLE

En bronze ciselé et doré, représentant deux *putti* aux attributs de Minerve et Néptune, sur une base quadripode ornée de palmes et de feuilles d'acanthe ; petits manques
H.: 37 cm. (14½ in.) ; L.: 22 cm. (8¾ in.) (2)

€1,500-2,500 US$1,800-2,900
£1,400-2,300

A PAIR OF REGENCE STYLE ORMOLU CHENETS, 20TH CENTURY

259

260

261

259

ATTRIBUÉ À LOUIS CARROGIS DIT CARMONTELLE (PARIS 1717-1806)

Portrait de madame de Montregard assise avec un chat sur les genoux

inscrit 'Mme. de Montregard' (sur le montage)
pierre noire, sanguine, craie blanche et aquarelle
37 x 27,5 cm. (14½ x 10¾ in.)

€2,000-3,000 US$2,400-3,500
£1,900-2,700

La première version de ce portrait, daté 1759, est conservée au musée Condé de Chantilly (inv. no. CAR 299).

ATTRIBUTED TO LOUIS CAROGIS CALLED CARMONTELLE, PORTRAIT OF MADAME DE MONTREGARD WITH A CAT, BLACK, RED AND WHITE CHALK, WATERCOLOUR

260

ATTRIBUÉ À LOUIS CARROGIS DIT CARMONTELLE (PARIS 1717-1806)

Portrait de Mesdemoiselles Royer jouant de la musique

pierre noire, sanguine, craie blanche et aquarelle
33,7 x 23,2 cm. (13¼ x 9⅛ in.)

€4,000-6,000 US$4,700-7,000
£3,700-5,500

EXPOSITION:
Matthiesen Gallery, Londres, *Exhibition of French Master Drawings of the Late 18th Century*, [n.d.], no. 13.

ATTRIBUTED TO LOUIS DE CARROGIS, CALLED CARMONTELLE, PORTRAIT OF LADIES ROYER, BLACK, RED AND WHITE CHALK, WATERCOLOUR

Ces trois jeunes mucisiennes jouant du clavecin, du violon et de la guitare sont les trois filles du compositeur et claveciniste turinois Pancrace Royer (1703-1755). Elles sont en train de jouer le ballet héroïque de *Zaïde, reine de Grenade* que leur père a composé. Il sera révélé au public pour la première fois le 5 septembre 1739, la partition se devine sur le présent dessin sur le pupitre au dessus du clavecin. La première version de cette aquarelle, avec quelques différences et datée de 1760, est conservée au musée Carnavalet à Paris (inv. no. D.4507).

261

ATTRIBUÉ À LOUIS CARROGIS DIT CARMONTELLE (PARIS 1717-1806)

Portrait du marquis de Laval-Montmorency assis devant une table à jeu

pierre noire, sanguine et aquarelle
29,8 x 17 cm. (11¾ x 6⅝ in.)

€2,000-3,000 US$2,400-3,500
£1,900-2,700

ATTRIBUTED TO LOUIS CAROGIS DIT CARMONTELLE, PORTRAIT OF THE MARQUIS LAVAL-MONTMORENCY, RED AND BLACK CHALK, WATERCOLOUR

262

ENSEMBLE DE VINGT-HUIT ASSIETTES A PAIN EN VERMEIL

PAR TANE, MEXIQUE, XXÈME SIECLE

A contours, bordé d'oves, le marli gravé de feuillages; on ajoute une assiette à dessert en vermeil par Puiforcat, *poinçons: pays, orfèvre et STERLING*
D.: 16 cm. (6¼ in.)
7400 gr. (237.90 oz.) (29)

€2,000-3,000 US$2,400-3,500
£1,900-2,700

A SET OF TWENTY-EIGHT MEXICAN SILVER-GILT BREAD PLATES, 20TH CENTURY

262

263

BOUILLON, SON COUVERCLE ET SON PRESENTOIR EN VERMEIL

PAR ANTOINE BOULLIER, PARIS, 1783-1784

Sur piédouche, la bordure à godrons tors, le corps gravé de rinceaux en rappel sur le présentoir, les anses en enroulement, le couveRcle bordé de de perles et décoré de feuilles de laurier, la prise représentant un couple de colombes, dans un écrin en cuir rouge, doré aux petits fers, *poinçons sous le corps, dans le couvercle et sous le présentoir: charge, jurande (lettre U et millésime) et maître-orfèvre; sur les bords: décharge*
L. du bouillon: 25 cm. (10 in.)

1800 gr. (57.85 oz.) (3)

€5,000-8,000 US$5,800-9,200
£4,600-7,300

PROVENANCE:
Vente Sotheby's Genève, *The Thurn und Taxis collection*, 17 novembre 1992, lot 73.

A LOUIS XVI SILVER GILT BOUILLON, COVER AND STAND, 1783-1784

263

264

PAIRE DE PLATS OVALES EN VERMEIL

PAR TANE, MEXIQUE, XXÈME SIECLE

De style Louis XV, à contours filets et rubans avec arraches feuillagées, le marli gravé de vaguelettes, *poinçons au revers: pays, orfèvre et STERLING*
L.: 40 cm. (15¾ in.)
2900 gr. (93.20 oz.) (2)

€800-1,200 US$930-1,400
£730-1,100

A PAIR OF MEXICAN SILVER-GILT OVAL-SHAPED DISHES, 20TH CENTURY

264

265

267

269

266

268

269

265

DEUX STATUETTES PORTE-BAGUETTES D'ENCENS EN BISCUIT EMAILLE *SANCAI*

CHINE, DYNASTIE QING, EPOQUE KANGXI (1662-1722)

Chacune représentant une divinité féminine tenant ses attributs, assise sur une fleur de lotus posée sur des socles rectangulaires ; accidents.
H.: 15 cm. (5⅞ in.)

€150-250 US$180-290
£140-230

TWO SANCAI-GLAZED INCENSE STICK HOLDERS
CHINA, QING DYNASTY, KANGXI PERIOD (1662-1722)

266

COUPE EN JADE VERT EPINARD DE STYLE MOGHOL

CHINE, DYNASTIE QING, XVIIIEME-XIXEME SIECLE

Les bords côtelés, le pied orné d'une rosace, les anses ajourées.
H.: 7 cm. (2¾ in.) ; D.: 14,5 cm. (5½ in.)

€3,000-5,000 US$3,600-5,900
£2,800-4,600

PROVENANCE:
Collection S. Bulgari (according to label).

A MUGHAL-STYLE SPINACH JADE CUP
CHINA, QING DYNASTY, 18TH-19TH CENTURY

271

272

267

PAIRE DE DIGNITAIRES EN PORCELAINE DE LA FAMILLE ROSE
CHINE, DYNASTIE QING, EPOQUE JIAQING (1796-1820)

Représentés assis, luxueusement vêtus, arborant des coiffes sophistiquées.
H.: 26 cm. (10¼ in.) ; socles (2)

€600-800 US$710-940
£550-730

A PAIR OF FAMILLE ROSE FIGURES OF DIGNITARIES
CHINA, QING DYNASTY, JIAQING PERIOD (1796-1820)

268

GRAND VASE ROULEAU EN PORCELAINE EMAILLEE CORAIL
CHINE, DYNASTIE QING, XVIIIEME-XIXEME SIECLE

Le corps tubulaire légèrement renflé, le col tubulaire plus étroit sous un col circulaire.
H.: 46 cm. (18¼ in.)

€1,000-1,500 US$1,200-1,800
£920-1,400

A CORAL-ENAMELLED PORCELAIN ROULEAU VASE
CHINA, QING DYNASTY, 18TH-19TH CENTURY

269

PAIRE DE VASES MURAUX EN PORCELAINE DE LA FAMILLE ROSE
CHINE, DYNASTIE QING, EPOQUE JIAQING (1796-1820)

De forme balustre aux côtés polylobés, peints de fleurs parmi des rinceaux, escaladés de part et d'autre de garçonnets en relief suspendus à des anneaux moulés ; restaurations.
H.: 17 cm. (6⅝ in.) (2)

€300-500 US$360-590
£280-460

A PAIR OF FAMILLE ROSE 'BOYS' WALL VASES
CHINA, QING DYNASTY, JIAQING PERIOD (1796-1820)

■270

QUATRE PANNEAUX DE SOIE TISSEE MONTES EN PARAVENT, *KESI*
CHINE, DYNASTIE QING, XVIIIEME-XIXEME SIECLE

Représentant des personnages se livrant à diverses activités dans des paysages escarpés parcourus de cours d'eau, au loin le toit d'un pavillon, dans le ciel une grue en vol.
H. 163 cm. (64¼ in.) ; L. 50 cm. (19⅝ in.) (chaque panneau)

€2,000-4,000 US$2,400-4,700
£1,900-3,700

FOUR KESI SILK PANELS MOUNTED AS A SCREEN
CHINA, QING DYNASTY, 18TH-19TH CENTURY

271

GARNITURE DE TABLE DE LA SECONDE MOITIE DU XIXE SIECLE
PROBABLEMENT RUSSIE

En vermeil, argent, incrustation de pierres semi-précieuses et placage de lapis-lazuli, composée de trois coupes simulant un pied de vigne reposant sur un tertre rocaille et flanqué de deux animaux, la base carrée à pans coupés ; les doublures manquantes
H.: 26 cm. (10 in.) ; S.: 18 cm. (7 in.) (3)

€1,500-2,500 US$1,800-2,900
£1,400-2,300

A THREE-PIECE SECOND HALF 19TH CENTURY, SILVER AND VERMEIL AND SILVER-PLATE TABLE GARNITURE, PROBABLY RUSSIAN

272

PAIRE DE GRUES EN PORCELAINE EMAILLEE
CHINE, DYNASTIE QING, XIXEME SIECLE

Représentées perchées sur des promontoires rocheux, la tête légèrement tournée, le plumage finement représenté.
H.: 30,5 cm. (11⅞ in.) (2)

€1,000-1,500 US$1,200-1,800
£920-1,400

A PAIR OF PORCELAIN FIGURES OF CRANES
CHINA, QING DYNASTY, 19TH CENTURY

273

BUSTE EN TERRE CUITE REPRÉSENTANT LE PORTRAIT D'UNE JEUNE FEMME EN HABITS DE THÉÂTRE

FRANCE OU ESPAGNE, FIN DU XVIIE SIÈCLE

Coiffée d'une minerve et portant des bijoux et costumes de théâtre ; reposant sur un socle en pierre peint à l'imitation de la terre cuite de forme évasée
H.: 102 cm. (40 in.) ; H.T.: 77 cm. (30⅓ in.)

€5,000-8,000 US$5,900-9,300
£4,600-7,300

A TERRACOTTA BUST OF A YOUNG LADY IN THEATER COSTUMES, FRENCH OR SPANISH, LATE 17TH CENTURY

274

PAIRE DE VASES MONTES D'EPOQUE NAPOLEON III

SECONDE MOITIE DU XIXE SIECLE

En porcelaine de Chine à décor bleu et blanc, la monture en bronze ciselé et doré, la base et les anses à décor de mufles de lion et de rinceaux feuillagés ; accident à une anse
H.: 34 cm. (13⅓ in.)

€3,000-5,000 US$3,500-5,800
£2,800-4,500

PROVENANCE:
Vente Maitre Ader, Paris, 19 mai 1971, lot 34.

A PAIR OF NAPOLEON III ORMOLU-MOUNTED CHINESE PORCELAIN VASES, SECOND HALF 19TH CENTURY

275

TABLE A ECRIRE D'EPOQUE TRANSITION

ESTAMPILLE DE JEAN-FRANCOIS OEBEN, VERS 1760

En placage de bois de rose, amarante et marqueterie sur fond d'érable-sycomore, le dessus de marbre blanc veiné gris en partie ceint d'une galerie ajourée, à décor toutes faces d'une marqueterie de quartefeuilles, la ceinture ornée d'une frise de postes ouvrant par un tiroir formant écritoire surmontant deux vantaux, les montants à pan coupé appliqués de chutes associées, prolongés par des pieds cambrés, réunis par une entretoise présentant une marqueterie à la reine, estampillée J.F.OEBEN et JME sur la traverse arrière ; accidents et importants manques à la marqueterie

H.: 82 cm. (32¼ in.) ; L.: 50 cm. (19½ in.) ; P.: 33 cm (13 in.)
Jean-François Oeben, reçu maître en 1759

€6,000-10,000 US$7,000-12,000
£5,500-9,100

Cette élégante table à écrire illustre le talent de l'un des plus grands ébénistes parisiens du XVIIIe siècle, Jean-François Oeben (1721-1763), ainsi que le renouveau stylistique passionnant des années 1760, le goût grec appelé *goût nouveau*.

Ouvrier libre en juillet 1749 alors qu'il épouse Françoise-Marguerie Vandercruse, la sœur de RVLC, Oeben travaille dans l'enceinte privilégiée de Saint-Antoine. Sa réputation se développe rapidement au-delà) du faubourg. Le 1er décembre 1751, il signe un contrat d'apprentissage avec Charles-Joseph Boulle ; en effet, déjà formé, Oeben loue une partie de l'atelier et des logements de la galerie du Louvre occupés par Charles-Joseph, l'un des fils d'André-Charles Boulle.

Sa créativité qui se retrouve dans la marqueterie et la ligne de cette table, sait convaincre une clientèle prestigieuse à l'instar de Madame de Pompadour à qui il livre du mobilier par l'intermédiaire du marchand-mercier Lazare Duvaux à partir de 1752. La marquise intervient par ailleurs en sa faveur en 1754 afin qu'il reçoive le titre d'ébéniste-mécanicien du Roi et lui obtient un logement à la manufacture des Gobelins. Il quitte cet atelier pour plus grand dans l'enceinte de l'Arsenal en 1756.
Oeben est crédité de la conception de la marqueterie de cubes *sans fond* décrite dans l'inventaire de 1763 comme *plaqué à dés* en combinant bois de rose et érable-sycomore.
Parmi les nombreuses commandes royales qu'il a honorées, son œuvre la plus remarquable est le fameux bureau à cylindre du roi pour Versailles que Riesener achève en 1769, puisqu'il meurt en 1763, soit trois ans après le début de la réalisation du meuble.

Le *goût nouveau* ou *goût grec* est introduit vers le milieu des années 1750 par l'architecte Louis-Joseph, travaillant probablement avec un marchand-mercier, tel que Simon-Philippe Poirier. Le *goût grec* de Le Lorrain s'est propagé par les dessins de la célèbre suite de mobilier fournie pour l'hôtel parisien de l'amateur Ange-Laurent Lalive de Jully vers 1775. Ce style renoue avec les motifs classiques tels qu'on peut les trouver sur la présente table.

A LATE LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED TULIPWOOD AND AMARANTH MARQUETRY WRITING TABLE STAMPED BY JEAN-FRANCOIS OEBEN, CIRCA 1760

■276

TAPIS D'AUBUSSON D'EPOQUE DIRECTOIRE

FIN DU XVIIIE SIECLE

En laine, à décor au centre d'un octogone centré d'un caducée dans un entourage de plumes de paons, et à réserves carrés sur fond rose de trophées aux angles et d'animaux sur les côtés symbolisant les quatre continents, la large bordure à treillage bordeaux sur fond vert ; restaurations notamment à la bordure
510 x 550 cm.

€15,000-25,000 US$18,000-29,000
£14,000-23,000

A DIRECTOIRE WOOL CARPET, AUBUSSON, LATE 18TH CENTURY

■277

NECESSAIRE DE CHEMINEE D'EPOQUE RESTAURATION

VERS 1830

En bronze ciselé et doré et acier battu, comprenant une pelle et une pince
H.: 71 cm. (28 in.) (2)

€1,000-2,000 US$1,200-2,300
£920-1,800

A RESTAURATION ORMOLU-MOUNTED AND STEEL CHIMNEY SET COMPRISING ONE SHOVEL AND TONGS, CIRCA 1830

278

278

JEAN-BAPTISTE PILLEMENT (LYON 1728-1808)

Paysages imaginaires animés de lavandières et pêcheurs

Le premier signé 'J. Pillement' et indistinctement daté (en bas à gauche)
Le second signé 'J. Pillement' (en bas à droite)
huile sur toile, une paire
33,5 x 40,5 cm. chacun (13⅛ x 15⅞ in. each) (2)

€8,000-12,000 US$9,400-14,000
£7,400-11,000

JEAN BAPTISTE PILLEMENT, IMAGINARY LANDSCAPES WITH WASHERWOMEN AND FISHERMEN, OIL ON CANVAS, A PAIR, BOTH SIGNED

■279

COMMODE D'EPOQUE REGENCE

ESTAMPILLE DE LOUIS DELAITRE, VERS 1720

En placage de bois de violette et ornementation de bronze ciselé et doré, le dessus de marbre Rance, les côtés évasés et galbés, la façade en arbalète ouvrant par quatre tiroirs sur trois rangs, flanquée de montants à côtes pincées ornés de chutes à visage féminin, estampillée JME et L. DE / LAITRE sur la traverse avant et le montant arrière gauche
H.: 88 cm. (34¾ in.) ; L.: 142 cm. (56 in.) ; P.: 63 cm. (25 in.)
Louis Delaitre, reçu maître en 1738

€6,000-10,000 US$7,000-12,000
£5,500-9,100

A REGENCE ORMOLU-MOUNTED KINGWOOD COMMODE STAMPED BY LOUIS DELAITRE, CIRCA 1720

L'élégance domine la production de Louis Delaitre qui est essentiellement de style Régence – début Louis XV et composée de commodes. Leurs lignes sont très souvent réhaussées de bronzes que Jean Nicolaÿ qualifie « d'un dessin harmonieux et distingué » (*L'Art et la Manière des maîtres ébénistes français au XVIIIe siècle*, Paris, 1976).
Quelques meubles en marqueterie Boulle portent également son estampille.

280

280

PAIRE DE BUSTES EN MARBRE NOIR, PORPHYRE ROUGE ET PORPHYRE VERT REPRÉSENTANT LES EMPEREURS NÉRON (37-68) ET CARACALLA (188-217)

D'APRÈS L'ANTIQUE, ITALIE, VENISE, XVIIIE OU XIXE SIÈCLE

Reposant sur un piédouche
H.: 42 cm. (16½ in.) (2)

€10,000-15,000 US$12,000-17,000
£9,100-14,000

A PAIR OF BLACK MARBLE, RED PORPHYRY AND GREEN PORPHYRY BUSTS OF THE EMPEREROS NERO (37-68) AND CARACALLA (188-217), AFTER THE ANTIQUE, ITALIAN, VENITIAN, 18TH OR 19TH CENTURY

281

UNE AMPHORE EN POTERIE PARTHIENNE

IRAN, VERS LE III-IER SIECLE AVANT J.-C.

Le corps ovoïde est posé sur trois pieds, les deux poignées surmontées de têtes de bouquetins, avec des détails et une décoration géométrique ajoutés à l'aide de pigment rouge.
26 cm de hauteur

€800-1,200 US$950-1,400
£730-1,100

PROVENANCE:
Collection du défunt commandant Paul-Louis Weiller (1893-1993).

A PARTHIAN POTTERY AMPHORA, IRAN, CIRCA 3RD-1ST CENTURY B.C.

281

282

282

DEUX APPLIQUES EN TERRE CUITE DE CANOSAN

VERS LE IIIE SIECLE AVANT J.-C.

En forme de tête de Méduse, avec une paire d'ailes et des serpents dépassant de ses cheveux, entourés de feuilles.
environ 22 cm de diamètre

€3,000-5,000 US$3,600-5,900
£2,800-4,500

PROVENANCE:
Mansour Gallery, Londres.
Collection du défunt commandant Paul-Louis Weiller (1893-1993), acquise auprès de ce dernier en 1987.

TWO CANOSAN TERRACOTTA APPLIQUES, CIRCA 3RD CENTURY B.C.

Les têtes de méduse étaient un thème courant dans la production de Canosan et ces appliques étaient souvent utilisées pour décorer de grands récipients/contenants. Pour un exemple/modèle qui serait décoré d'une tête de Meduse, il en existe un au Metropolitan Museum de New York, voir acc. numéro. 06.1021.246a, b.

283

283

JACQUES-PHILIPPE CARESME (PARIS 1734-1796)

Le déjeuner sur l'herbe

signé 'ph.caresme' (en bas à droite)
huile sur toile
24 x 32.8 cm. (9½ x 13 in.)

€4,000-6,000 US$4,700-7,000
£3,700-5,500

JACQUES-PHILIPPE CARESME, ELEGANT COMPANY HAVING LUNCH IN A WOODED LANDSCAPE, OIL ON CANVAS, SIGNED LOWER RIGHT

284

284

BUSTE EN TERRE CUITE PROBABLEMENT REPRÉSENTANT LE PORTRAIT D'ANTOINE COYSEVOX (1640-1720)

FRANCE, DANS LE STYLE DU XVIIIE SIÈCLE

Reposant sur un piédouche en marbre rose de Vérone
H.: 70 cm. (27½ in.) ; H.T.: 85 cm. (33½ in.)

€4,000-6,000 US$4,700-7,000
£3,700-5,500

A TERRACOTTA BUST PROBABLY DEPICTING ANTOINE COYSEVOX (1640-1720), FRENCH, IN THE 18TH CENTURY STYLE

285

ROBERT LEVRAC-TOURNIÈRES (CAEN 1667-1752)

Une famille dans un intérieur

huile sur panneau
69,5 x 50 cm. (27⅜ x 19⅝ in.)

€6,000-8,000 US$7,100-9,400
£5,500-7,300

PROVENANCE:
Vente anonyme, Paris, Hôtel Drouot, 11 février 1972, no. 118.

ROBERT LEVRAC-TOURNIÈRES, A FAMILY IN AN INTERIOR, OIL ON PANEL

285

LA LIEUTENANCE - SELESTAT

286

BUSTE EN MARBRE BLANC REPRÉSENTANT L'APOLLON DU BELVÉDÈRE

PIERRE PETITOT (1760-1840), D'APRÈS L'ANTIQUE, FRANCE, 1788

Signé et daté 'Petitot / 1788' ; reposant sur un piédouche en marbre portant l'inscription 'APOLLON'
H.: 59 cm. (23.1/5 in.) ; H.T.: 73 cm. (28¾ in.)

€12,000-18,000 US$15,000-21,000
£11,000-16,000

PROVENANCE:
Hôtel des Ventes, Angers, Mes Henry Martin, Lô Dumont, le 19 juin 1974, lot 201.

BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE:
A. Mettrier, *Pierre Petitot et son fils Louis Petitot*, Langres, 1867 ;
S. Lami, *Dictionnaire des sculpteurs de l'école française au dix-huitième siècle*, Tome II, Paris, 1910, pp. 235-237.

A WHITE CARVED MARBLE BUST OF THE APOLLO BELVEDERE, PIERRE PETITOT (1760-1840), AFTER THE ANTIQUE, FRENCH, 1788

On pense que le marbre d'origine d'Apollon du Belvédère date du IIe siècle ap. J.C. et serait une copie hadrienne d'une sculpture grecque antique. Il a été redécouvert dans le centre de l'Italie à la fin du XVe siècle. Localisé dans la collection privée du cardinal Giuliano della Rovere (devenu plus tard le pape Jules II, r. 1503–13), il fut transféré au Vatican en 1509 et placé, en 1511, dans le Cortile del Belvedere dont il tire son nom. Cette sculpture est l'une des plus célèbres de l'Antiquité et a inspiré de nombreux artistes, dont Pierre Petitot au XVIIIe siècle.
Pierre Petitot est né le 11 décembre 1760 à Langres. Il étudia, comme son ami Pierre-Paul Prud'hon (1758-1823), sous la direction de François Devosges à l'Ecole des Beaux-Arts de Dijon, où il remporta le premier prix de sculpture en 1784. Il se rendit par la suite à Rome, accompagné de son camarade Pierre-Paul Prud'hon lauréat du premier prix de peinture, pensionnés tous deux par les Etats de Bourgogne. C'est ensemble que les deux jeunes gens vont parcourir la ville éternelle, parfaire leur technique et s'imprégner de l'art antique. Pierre Petitot envoya pendant son séjour romain en 1787 une première copie en marbre d'après l'antique du *Gladiateur Borghèse*, aujourd'hui conservée au musée des Beaux-Arts de Dijon, qui confirma ses talents de praticien virtuose. Il est probable qu'un commanditaire, peut-être le cardinal Étienne-Charles de Loménie de Brienne (1727-1794), lui commanda par la suite une copie en marbre grandeur nature de l'*Apollon du Belvédère*, aujourd'hui conservé au château de Ferrières. Cet Apollon, appartenant à la collection de James de Rothschild (1792-1868), avait été choisi par Eugène Lami pour décorer la Loggia extérieure de l'étage de réception, conçu par Joseph Paxton. Notre buste d'Apollon, daté de 1788, a été probablement réalisé à la même époque, quand Petitot était encore à Rome afin de produire de remarquables copies d'après l'antique, répondant au goût néoclassique en vogue et, en particulier, aux commandes du cardinal de Brienne.
De retour en France, Petitot fut mis en prison pendant la Terreur avant d'en sortir le 9 Thermidor (27 juillet 1794). En cette période d'instabilité politique, il réussit cependant à travailler pour les différents régimes successifs qui reconnurent tour à tour son talent. Ainsi, il collabora à la décoration intérieure du Panthéon de 1792 à 1793, participa à la colonne Vendôme sous l'Empire et exécuta une statue en marbre de Marie-Antoinette pour l'église de Saint-Denis sous la Restauration. Devenu une figure artistique incontournable, Petitot exposa continuellement aux salons du Louvre de 1793 à 1819. Il est intéressant de souligner qu'au salon de 1793, une remarquable tête d'homme en marbre d'après l'antique par Pierre Petitot a été exposée. Il s'agit, peut-être, de celle que nous proposons en vente.

287

REGULATEUR DE PARQUET D'EPOQUE REGENCE
VERS 1720

En peuplier mouluré, sculpté, partiellement doré et laqué vert, le cadran associé émaillé à cartouches signé *Tho Stones / London* inscrit dans une caisse à décor en saillie de volutes ajourées et de chimères, sommé d'un *putto* tenant un cadran solaire, reposant sur une plinthe à ressauts,étiquette imprimée *ex libris Paul Louis Weiller* avec mention manuscrite *Faisanderie Grand Escalier* ; le mouvement associé, accidents, manques et restaurations
H.: 257 cm. (101 in.) ; L.: 53 cm. (21 in.) ; P.: 21 cm. (8¼ in.)

€3,000-5,000

US$3,600-5,900
£2,800-4,500

A REGENCE PARTLY-GILT AND GREEN-PAINTED POPLAR LONGCASE CLOCK, CIRCA 1720

288

VASE COUVERT D'EPOQUE BAROQUE
FIN DU XVIIE SIECLE, PROBABLEMENT ITALIE DU NORD

En cuivre repoussé doré et argent, à décor de cartouches et de palmes, le corps à côtes pincées flanqué d'anses en volutes ornées de feuilles d'acanthe, reposant sur un piédouche ; les anses et la prise en argent
H.: 26 cm. (10 in.) ; L.: 27 cm. (10½ in.)

€800-1,200

US$930-1,400
£730-1,100

A BAROQUE SILVER-MOUNTED EMBOSSED - BRASS LIDDED - VASE, LATE 17TH CENTURY, PROBABLY NORTH ITALIAN

289

ATTRIBUÉ À MARGUERITE GÉRARD (1761-1837)

Portrait de jeune garçon

huile sur carton
12 x 9.6 cm. (4¾ x 3¾ in.)

€4,000-6,000 US$4,700-7,000
£3,700-5,500

PROVENANCE:
Paris, vente 8 novembre 1917, n°41 (selon C. Blumenfeld, *op. cit. infra*) ;
Vente anonyme, Paris, Palais Galliéra, 9 juin 1964, n°28 (comme 'attribué à Jean-Honoré Fragonard').

BIBLIOGRAPHIE:
P. Rosenberg, *Tout l'oeuvre peint de Fragonard,* Paris, 1989, p. 119, n°415 ;
C. Blumenfeld, *Marguerite Gérard 1761-1837,* Montreuil, 2019, n°50 P (Marguerite Gérard ?).

ATTRIBUTED TO MARGUERITE GÉRARD , PORTRAIT OF A YOUNG BOY, OIL ON CARDBOARD

290

DEUX FIGURES EN BOIS PEINT POLYCHROME REPRÉSENTANT SAINT FRANÇOIS D'ASSISE ET LA VIERGE MARIE

ESPAGNE, VERS 1700

Reposant sur un socle en bois doré d'époque postérieure ; les yeux en verre
Saint François d'Assise : H.T.: 66 cm. (26 in.)
La Vierge Marie : H.T.: 33 cm. (13 in.) (2)

€500-700 US$580-810
£460-640

TWO POLYCHROME WOOD FIGURES OF SAINT FRANCIS OF ASSISI AND THE VIRGIN MARY, SPANISH, CIRCA 1700

291

ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1500, ANCIENNEMENT ATTRIBUÉ AU MAÎTRE À L'OEILLET

Vierge à l'Enfant

huile sur panneau, fragment
10 x 7.8 cm. (3⅞ x 3⅛ in.)

€7,000-10,000 US$8,300-12,000
£6,400-9,100

PROVENANCE:
Acquis chez Pardo, Paris, décembre 1953.

FRENCH SCHOOL CIRCA 1500, FORMERLY ATTRIBUTED TO THE MASTER OF THE CARNATION, VIRGIN AND CHILD, OIL ON PANEL, FRAGMENT

292

ÉCOLE SUÉDOISE DU XVIIIE SIÈCLE, ENTOURAGE D'ALEXANDRE ROSLIN

Portrait d'homme en armure à mi-corps

porte une signature et une date 'Roslin sued : / 1762.' (en bas à gauche)
huile sur toile
73,5 x 59,3 cm. (30 x 23⅜ in.)

€10,000-15,000 US$12,000-18,000
£9,100-14,000

SWEDISH SCHOOL, 18TH CENTURY, CIRCLE OF ALEXANDER ROSLIN, PORTRAIT OF A SOLDIER, HALF-LENGTH, WEARING HIS ARMOR, OIL ON CANVAS, BEARS A SIGNATURE AND A DATE LOWER LEFT

■293

MOBILIER DE SALON COMPOSITE LOUIS XVI

ESTAMPILLE DE DELAISEMENT, EN PARTIE DU DERNIER QUART DU XVIIIE SIECLE

En hêtre mouluré, sculpté, laqué crème et rechampi bleu, comprenant un canapé d'époque Louis XVI et un autre au modèle, une paire de bergères d'époque Louis XVI, l'une portant une trace d'estampille, cinq fauteuils d'époque Louis XVI dont un estampillé DELAISEMENT sur la traverse avant et une paire de chaises d'époque Louis XVI; on y joint un fauteuil accidenté

Canapé H. : 92 cm. (36¼ in.) ; L.: 132 cm. (52 in.); P.: 63 cm. (24¾ in.)
Bergère H. : 100 cm. (39¼ in.) ; L.: 67 cm. (26¼ in.)
Fauteuil H. : 90 cm. (35½ in.) ; L.: 58 cm. (23 in.)
Chaise H. : 88 cm. (34¾ in.) ; L.: 51 cm. (20 in.)

(12)

€4,000-6,000 US$4,700-7,000
£3,700-5,500

A LOUIS XVI CREAM-PAINTED BEECHWOOD SET OF SEATS FURNITURE COMPRISING ONE SOFA, A PAIR OF BERGERES, FIVE ARMCHAIRS, ONE STAMPED DELAISEMENT, AND A PAIR OF CHAIRS, LAST QUARTER 18TH CENTUR, TOGETHER WITH A LATER SOFA

293 (partie de lot)

294

BUSTE EN MARBRE REPRÉSENTANT JEANNE ADÉLAÏDE OLIVIER (1764-1787)

DANS LE STYLE DE JEAN-ANTOINE HOUDON (1741-1828), FRANCE, XIXE SIÈCLE

Portant l'inscription 'HOUDON. / F.1784.' ; reposant sur un piédouche

€3,000-5,000 US$3,500-5,800
£2,800-4,500

BIBLIOGRAPHIE:
BIBLIOGRAPHIE COMPARATIVE:
L. Réau, *Houdon - Sa vie et son oeuvre*, Paris, 1964, no.172., p. 39, pl. LXXXV-LXXXVI.

A CARVED MARBLE BUST OF JEANNE ADÉLAÏDE OLIVIER (1764-1787), *IN THE STYLE OF JEAN-ANTOINE HOUDON (1741-1828), FRENCH, 19TH CENTURY*

295

BUSTE EN PIERRE RECOMPOSÉE REPRÉSENTANT CLAUDE-JOSEPH ROUGET DE LISLE (1760-1836)

FRANCE, XIXE SIÈCLE

Portant l'inscription 'ROUGET DE LISLE' sur le piédouche
H.: 70 cm. (27½ in.)

€1,800-2,200 US$2,100-2,500
£1,700-2,000

A COMPOSITE STONE BUST OF CLAUDE-JOSEPH ROUGET DE LISLE (1760-1836), FRENCH, 19TH CENTURY

Claude-Joseph Rouget dit de Lisle, souvent appelé Rouget de l'Isle, né le 10 mai 1760 à Lons-le-Saunier, mort le 26 juin 1836 à Choisy-le-Roi, est un officier français du génie militaire, poète et musicien. Il est surtout connu comme étant l'auteur de La Marseillaise. Il aurait écrit les vers et composé la mélodie dans la nuit du 25 au 26 avril 1792 à Strasbourg où il était en poste. Originellement un « Chant de guerre pour l'armée du Rhin », il prendra le nom de « Marseillaise » après avoir été chanté par les volontaires de Marseille lors de leur entrée à Paris en juillet 1792. En 1795, un décret de la Convention en fait un chant national. Après avoir été délaissé sous l'Empire et la Restauration, il reparaît lors des révolutions de 1830 et de 1848, pour être déclaré hymne national en 1879. Rouget de l'Isle est aussi l'auteur d'autres hymnes moins connus tels que l'*Hymne dithyrambique sur la conjuration de Robespierre* (1794) ou *Le Chant du combat* (1800).

296

BUREAU DE PENTE D'EPOQUE ROCOCO

MILIEU DU XVIIIE SIECLE, SUEDE, DANS LE GOUT DE LORENTZ NORDIN

En placage de noyer et merisier, ornementation de bronze ciselé et doré, l'abattant découvrant sept tiroirs et trois compartiments, la façade ouvrant par deux tiroirs ; restaurations
H.: 101 cm. (39¾ in.) ; L.: 90 cm. (35.1/5 in.) ; P.: 53 cm. (21 in.)

€2,000-3,000 US$2,400-3,500
£1,900-2,700

A ROCOCO ORMOLU-MOUNTED WALNUT AND CHERRYWOOD DESK, MID-18TH CENTURY, SWEDISH, IN THE MANNER OF LORENTZ NORDIN

297

TABLE DE SALON D'EPOQUE LOUIS XV
MILIEU DU XVIIIE SIECLE

En vernis européen à l'imitation de la Chine, à décor sinisant d'un paysage lacustre animé de personnages, la ceinture chantournée, les pieds cambrés, avec une marque au feu W NA
H.: 69 cm. (27 in.) ; L.: 69 cm. (27 in.) ; P.: 43 cm. (17 in.)

€2,000-4,000 US$2,400-4,600
£1,900-3,600

A LOUIS XV JAPANED OCCASIONAL TABLE, MID-18TH CENTURY

297

298

298

GASTON HAUCHECORNE (1880-1945)
CHINOIS ASSIS, 1922

En bronze patiné brun
H.: 24 cm. (9½ in.) ; L.: 26 cm. (10¼ in.) ; P.: 14 cm. (5½ in.)
Signé 'G. Hauchecorne', daté '1922', portant le cachet du fondeur 'CIRE PERDUE F. CARVILLANI' (sur la terrasse) et gravé 'Epreuve N.1' (sous la base)

€300-500 US$350-580
£280-450

A BRONZE PATINATED SCULPTURE BY GASTON HAUCHECORNE, EXECUTED IN 1922

299

MEUBLE SCRIBAN DU MILIEU DU XVIIIE SIECLE
ITALIE

En résineux à décor de vernis européen et de *lacca povera,* à décor de scènes animées de personnages sinisants, la partie supérieure coiffée d'une corniche brisée ouvrant par deux portes vitrées, l'abattant de la partie médiane dévoilant treize tiroirs en gradin et une niche, la partie basse ouvrant par quatre tiroirs ; modifications en partie haute, restaurations au décor
H.: 222 cm. (87½ in.) ; L.: 115 cm. (45¼ in.) ; P.: 59 cm. (23 in.)

€3,000-5,000 US$3,600-5,900
£2,800-4,600

A MID-18TH CENTURY JAPANED CABINET,ITALIAN

299

300

TABLE A JEU D'EPOQUE NAPOLEON III
SECONDE MOITIE DU XIXE SIECLE

En bois laqué noir partiellement doré et incrusté de nacre burgau à décor de paysages et de rinceaux feuillagés et fleuris et centré d'un plateau d'échiquier, le plateau chantourné reposant sur deux montants balustres réunis par une barre d'entretoise et munis de roulettes

H.: 75 cm. (29½ in.) ; L.: 120 cm. (47¼ in.) ; P.: 82 cm. (32¼ in.)

€600-1,000 US$700-1,200
£550-910

A NAPOLEON III PARCEL-GILT, BLACK JAPANED AND MOTHER-OF-PEARL INLAID GAMES TABLE, SECOND HALF 19TH CENTURY

300

301

301

GROUPE EN BRONZE REPRÉSENTANT TROIS HOMMES
CONSTANTIN GANESCO (1864-C.1940), ROUMANIE, DÉBUT DU XXE SIÈCLE

Signé et numéroté 'C. Ganesco', '.2' et portant le cachet de cire perdue Hébrard

€150-250 US$180-290
£140-230

A BRONZE GROUP OF THREE MEN, CONSTANTIN GANESCO (1864-c.1940), ROMANIAN, EARLY 20TH CENTURY

302

PAIRE D'ENCOIGNURES D'EPOQUE TRANSITION
VERS 1770

En laque de Chine et ornementation de bronze ciselé et doré, les dessus de marbre Rance de Belgique accidentés et restaurés, à décor d'oiseaux branchés dans des encadrements à angles rentrants, la façade galbée ouvrant par deux vantaux, les pied galbés ; accidents, soulèvements et manques au décor
H.: 101 cm. (39¾ in.) ; L.: 52 cm. (20½ in.) ; P.: 38 cm. (15 in.) (2)

€3,000-5,000 US$3,500-5,800
£2,800-4,600

A PAIR OF LATE LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED CHINESE LACQUER CORNER CUPBOARDS, CIRCA 1770

302

303

ENSEMBLE EN FAIENCE DE STRASBOURG DU XVIIIE SIECLE
MARQUE DE LA MANUFACTURE PAUL HANNONG

Comprenant deux plats circulaires à bord contournés, un surtout de table très restauré portant la marque marque PH, trois plats oblongs, deux banettes à bords ajourés simulant une vannerie et un compotier en coquille

Surtout: H.: 10 cm. (4 in.) ; L.: 51 cm. (20 in.) ; L.: 37 cm. (14½ in.) (9)

€2,500-4,000

US$2,900-4,600
£2,300-3,600

304

ENSEMBLE DE FAIENCE DU XVIIIE SIECLE

A décor polychrome de grand et petit feu, de tiges et de bouquets fleuris et feuillagés, comprenant un compotier à bord lobé en faïence de Moustiers, une aiguière couverte en faïence des Islettes ; deux bouquetières de Strasbourg formant une paire à peignés bleus, un pot-à-oille quadripode, la prise en chou-fleur, de la manufacture de Sceaux, une terrine et son couvercle, un sucrier et son couvercle, une terrine et son couvercle, la prise en champignon, de la manufacture de Sceaux ; on y joint une panière moderne ; éclats, accidents et restaurations (2)

€1,500-2,000

US$1,800-2,300
£1,400-1,800

A SET OF 18TH CENTURY FRENCH FAIENCES PIECES

305

ENSEMBLE EN FAIENCE DE STRASBOURG ET DE L'EST DE LA FRANCE DU XVIIIE SIECLE

MARQUES DES MANUFACTURES DE JOSEPH ET PAUL HANNONG

Comprenant
- une aiguière casque et deux assiettes de présentation (éclats)
- une terrine et son couvercle (accidenté et restauré)
- un porte huilier
- un compotier circulaire à bord lobé, portant une marque en bleu 'jH / 607 et en vert H5 (éclats et un fêl)
- une soupière, la prise en rose, une louche et un présentoir à décor d'un papillon
- une terrine, la prise en citron
- une jatte à bords contournés
- un pot à oille, son couvercle et un présentoir
- quatre saucières navettes, une marquée IH, une IP, deux PH
- un plat circulaire à bords contournés, marqué F.3.
- un bouillon couvert à deux anses (restaurées)
- une verseuse
- une jardinière
- un pot à lait à plateau adhérent
- une terrine, son couvercle et un présentoir de la manufacture de Ludwigsburg
- deux plats marqués IH ;

éclats, accidents et restaurations
H. aiguière: 22 cm. (8¾ in.)
D. comptier: 26 cm. (10¼ in.)

€6,000-8,000

US$7,000-9,200
£5,500-7,300

306

ENSEMBLE EN FAÏENCE DE STRASBOURG
MANUFACTURES DE PAUL HANNONG ET JOSEPH HANNONG, XVIIIE SIECLE

En qualité fine et qualité contournée, à décor polychrome au petit feu de bouquets de fleurs et tiges fleuries, peignés pourpres, filets brun et or, comprenant
- une bouquetière d'applique en demi-lune
- un sucrier ovale quadrilobé et son couvercle marqué PH
- deux portes-huilier
- une terrine ovale quadrilobée et son couvercle marquée 'H 391
- une terrine et son couvercle
- une terrine et son couvercle marquée IH 399
- un pot à oille, son couvercle et un présentoir marqué 'IH
- un pot à oille, son couvercle et un présentoir marqués JH 385
- un rafraichissoir
- un pot à oille à filet doré marqué PH
- un cache pot quadrangulaire
- un légumier et son couvercle quadrilobé

on y joint une monture de porte huilier à décor de camées et un rafraichissoir à verre ; étiquettes manuscrites, éclats, reprises à l'émail, accidents et restaurations

€4,000-6,000 US$4,700-7,000 £3,700-5,500

A SET OF 18TH CENTURY STRASBOURG EARTHENWARE PIECES, SOME FROM THE PAUL AND JOSEPH HANNONG FACTORIES.

307

TERRINE ET SON COUVERCLE EN FAÏENCE DE BERLIN DU XVIIIE SIECLE

à décor de roses, le couvercle orné d'une prise en forme de citron ; un éclat au bord de la terrine
D.: 28 cm. (11 in.) (2)

€400-600 US$470-690
£370-540

AN 18TH CENTURY BERLIN FAIENCE CIRCULAR TWO-HANDLED TUREEN AND A COVER

308

DEUX SALIERES EN MAJOLIQUE ITALIENNE

FIN DU XVIE - DEBUT DU XVIIE SIECLE, PROBABLEMENT DERUTA ET URBINO

L'une quadripode, le corps bombé, à décor peint de grotesques et en rondebosse aux angles de sphinges ailés, le bassin orné d'un Christ en buste, la seconde ornée de putti peint sur fond beu et tenant des banières, et de têtes de béliers en rondebosse aux angles ; accidents et restaurations
H.: 13 cm. (5 in.) ; S.: 12 cm. (4¾ in.)
H.: 10 cm. (4 in.) ; S.: 12 cm. (4¾ in.) (2)

€400-600 US$470-700
£370-550

TWO ITALIAN MAIOLICA SALTCELLAR, LATE 16TH EARLY 17TH CENTURY, PROBABLY DERUTA AND URBINO

La plus petite salière peut être comparé à celle conservée dans les collections du Petit Palais à Paris sous le numéro d'inventaire ODUT1911, la seconde

■309

ENSEMBLE DE QUATRE PLATS EN FAÏENCE DE STRASBOURG DU XVIIIE SIECLE

A décor polychrome au petit feu de fleurs, comprenant trois plats circulaires et un plat oval à bords contournés ; accidents (5)

€600-800 US$710-940
£550-730

A SET OF FOUR FRENCH FAIENCE DISHES, STRASBOURG, 18TH CENTURY

310

ENSEMBLE DE FAIENCES DU XVIIIE SIECLE COMPRENANT

Une veilleuse des Islettes, une paire de rafraichissoirs de la manufacture de Lunéville (éclats à la base), une terrine et son couvercle, la prise en pomme, portant une marque B - h 29 l32, une paire de banettes (restaurations à une anse), un pichet, un porte huilier et un plat circulaire ; accidents et restaurations

D. plat: 38 cm. (15 in.) (2)

€1,500-2,000 US$1,800-2,300
£1,400-1,800

A SET OF FRENCH 18TH CENTURY FAIENCES

311

■311

MAQUETTE EN CIRE REPRÉSENTANT ÉTIENNE MARCEL (1302-1358)

ATTRIBUÉE À JEAN GAUTHERIN (1840-1890), FRANCE, VERS 1882

Présentée sous verre
H.: 60 cm. (23⅝ in.) ; L.: 48 cm. (18.4/5)

€1,500-2,000 US$1,800-2,300
£1,400-1,800

A WAX MAQUETTE DEPICTING ÉTIENNE MARCEL (1302-1358), ATTRIBUTED TO JEAN GAUTHERIN (1840-1890), FRENCH, CIRCA 1882

Une notice est disponible page 130.

312

ENTOURAGE DE FRANZ XAVER WINTERHALTER (1806-1873)

Portrait de jeune femme assise à la robe bleue

Porte une signature et une date 'Fr Winterhalter 1861' (en haut à gauche)
huile sur toile, ovale
100 x 80.5 cm. (39⅜ x 31¾ in.)

€10,000-15,000 US$12,000-18,000
£9,100-14,000

PROVENANCE:
Chez Heim-Gairac (selon une inscription au revers) ;
Vente anonyme, Versailles, Palais des Congrès (Maître Chapelle), 17 mai 1973, n° 42 (comme 'Franz Winterhalter', *Portrait de la Princesse Metternich*).

CIRCLE OF FRANZ XAVER WINTERHALTER, PORTRAIT OF A YOUNG WOMAN WEARING A BLUE DRESS, OIL ON CANVAS, OVAL, BEARS A SIGNATURE AND A DATE UPPER LEFT

■~313

BUREAU PLAT DE STYLE REGENCE

ESTAMPILLE DE CH. MUNIER, DEUXIEME TIERS DU XIXE SIECLE, D'APRES UN MODELE DE CHARLES CRESSENT

En marqueterie Boulle *en contrepartie* d'écaille de tortue caret, laiton gravé et ébène, et ornementation de bronze ciselé et doré, le plateau chantourné gainé de cuir noir, la ceinture ouvrant par trois tiroirs à boutons poussoirs, les pieds galbés ornés d'espagnolettes, estampillé à plusieurs reprises CH. MUNIER et marqué en plusieurs endroits au pochoir *163 rue Montmartre / Ch. Munier / Tapissier / Fabt de Meubles / Maison à Marseille* ; petits accidents à la marqueterie
H.: 75 cm. (29½ in.) ; L.: 153 cm. (60¼ in.) ; P.: 83 cm. (32½ in.)

€10,000-15,000 US$12,000-17,000
£9,200-14,000

PROVENANCE:
Très probablement hôtel Drouot, Paris, 10 juin 1968, lot 162.

BIBLIOGRAPHIE:
D. Ledoux-Lebard, *Les Ebénistes du XIX^e siècle,* Paris, 1965, p. 505.

A REGENCE STYLE ORMOLU-MOUNTED EBONY AND BRASS AND TORTOISESHELL BOULLE MARQUETRY DESK STAMPED BY CH. MUNIER, SECOND THIRD 19TH CENTURY, AFTER A MODEL BY CHARLES CRESSENT

A travers cet élégant bureau plat Ch. Munier s'approprie les caractères du XVIII^e siècle triomphant : la marqueterie Boulle et l'élégance des bronzes d'un Cressent.
Installé dans un premier temps rue Meslay après avoir repris l'atelier de Jean-François Moulin vers 1828, il déménage en 1830 au 164, rue Montmartre. Il y reste jusqu'en 1863. C'est pendant cette période que le présent bureau est fabriqué – information déduite de la présence du tampon au revers de l'un des tiroirs.
Son talent lui permet d'accéder vers 1840 au titre de *Fournisseur du Mobilier de la Couronne*. Son atelier recouvre alors, voire restaure pour certains, de nombreux sièges, notamment pour Versailles, le Grand Trianon et les Tuileries.

312

313

314

■314

TABLE DE SALON D'EPOQUE TRANSITION

ESTAMPILLE DE PIERRE DENIZOT, VERS 1760-1770

En marqueterie de bois de rose, amarante et charme teinté, et ornementation de bronze ciselé et doré, le plateau associé, ouvrant en ceinture par deux tiroirs, les pieds galbés réunis par une tablette d'entretoise, estampillée P. DENIZOT et JME ; accidents et manques au placage
H.: 76 cm. (30 in.) ; L.: 59 cm. (23¼ in.) ; P.: 45 cm. (17¾ in.)
Pierre Denizot, reçu maître en 1740

€1,500-2,500 US$1,800-2,900
£1,400-2,300

A LATE LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED AMARANTH AND KINGWOOD OCCASIONAL TABLE STAMPED BY PIERRE DENIZOT, CIRCA 1760-1770

Ce n'est que vingt ans après avoir été reçu à la maîtrise que Pierre Denizot utilise son estampille. Figure incontournable de la place parisienne, sa production relève essentiellement du style Transition. Il sait conquérir une clientèle princière ou royale parmi laquelle il peut compter les comtes de Provence et d'Artois. Il livre à celui-ci aussi bien du mobilier courant que du mobilier de luxe pour le pavillon de Bagatelle et le palais prieural du Temple.

315

■315

HAUT-RELIEF EN MARBRE FIGURANT DEUX AMOURS

ITALIE, XVIIIE SIÈCLE

L'un portant des fruits
H.: 57 cm. (22.2/5 in.) ; L.: 48 cm. (18.4/5 in.)

€3,000-5,000 US$3,500-5,800
£2,800-4,500

A CARVED MARBLE HIGH RELIEF DEPICTING TWO PUTTI, ITALIAN, 18TH CENTURY

316

ATTRIBUÉ A ROBERT EDGE PINE (1730-1788)

Portrait d'un homme, assis de trois-quarts, en costume brun, un livre ouvert sur les genoux

huile sur toile
127 x 101 cm. (50 x 39¾ in.)

€6,000-8,000 US$7,100-9,400
£5,500-7,300

ATTRIBUTED TO ROBERT EDGE PINE, PORTRAIT OF A GENTLEMAN WEARING A BROWN SUIT, SEATED THREE-QUARTER-LENGTH, A BOOK OPEN ON HIS LAP, OIL ON CANVAS

■317

COMMODE TOMBEAU D'EPOQUE LOUIS XV

ESTAMPILLE DE FRANCOIS-ANTOINE MONDON, VERS 1760

En placage de bois de rose, bois de violette et filets de houx, ornementation de bronze ciselé, le dessus de marbre rouge veiné gris associé et restauré, la façade bombée ouvrant par cinq tiroirs sur trois rangs flanquée de montants à côtes pincées ornées de chutes à décor de feuilles d'acanthe, estampillée FA MONDON et JME sur les montants avant ; manques au placage à certains endroits
H.: 87 cm. (34¼ in.) ; L.: 129,5 cm. (51 in.) ; P.: 64,5 cm. (25¼ in.)
François-Antoine Mondon, reçu maître en 1757

€2,500-3,500 US$3,000-4,100
£2,300-3,200

PROVENANCE:
Vente anonyme, Palais Galliera, 10 juin 1966, lot 115.
Cet ébeniste appartient à un dynastie d'artisans dauphinois. Travaillant avec son père François Mondon, François Antoine ne fait enregistrer ses lettres de maîtrise qu'à la mort de ce dernier en 1770. Il utilise son estampille sur des commodes réalisées par son père. Cette famille s'est fait une spécialité des moèles ventrus dits "en tombeau".

A LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED KINGWOOD AND TULIPWOOD STAMPED BY FRANCOIS-ANTOINE MONDON, CIRCA 1760

316

317

318

BUREAU PLAT DE STYLE LOUIS XV

ESTAMPILLE D'EMMANUEL ZWIENER, VERS 1885

En placage de bois de violette et ornementation de bronze ciselé et doré, le dessus gainé de cuir vert, la ceinture ouvrant par trois tiroirs en ceinture, les pieds galbés ornés d'espagnolettes, estampillé à deux reprises E. ZWIENER sous le montant gauche ; deux poignées manquantes
H.: 80 cm. (31½ in.) ; L.: 186 cm. (73½ in.) ; P.: 89 cm. (35 in.)

€15,000-25,000

US$18,000-29,000
£14,000-23,000

A LOUIS XV STYLE ORMOLU-MOUNTED KINGWOOD DESK STAMPED BY EMMANUEL ZWIENER, CIRCA 1885

BIBLIOGRAPHIE:

Bibliographie comparative :
C. Payne, *Paris Furniture: The Luxury Market of the 19th Century*, Paris, 2018, pp. 555–569.

Dessiné dans le goût pittoresque Louis XV, cet élégant bureau présente des pieds surmontés de bustes en bronze doré, qui ne sont pas sans rappeler le grand Charles Cressent du XVIIIe siècle, caractéristiques des productions de Zwiener et qu'on retrouve sur un modèle *de meuble à hauteur d'appui* de Zwiener. Parmi les exemples comparables connus citons celui vendu chez Christie's, Londres, 14 novembre 2019, lot 563 ainsi que celui illustré dans C.Payne, *op. cit.*, p. 563.

Selon les dernières recherches, nous savons qu'il y a eu trois frères Zwiener, originaires d'Herdon en Allemagne.

Le frère aîné Joseph établit un atelier plutôt important dans les années 1880 dans la ville de Breslau en Silésie, équivalent à la Pologne de l'Ouest actuelle. Ses plus jeunes frères Emmanuel et Julius travaillent au même moment à Paris, se voulant les premiers ébénistes de grand luxe de leur époque ; leur atelier se situe alors au 12 rue de la Roquette entre 1880 et 1895.

Les Zwiener fabriquent les meubles les plus fins répliquant certains modèles du Garde-Meuble de France, favorisant le style rocaille Louis XV, souvent incrustés de marqueterie fine, de panneaux en vernis Martin réhaussés de bronzes dorés, tout respectant les plus hauts standards de fabrication.

Le succès de Zwiener culmina par l'obtention d'une médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1889 pour un extraordinaire cabinet à bijoux orné des montures sculpturales en bronze doré de Léon Messagé, vendu par Christie's, Londres, 17 mars 2011, lot 409.

En 1895, recevant une importante commande royale du Roi Whilhem II de Prusse, Julius retourne à Berlin pour démarrer son propre atelier alors que la même année, son frère Emmanuel se retire.

319

TABLE A ECRIRE D'EPOQUE LOUIS XV

ESTAMPILLE DE BRICE PERIDIEZ, MILIEU DU XVIIIE SIECLE, TRES PROBABLEMENT LIVREE PAR SIMON-PHILIPPE POIRIER

En placage de bois de rose et marqueterie florale, ouvrant par une tirette-écritoire, deux tiroirs en façade et un tiroir latéral, les pieds cambrés, estampillée sur la traverse droite B. PERIDIEZ et deux fois JME ; restaurations, accidents et manques au placage
H.: 69 cm. (27 in.) ; L.: 29,5 cm. (11½ in.) ; P.: 23 cm. (9 in.)
Brice Péridiez, reçu maître en 1740

€3,000-5,000 US$3,500-5,800
£2,800-4,500

BIBLIOGRAPHIE:
Bibliographie comparative:
R. Wark, *French Decorative Arts in the Huntington Collection*, Saint-Marin, 1962, p. 89.
F.J.B. Watson, *The Wrightsman Collection. Vol. 1, New* York, 1966, Cat.No 136.
G. Janneau, *Le Mobilier Français. Le Meuble d'ébénisterie*, Paris, 1989, fig. 95.
M.I. Pereira Coutinho, *18th Century French Furniture,* Lisbonne, 1999, pp. 182-189.
A. Droguet, *Nicolas Petit (1732-1791)*, Paris, 2001, p. 21.
L. Paredes Arend, *French Furniture from the Collections of Hillwood Museum & Gardens*, Washington, 2002, fig. 21.

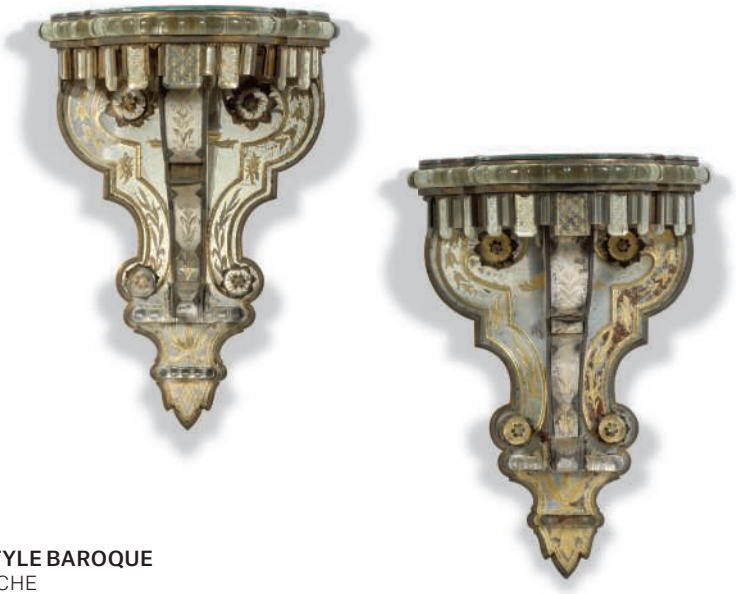
A LOUIS XV TULIPWOOD AND MARQUETRY WRITING TABLE STAMPED BY BRICE PERIDIEZ, MID-18TH CENTURY, ALMOST SUPPLIED BY SIMON-PHILIPPE POIRIER

Cette élégante table à écrire ou *en chiffonnière* a séduit par la légèreté de sa ligne et l'élégance de sa marqueterie. Très probablement pensé par le marchand-mercier Simon-Philippe Poirier, ce modèle s'est vu réaliser par plusieurs ébénistes.

Dans le cas présent, il s'agit de l'ébéniste Brice Péridiez. Il inaugure une dynastie d'ébénistes, puisque chacun de ses fils – Gérard, Louis et Pierre-Mathieu – a également embrassé cette profession. Il est également connu sous le nom de Péridiez le père et travaille notamment pour son confrère Pierre IV Migeon, avant de s'éteindre aux alentours de 1757-1758.

Parmi ce *corpus* de tables, citons :
- La table estampillée d'Adrien-Faizelot Delorme offerte par Marie Lescynska à Madame Campan et aujourd'hui conservée au musée du Louvre (inv. OA 6541). Elle a pour particularité d'être munie de poignées. Elle est illustrée dans G. Janneau, *Le Mobilier Français. Le Meuble d'ébénisterie*, Paris, 1989, fig. 95 ;
- Une autre table également estampillée de Delorme se trouve dans les collections du Hillwood Museum et est illustrée dans L. Paredes Arend, *French Furniture from the Collections of Hillwood Museum & Gardens*, Washington, 2002, fig. 21 ;
- Celle de l'ancienne collection Elinor Dorrence ; vente Christie's, New York, 11 novembre 1977, lot 151 ;
- La table de la fondation Calouste Gulbenkian estampillée d'Adrien Faizelot Delorme et illustrée dans M.I. Pereira Coutinho, *18th Century French Furniture,* Lisbonne, 1999, pp. 182-185 et dans A. Droguet, *Nicolas Petit (1732-1791)*, Paris, 2001, p. 21 ;
- La table de la fondation Calouste Gulbenkian estampillée de Nicolas Petit et illustrée dans M.I. Pereira Coutinho, *18th Century French Furniture,* Lisbonne, 1999, pp. 187-189.
- La table estampillée de Péridiez de la collection Huntington et illustrée dans R. Wark, *French Decorative Arts in the Huntington Collection*, Saint-Marin, 1962, p. 89 ;
- Celle réalisée par Adrien-Antoine Gosselin du Metropolitan Museum of Art et illustrée dans F.J.B. Watson, *The Wrightsman Collection. Vol. 1, New* York, 1966, Cat.No 136) ;
- La table non estampillée vendue par Christie's, New York, 4 novembre 1992, lot 93 ;
- La table anonyme de la collection Alexander ; vente Christie's, New York, 30 avril 1999, lot 69 ;
- Et enfin la table de la collection Wildenstein attribuée à Gosselin ; vente Christie's, Londres, 14-15 décembre 2005, lot 349. La présence sur cette table d'une étiquette « *3 pièces argentées Poirier* » au revers d'un tiroir renforce l'hypothèse que le succès de ce modèle ait été orchestré par ce marchand-mercier.

Simon-Philippe Poirier (1720-1785) possède l'enseigne *A la Couronne d'Or* rue Saint-Honoré. Il est l'un des principaux marchands-merciers et se spécialise dans toutes formes d'objets de luxe. Son rôle dans les arts décoratifs est déterminant puisqu'il agit comme catalyseur entre artisans et ornemanistes pour créer de nouvelles formes et de nouvelles modes. Son rôle est également majeur dans la création du style néoclassique et jouit par ailleurs d'un quasi-monopole sur la vente de meubles à plaques de porcelaine – technique qu'il a mise au point et perfectionnée avec Martin Carlin.
Par conséquent, sa clientèle est prestigieuse puisqu'elle compte Madame de Pompadour, Madame du Barry, le duc de Choiseul et le duc de Caylus.
Une seconde étiquette similaire mentionnant Poirier est répertoriée et figure sur un secrétaire à la Bourgogne conservée au musée Nissim de Camondo (inv. CAM 345) et illustré dans C. Roinet, *Roger Vandercruse dit La Croix. 1727-1799*, Paris, 2000, p. 44.



320

PAIRE DE CONSOLES D'APPLIQUE DE STYLE BAROQUE
XXE SIECLE, DANS LE GOUT DE SERGE ROCHE

En métal, verre moulé et miroirs facettés à décor à l'or, d'épis de blé et d'étoiles, le plateau chantourné supporté par un pied en console ; accidents à un plateau et manques
H.: 54 cm. (21¼ in.) ; L.: 42 cm. (16½ in.) ; P.: 34 cm. (13½ in.) (2)

€2,000-4,000 US$2,400-4,600
£1,900-3,600

A PAIR OF BAROQUE STYLE METAL, MOULDED-GLASS AND PARTLY GILT-MIRRORS BRACKET-CONSOLES, IN THE MANNER OF SERGE ROCHE, 20TH CENTURY

321

TABLE A ECRIRE DE LA FIN DU XVIIIE SIECLE
PROBABLEMENT DAUPHINE

En merisier, placage de merisier et incrustation d'amarante, ornementation de bronze ciselé et doré associée, ouvrant par une tirette écritoire, deux tiroirs en façade et un tiroir latéral ; fentes au plateau et manques aux incrustations
H.: 79 cm. (31 in.) ; L.: 41cm. (16¼ in.) ; P.: 35 cm. (13¾ in.)

€600-1,000 US$700-1,200
£550-910

A LATE 18TH CENTURY CHERRYWOOD AND AMARANTH WRITING TABLE, PROBABLY DAUPHINE

322

SECRETAIRE D'EPOQUE LOUIS XVI
ESTAMPILLE DE PIERRE BOICHOD, VERS 1775

En acajou, placage d'acajou, et ornementation de bronze ciselé et doré, le dessus de marbre blanc veiné gris, ouvrant par un tiroir en partie supérieure, un abattant gainé de cuir vert découvrant sept tiroirs et des compartiments, et en partie basse par deux vantaux découvrant deux coffres (dont un fermé), estampillé BOICHOD sur le montant arrière gauche ; un vantail à refixer, accidents et manques
H.: 136 cm. (53½ in.) ; L.: 101 cm. (39¾ in.) ; P.: 44 cm. (17⅓ in.)
Pierre Boichod, reçu maître en 1769

€800-1,200 US$930-1,400 £730-1,100

A LOUIS XVI ORMOLU-MOUNTED MAHOGANY SECRETAIRE STAMPED BY PIERRE BOICHOD, CIRCA 1775

■323

MOBILIER DE SALON D'EPOQUE DIRECTOIRE

FIN DU XVIIIE SIECLE

En hêtre mouluré, sculpté et laqué crème et à l'imitation du bronze, comprenant une paire de bergères et une suite de quatre fauteuils, le dossier renversé, les pieds antérieurs en gaine à têtes d'égyptienne et griffes de lion, les pieds postérieurs en sabre, la ceinture à motifs alternés de rosettes et de triglyphes, couverture de broderie jaune à figures mythologiques ; usures à la laque, accidents

bergère: H.: 90,5 cm. (35½ in.) ; L.: 63 cm. (25 in.)

fauteuil: H.: 90,5 cm. (35½ in.) ; L.: 59 cm. (23 in.) (6)

€4,000-6,000

US$4,700-7,000

£3,700-5,500

A DIRECTOIRE PAINTED-BEECHWOOD SET OF SEATS FURNITURE COMPRISING A PAIR OF BERGERES AND FOUR ARMCHAIRS, LATE 18TH CENTURY

COMMANDANT WEILLER, MÉCÈNE DE LA DANSE

E FÊTE
E PAR
AME PAUL LOUIS WEILLER
1937
SAIRE DE LADY MENDL

COMMANDANT WEILLER
MONSIEUR LEON BLUM
BARON MAURICE DE ROTSCHILD

λ324

MARCEL COSSON (1878-1956)

L'heure du thé

signé 'COSSON' (en bas à droite)
huile sur toile
73.4 x 60 cm. (28⅞ x 23⅝ in.)

€1,500-2,500 US$1,800-2,900 £1,400-2,300

PROVENANCE:
Vente, Chevau-Légers, Versailles, 16 février, lot 45.

'L'HEURE DU THÉ'; OIL ON CANVAS; SIGNED.

λ325

MARCEL COSSON (1878-1956)

Le Foyer de l'opéra

signé 'COSSON' (en bas à gauche)
huile sur toile
37.8 x 46 cm. (14⅞ x 18⅛ in.)

€1,500-2,500 US$1,800-2,900 £1,400-2,300

'LE FOYER DE L'OPÉRA'; OIL ON CANVAS; SIGNED LOWER LEFT.

λ326

MARCEL COSSON (1878-1956)

La Loge

signé 'COSSON' (en bas à gauche)
huile sur carton
33.3 x 41.5 cm. (13⅛ x 16⅜ in.)

€800-1,200 US$940-1,400 £730-1,100

PROVENANCE:
Vente, Me Blache, Paris, 16 avril 1972, lot 43.

'LA LOGE'; OIL ON BOARD; SIGNED LOWER LEFT.

λ327

MARCEL COSSON (1878-1956)

Le pas de deux

signé 'COSSON' (en bas à gauche)
huile sur carton
75 x 70 cm. (29½ x 27½ in.)

€1,500-2,500 US$1,800-2,900 £1,400-2,300

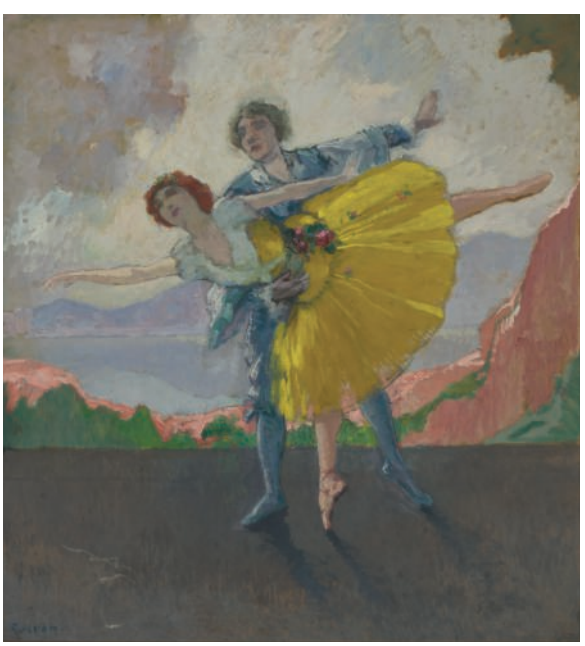
PROVENANCE:
Vente, Me Boisgirard, Paris, 27 mai 1971, lot 103.

'THE PAS DE DEUX'; OIL ON BOARD; SIGNED LOWER LEFT.

COSSON

COSSON

COSSON



λ328

MARCEL COSSON (1878-1956)

Foyer de la danse, n°6

signé 'COSSON' (en bas à gauche)
huile sur toile
60.5 x 73.4 cm. (23¾ x 28⅞ in.)

€1,500-2,500 US$1,800-2,900
£1,400-2,300

'FOYER DE LA DANSE N°6'; OIL ON CANVAS; SIGNED LOWER LEFT.

λ329

MARCEL COSSON (1878-1956)

Le bal

signé 'COSSON' (en bas à gauche)
huile sur toile
59 x 71 cm. (23¼ x 28 in.)

€1,500-2,500 US$1,800-2,900
£1,400-2,300

PROVENANCE:
Jean Tiroche, New York.

'THE BALL'; OIL ON CANVAS; SIGNED LOWER LEFT.

λ330

MARCEL COSSON (1878-1956)

L'Ingénue

signé 'Cosson' (en bas à droite)
huile sur carton
37 x 45 cm. (14½ x 17¾ in.)

€1,500-2,500 US$1,800-2,900
£1,400-2,300

'L'INGÉNUE'; OIL ON BOARD; SIGNED LOWER RIGHT.

λ331

MARCEL COSSON (1878-1956)

Les Coulisses

signé 'COSSON' (en bas à gauche)
huile sur toile
46.5 x 55 cm. (18¼ x 25⅝ in.)

€1,500-2,500 US$1,800-2,900
£1,400-2,300

PROVENANCE:
Vente, Me Martin, Paris, 1er décembre 1974, lot 35 bis.

'LES COULISSES'; OIL ON CANVAS; SIGNED LOWER LEFT.

■332

PAIRE DE FAUTEUILS EN CABRIOLET D'EPOQUE LOUIS XVI

ESTAMPILLE D'ADRIEN-PIERRE DUPAIN, DERNIER QUART DU XVIIIE SIECLE

En hêtre mouluré, sculpté et laqué vert, le dossier en anse de panier, les pieds fuselés, cannelés et rudentés, chacun estampillé AP.DUPAIN et VF, et marqué au feu WNA, couverture de broderie au petit point, l'une endommagée
H.: 90,5 cm. (35½ in.) ; L.: 57 cm. (22¼ in.)
Pierre-Adrien Dupain, reçu maître en 1772

€600-1,000 US$700-1,200
£550-910

A PAIR OF LOUIS XVI GREEN-PAINTED BEECHWOOD ARMCHAIRS STAMPED BY ADRIEN PIERRE DUPAIN, LAST QUARTER 18TH CENTURY

Marie-Antoinette compte parmi la prestigieuse et riche clientèle d'Adrien-Pierre Dupain. Son style exclusivement Louis XVI se définit par une justesse des proportions mais également par une robustesse des lignes dans une construction toujours parfaitement maîtrisée. Son estampille a la particularité d'être circulaire et non linéaire.

333

PAIRE DE CHENETS DE STYLE LOUIS XVI

FIN DU XIXE SIECLE

En bronze ciselé et anciennement doré, représentant une sphinge ailée sur une terrasse drapée, les deux pieds fuselés et cannelés
H.: 42 cm. (16½ in.) ; L.: 34,5 cm. (13½ in.) (2)

€400-600 US$470-700
£370-550

A PAIR OF LOUIS XVI STYLE ORMOLU CHENETS, LATE 19TH CENTURY

■334

ARMOIRE TYROLIENNE DE LA FIN DU XVIIIE SIECLE

En pin mouluré et laqué polychrome à décor de fleurs et de réserves rouges et blanches sur fond blanc, la corniche en chapeau de gendarmes, les deux portes découvrant trois compartiments, un penderie et une étagère, les pieds en boulle aplaties, inscrite 1780 / ANNA STOLZIN / INRI ; réaménagée, reprises au décor
H.: 192 cm. (75.1.2 in.) ; L.: 124 cm. (48¾ in.) ; P.: 57 cm. (22½ in.)

€600-1,000 US$700-1,200
£550-910

A LATE 18TH CENTURY PAINTED-PINE CUPBOARD, TYROL

335

SUITE DE QUATRE FAUTEUILS EN CABRIOLET D'EPOQUE LOUIS XV

ESTAMPILLE DE JEAN SENE, MILIEU DU XVIIIE SIECLE

En hêtre mouluré, relaqué vert d'eau et rechampi gris, le dossier violonné, les pieds galbés, trois fauteuils estampillés sur la traverse avant SENE / LE PERE, couverture de cotonnade aubergine
H.: 87 cm. (34¼ in.) ; L.: 64 cm. (25 in.)
Jean Sené utilise cette estampille entre 1743 et 1750

€3,000-5,000 US$3,500-5,800
£2,800-4,600

A SUITE OF FOUR LOUIS XV PAINTED-BEECHWOOD ARMCHAIRS STAMPED BY JEAN SENE CALLED SENE LE PERE, MID-18TH CENTURY

336

COMMODE DE STYLE TRANSITION

XIXE SIECLE, COMPRENANT DES ELEMENTS ANCIENS

En placage de satiné et amarante, ornementation de bronze ciselé et doré, le dessus de marbre brun, la façade à ressaut central ouvrant par deux tiroirs sans traverse, les pieds galbés, portant une estampille apocryphe L.BOUDIN sur le montant antérieur droit ; sauts au placage
H.: 87 cm. (34¼ in.) ; L.: 130 cm. (51¼ in.) ; P.: 62 cm. (24½ in.)

€1,500-2,500 US$1,800-2,900
£1,400-2,300

PROVENANCE:
Vente Sotheby's, Londres, 17 avril 1964, lot 59.

A LATE LOUIS XV STYLE ORMOLU-MOUNTED AMARANTH AND SATINWOOD COMMODE, 19TH CENTURY

337

FERNAND SABATTÉ (1874-1940)

Sous le porche de l'église

signé et daté 'Fernand Sabatté 1899' (en bas à droite)
huile sur toile
91.7 x 116.2 cm. (36⅛ x 45¾ in.)
Peint en 1899

€3,000-5,000

US$3,600-5,900
£2,800-4,600

'SOUS LE PORCHE DE L'EGLISE'; OIL ON CANVAS; SIGNED.

338

PIERRE-MARIE BEYLE (LYON 1838-1902 CHENNEVIÈRES-SUR-MARNE)

Le marchand d'esclaves

signé 'P. Beyle' (haut à droite)
huile sur toile
22.5 x 16.5 cm. (8⅞ x 9½ in.)

€600-800

US$710-940
£550-730

PIERRE-MARIE BEYLE, THE SLAVES TRADER, OIL ON CANVAS, SIGNED UPPER RIGHT

■339

CHAISE D'ENFANT D'EPOQUE LOUIS XVI

FIN DU XVIIIE SIECLE

En hêtre mouluré et laqué crème, le dossier dessinant une arcature coiffée d'un fronton triangulaire, l'assise en fer à cheval, les quatre pieds cannelés, couverture usée de soie rose à motifs floraux couleur crème
H.: 77 cm. (30⅓ in.) ; L.: 44 cm. (17.13 in.) ; P.: 39 cm. (15⅓ in.)

€200-300

US$240-350
£190-270

A LOUIS XVI CREAM-PAINTED BEECHWOOD CHILD CHAIR, LATE 18TH CENTURY

340

ATTRIBUÉ À RICHARD E. MILLER (1875-1945)

Jeune femme cousant dans un intérieur

huile sur toile, sur sa toile d'origine
50,5 x 61 cm. (19⅞ x 24 in.)

€2,000-3,000 US$2,400-3,500
£1,900-2,700

ATTRIBUTED TO RICHARD E. MILLER, YOUNG WOMAN SEWING IN AN INTERIOR, OIL ON CANVAS, UNLINED

341

LUCIEN-VICTOR GUIRAND DE SCÉVOLA (SÈTE 1871-1950 PARIS)

Petite fille à la poupée

signé 'Guirand de Scevola' (en bas à droite)
pastel
65,5 x 54 cm. (25¾ x 21¼ in.)

€3,000-5,000 US$3,600-5,900
£2,800-4,600

LUCIEN-VICTOR GUIRAND DE SCÉVOLA , LITTLE GIRL HOLDING A DOLL, PASTEL, SIGNED

342

CANAPE BORNE D'EPOQUE NAPOLEON III

SECONDE MOITIE DU XIXE SIECLE

En hêtre mouluré et doré, à quatre dossiers dos à dos, les huit pieds cannelés et fuselés, couverture de soie rose
H.: 73 cm. (28¾ in.) ; L.: 160 cm. (63 in.) ; P.: 120 cm. (47¼ in.)

€600-1,000 US$700-1,200
£550-910

A NAPOLEON III GILT BEECHWOOD DOUBLE SOFA, SECOND HALF 19TH CENTURY

343

ENTOURAGE DE VINCENT SELLAER (1490-1544)

Allégorie de la Charité

avec inscription 'PERFECTA CHARITAS / FORAS MITTIT / TIMOREM / IOH, ACA' (au milieu à droite)
huile sur panneau
140 x 109 cm. (55⅛ x 42⅞ in.)

€7,000-10,000 US$8,300-12,000
£6,400-9,100

CIRCLE OF VINCENT SELLAER, ALLEGORY OF CHARITY, OIL ON PANEL, BEARS AN INSCRIPTION CENTRE RIGHT

■**344**

COIFFEUSE D'EPOQUE LOUIS XV

MILIEU DU XVIIIE SIECLE

En placage de bois de rose, amarante et bois teintés et ornementation de bronze ciselé et doré, à décor de frisage et d'un bouquet de fleurs noué, le plateau découvrant un miroir et un compartiment aménagé dans la ceinture, les pieds galbés ; transformations, placage insolé
H.: 70 cm. (27½ in.) ; L.: 81 cm. (32 in.) ; P.: 44 cm. (17½ in.) ;

€3,000-4,000 US$3,500-4,600
£2,800-3,600

A LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED TULIPWOOD AND AMARANTH MARQUETRY POUDREUSE, MID-18TH CENTURY

■**345**

COMMODE TOMBEAU DU DEBUT DE L'EPOQUE LOUIS XV

VERS 1730

En marqueterie de bois teintés sur fond de bois de rose, et ornementation de bronze ciselé et doré, le dessus de marbre rance de Belgique, la façade bombée ouvrant par cinq tiroirs sur trois rangs, à décor de branchages fleuris et d'encadrements; sauts au placage, fentes et restaurations au placage
H.: 88 cm. (34¾ in.) ; L.: 129 cm. (50¾ in.) ; P.: 64 cm. (25¼ in.)

€2,000-3,000 US$2,400-3,500
£1,900-2,700

AN EARLY LOUIS XV ORMOLU-MOUNTED MARQUETRY AND TULIPWOOD COMMODE, CIRCA 1730

346

JOHN RUSSEL (GUILFORD, SURREY 1745-1806 HULL)

Portrait d'une dame âgée

signé, localisé et daté 'Russel Guildford Pinx.t / 1767.' (en bas à gauche)
huile sur toile, dans un ovale peint
76,4 x 63,4 cm.

€2,500-3,500 US$2,900-4,000
£2,300-3,200

JOHN RUSSEL, PORTRAIT OF AN OLD LADY, OIL ON CANVAS, IN A PAINTED OVAL, SIGNED, LOCATED AND DATED LOWER LEFT

■347

UNE CHAISE D'AISANCE D'EPOQUE LOUIS XV ET UN FAUTEUIL D'AISANCE D'EPOQUE LOUIS XVI

MILIEU DU XVIIIE ET FIN DU XVIIIE SIECLE

Le premier en hêtre mouluré à fond de canne, le second en hêtre mouluré, sculpté et laqué blanc, à fond de canne, le dossier mouvementé en cabriolet, carreau de cuir parme ; accidents au canage
H.: 94 cm. (37 in.)
H.: 93 cm. (36½ in.)

€150-250 US$180-290
£140-230

TWO LOUIS XV AND LOUIS XVI BEECHWOOD COMMODE SEATS, MID-18TH AND LATE 18TH CENTURY

■348

COMMODE D'EPOQUE LOUIS XV

ALSACE, MILIEU DU XVIIIE SIECLE

En noyer mouluré et sculpté, et ornementation de bronze ciselé et verni, la façade mouvementée ouvrant par quatre tiroirs sur trois rangs, le tablier orné d'une coquille ; restaurations
H.: 82 cm. (32¼ in.) ; L.: 118 cm. (46½ in.) ; P.: 61 cm. (24 in.)

€600-1,000 US$700-1,200
£550-910

A LOUIS XV WALNUT COMMODE, ALSACE, MID-18TH CENTURY

349

λ349
EDMOND HEUZÉ (1884-1967)
Le Funambule

signé 'E. Heuzé' (en bas à gauche)
huile sur toile
96.6 x 129.7 cm. (38⅛ x 51 in.)

€2,000-3,000 US$2,400-3,500 £1,900-2,700

PROVENANCE:
Atelier de l'artiste.
Vente, Me Blache, Versailles, octobre 1972, lot 69.

'LE FUNAMBULE'; OIL ON CANVAS; SIGNED.

λ350
EDMOND HEUZÉ (1884-1967)
Cirque Medrano

signé deux fois 'Heuzé' (en bas à droite)
pastel sur papier
60 x 50 cm. (23¾ x 19¾ in.)

€500-700 US$590-820 £460-640

'CIRQUE MEDRANO'; PASTEL ON PAPER; SIGNED TWICE.

λ351
EDMOND HEUZÉ (1884-1967)
Au Cirque

signé 'Heuzé' (en bas à droite)
huile sur toile
60.2 x 73.2 cm (23¾ x 28⅞ in.)

€2,000-3,000 US$2,400-3,500 £1,900-2,700

'AU CIRQUE'; OIL ON CANVAS; SIGNED.

λ352
EDMOND HEUZÉ (1884-1967)
Cirque Médrano - Les Fratellini

signé 'Heuzé (en bas à droite)
huile sur carton marouflé sur panneau parqueté
67.8 x 54 cm. (26⅝ x 21¼ in.)

€1,500-2,500 US$1,800-2,900 £1,400-2,300

'CIRQUE MEDRANO - LES FRATELLINI'; OIL ON BOARD LAID DOWN ON CRADLED PANEL; SIGNED.

λ353
EDMOND HEUZÉ (1884-1967)
La Loge des Fratellini

signé 'E. Heuzé' (en bas à droite)
huile sur toile
91.8 x 73.2 cm. (36⅛ x 28⅞ in.)

€2,000-3,000 US$2,400-3,500 £1,900-2,700

'LA LOGE DES FRATELLINI'; OIL ON CANVAS; SIGNED.

350

352

351

353

354

357

355

358

356

359

354

FERNAND-LOUIS GOTTLOB (1873-1935)

La chapelle de Perros-Hamon

signé 'F. Gottlob' (en bas à droite)
huile, aquarelle et fusain sur toile
50 x 61.2 cm. (19⅝ x 24⅛ in.)

€600-800 US$710-940
£550-730

'LA CHAPELLE DE PERROS-HAMON'; OIL, WATERCOLOUR AND CHARCOAL ON CANVAS; SIGNED.

355

ECOLE FRANCAISE DE LA SECONDE MOITIE DU XVIIIE SIECLE, SUIVEUR DE JEAN ANTOINE WATTEAU

Une allégorie du médecin

huile sur panneau, parqueté
31 x 50,5 cm.

€800-1,200 US$930-1,400
£730-1,100

λ356

ANDRÉ FRÉMONT (1884-1965)

Paysage

signé et daté 'A. Frémont - 27-' (en bas à droite) et inscrit indistinctement 'Maquis...' (en bas à gauche)
gouache et pierre noire sur papier teinté
23.3 x 30.3 cm. (9¼ x 12 in.)
Exécuté en 1927

€200-300 US$240-350
£190-270

'PAYSAGE'; GOUACHE AND BLACK CHALK ON TINTED PAPER; SIGNED, DATED AND INSCRIBED.

357

FRANÇOIS-MARIE FIRMIN, DIT FIRMIN-GIRARD (1838-1921)

Le Quai aux fleurs à Paris

signé 'FIRMIN-GIRARD' (en bas à gauche)
huile sur toile
39 x 55 cm. (15 x 21⅝ in.)

€1,500-2,500 US$1,800-2,900
£1,400-2,300

PROVENANCE:
Vente, Me Martin, Versailles, 14 novembre 1971, lot 49.

'LE QUAI AUX FLEURS, À PARIS'; OIL ON CANVAS; SIGNED.

358

ÉMILE-RENÉ MÉNARD (PARIS 1862-1930)

Troupeau de vaches sur le rivage au soleil couchant

signé 'ER Ménard' (en bas à droite)
pastel
51 x 74 cm. (20 x 29⅛ in.)

€5,000-7,000 US$5,800-8,100
£4,600-6,400

ÉMILE RENÉ MÉNARD, SUNRISE LANDSCAPE WITH A GROUP OF COWS, PASTEL, SIGNED

359

PETER ALEXANDROVITCH NILOUSS (1869-1943)

Le Bal

signé 'P... Nilouss' (en bas à gauche)
aquarelle et graphite sur papier
29.4 x 43 cm. (11½ x 17 in.)

€10,000-15,000 US$12,000-18,000
£9,200-14,000

'LE BAL'. WATERCOLOUR AND PENCIL ON PAPER; SIGNED.

360

SERGE FÉRAT (1881-1958)

Nature morte aux poissons

signé 'S. FÉRAT' (en bas à droite)
huile sur toile
54.1 x 81 cm. (21⅜ x 32 in.)

€8,000-12,000 US$9,400-14,000
£7,400-11,000

PROVENANCE:
Vente, Me Martin, Versailles, 2 décembre 1973, lot 34.

'NATURE MORTE AUX POISSONS'; OIL ON CANVAS; SIGNED.

λ361

RAYMOND MARTIN (1910-1992)

Nu allongé

signé 'RAYMOND MARTIN' (en bas à droite)
pastel sur papier
50.3 x 32.8 cm. (19⅞ x 12⅞ in.)

€100-125 US$120-150
£92-110

'NU ALLONGÉ'; PASTEL ON PAPER; SIGNED.

λ362

MARCEL VERTÈS (1895-1961)

Bal d'Hiver

signé et inscrit 'Vertès La table de Paul-Louis' (en bas à droite) et daté et inscrit 'Bal d'Hiver dec 1954 Palais de Glace' (en bas à gauche)
aquarelle, gouache et graphite sur papier teinté
50 x 65 cm. (19¾ x 25.5.8 in.)
Exécuté en décembre 1954

€1,000-1,500 US$1,200-1,800
£920-1,400

PROVENANCE:
Acquis auprès de l'artiste.

'LE BAL D'HIVER'; WATERCOLOUR, GOUACHE AND PENCIL ON TINTED PAPER; SIGNED, DATED AND INSCRIBED.

λ363

DIMITRI BEREA (1908-1975)

Œuf de Pâques

signé, daté et inscrit 'Mon cher Paul Louis voici pour toi mon œuf de Pâques orthodoxe ton Dimitri Berea 71' (le long du bord inférieur)
gouache sur fond lithographique
38 x 28 cm. (15 x 11 in.)
Exécuté en 1971

€300-500 US$360-590 £280-460

PROVENANCE:
Don de l'artiste.

'ŒUF DE PÂQUES'; GOUACHE ON LITHOGRAPH; SIGNED, DATED AND INSCRIBED.

λ364

DIMITRI BEREA (1908-1975)

Bouquet de fleurs

signé 'Berea' (en haut à gauche)
huile sur toile
25.7 x 20.5 cm. (10 x 8⅛ in.)

€300-500 US$360-590 £280-460

PROVENANCE:
Don de l'artiste.

'BOUQUET DE FLEURS'; OIL ON CANVAS; SIGNED.

Lot 249

L'art du travail à la lampe trouve son origine à Venise avant de s'étendre à la France dès le XVI[e] siècle avec l'émigration de la corporation des altaristes. En 1597, Henri IV insiste sur la perfection des travaux de cette corporation et lui accorde de vastes monopoles dont celui de la Loire. Cet art s'effectue à partir de matière brute sous forme de tubes ou "pains d'émail" (verre opaque contenant de l'oxyde d'étain ou de l'acide arsénieux) cuits à une température maximale de 600 degrés. Cette matière première est d'abord importée d'Italie, puis au XVII[e] siècle l'on en fabrique à Nantes, Angers, Poitiers, Saint Germain et Nevers.

Le travail à la lampe comprend plusieurs techniques, notamment : l'étirage, produisant des fils et filets pour le décor des pièces; le soufflage pour les fleurs et les animaux; et le modelage pour le corps des personnages. Nevers devient ainsi le premier centre de production, surnommé le 'petit Murano de Venise' et se spécialise dans les sujets religieux, mythologiques, historiques ou encore allégoriques, parfois réunis dans des compositions sous verre dites boîtes-tableaux et d'abord destinées aux princes ou hôtes de marque. "Verre de Nevers" devient rapidement l'appellation courante pour ces objets.

Dès l'origine, la production d'objets en "verre de Nevers" acquiert un grand succès et petit à petit les sujets deviennent plus légers. Cet art, dont Diderot dira que c'est "l'un des plus agréables et le plus amusant qu'il connaisse", perdurera jusqu'au XIX[e] siècle où l'on parle encore de "verres filés".

Lot 311

La maquette en cire ici présente a très probablement été réalisée par Jean Gautherin lors du concours de 1882 pour le monument à Etienne Marcel (1302-1358), figure médiévale légendaire, érigé à l'Hôtel de Ville de Paris. Prévôt des marchands de Paris sous le règne de Jean le Bon (r.1350-1364), Etienne Marcel a non seulement défendu les artisans et marchands de la ville, mais a aussi mené un mouvement de réforme visant à limiter le pouvoir de la monarchie française lors de la révolte de 1356. Ainsi, sous la IIIe République, Etienne Marcel réapparaît comme une figure populaire opposée à la monarchie. Bien qu'étant un choix iconographique pertinent pour un monument public républicain, les commanditaires, de façon controversée, ont voulu élever la figure d'Etienne Marcel au rang des empereurs et des rois en exigeant que la sculpture prenne la forme d'un groupe équestre. Sous cette directive, le concours de 1882 était ouvert à tous les artistes. Seulement cinq sculpteurs ont été sélectionnés : Jean-Antoine-Marie Idrac (1849-1884), Emmanuel Frémiet (1824-1910), Laurence Marqueste (1848-1920), Jacques Perrin (1847-1915), et Jean Gautherin (1840-1890). Idrac a gagné le concours mais est décédé de la fièvre typhoïde peu de temps avant la réalisation du monument. Dans son testament, il avait demandé alors à son ami Marqueste de terminer le monument en son nom. La statue équestre visible aujourd'hui à l'Hôtel de Ville est une composition artistique entre les modèles d'Idrac et de Marqueste.

Les trois premiers finalistes (Idrac, Frémiet et Marqueste) ont exécuté un modèle d'après leurs esquisses tandis que Perrin et Gautherin n'ont jamais réalisé de modèle final. Un bronze original d'Idrac et une maquette en cire de Marqueste sont conservés respectivement au Petit Palais et au musée des Beaux-arts de la Ville de Paris (inv. PPS3378 et PPS3495). L'étude des différentes versions réalisées par Idrac, Frémiet et Marqueste ainsi que l'étude d'autres œuvres conservées par Perrin et Gautherin (y compris les autres commandes de Gautherin pour l'Hôtel de Ville) nous permettent d'attribuer raisonnablement notre maquette à celle réalisée par Jean Gautherin pour le monument à Etienne Marcel.

The present wax model is almost certainly that submitted by Jean Gautherin for the competition to design a monument to the legendary Medieval figure Étienne Marcel (1302-1358) at Hôtel de Ville, Paris, held in 1882.

Provost of the Paris merchants under the reign of Jean le Bon (r. 1350-1364), Étienne Marcel not only defended the small craftsmen and guildsmen of his city, but came to lead a reform movement which attempted to limit the power of the French monarchy in a revolt in 1356. Thus under the Third Republic, Marcel re-emerged as a popular figure who stood against the monarchy and for the people of Paris. Although an apt choice for a contemporary public monument, a controversial decision was made by those commissioning the sculpture that the bourgeoise *Marcel should be elevated to the status of emperors and kings by requiring that sculpture take the form of an equestrian figure. With this clear guidance, the competition was opened to artist. Five key sculptors emerged: Jean-Antoine-Marie Idrac (1849-1884), Emmanuel Frémiet (1824-1910), Laurence Marqueste (1848-1920), Jacques Perrin (1847-1915), and Jean Gautherin (1840-1890). Idrac won the commission, but died of typhoid fever before completion. Upon his deathbed he tasked his friend Marqueste with finishing the monument on his behalf. The equestrian statue seen today at the Hôtel de Ville is an amalgamation of both Idrac's and Marqueste's designs. Placing in 1st, 2nd, and 3rd respectively, Idrac's, Frémiet's, Marqueste's submissions* seront chargés d'exécuter*, while it appears those by Perrin and Gautherin's* esquisses *were never cast. Both a bronze example of Idrac's original submission and Marqueste's wax model are in the Petit Palais, musée des Beaux-arts de la Ville de Paris (inv. PPS3378 and PPS3495). A close comparison of the models by Idrac, Fremier, and Marqueste as well the other works by Perrin and Gautherin (including Gautherin's other commissions for the Hôtel de Ville) have led to the confident attribution that the present lot is the* esquisse *submitted by Gautherin for the Etienne Marcel monument.*

COLLECTION COMTE ROBERT DE MOUSTIER

FRANÇOIS BOUCHER (PARIS 1703-1770)

Le duc de Montpensier enfant prenant sa bouillie

signé 'F. Boucher'

huile sur toile

56,4 x 46 cm. (22 ¼ x 18 ⅛ in.)

50,000 – 80,000 €

MAÎTRES ANCIENS, PEINTURE – SCULPTURE

Paris, 15 septembre 2020

EXPOSITION

9-12 et 14 septembre 2020
9, avenue Matignon
75008 Paris

CONTACTS

Astrid Centner
+33 (0)1 40 76 83 57
acentner@christies.com

Isabelle d'Amécourt
+33 (0)1 40 76 84 19
idamecourt@christies.com

CHRISTIE'S

REMBRANDT BUGATTI (1884-1916)
Éléphant d'Afrique et deux biches, une bonne branche, circa 1904
En bronze patiné noir ; la base en marbre
H. : 37 cm. ; L. : 75,5 cm. ; P. : 25 cm.
Signé 'RBugatti', localisé 'Paris' et portant
le cachet du fondeur 'CIRE PERDUE A.A. HÉBRARD' (sur la terrasse)
200,000 – 300,000 €

COLLECTIONS
Paris, 22 septembre 2020

EXPOSITION
18-19, 21-22 septembre 2020
9, avenue Matignon
75008 Paris

CONTACT
Lionel Gosset
+33 (0)1 40 76 85 98
lgosset@christies.com

CHRISTIE'S

CONDITIONS DE VENTE Acheter chez Christie's

CONDITIONS DE VENTE

Les présentes Conditions de vente et les Avis importants et explication des pratiques de catalogage énoncent les conditions auxquelles nous proposons à la vente les **lots** indiqués dans ce catalogue. En vous enregistrant pour participer aux enchères et/ou en enchérissant lors d'une vente, vous acceptez les présentes Conditions de vente, aussi devez-vous les lire attentivement au préalable. Vous trouverez à la fin un glossaire expliquant la signification des mots et expressions apparaissant en caractères gras.

À moins d'agir en qualité de propriétaire du **lot** (symbole ∆), Christie's agit comme mandataire pour le vendeur.

A. AVANT LA VENTE

1. Description des lots

(a) Certains mots employés dans les descriptions du catalogue ont des significations particulières. De plus amples détails figurent à la page intitulée «Avis importants et explication des pratiques de catalogage», qui fait partie intégrante des présentes Conditions. Vous trouverez par ailleurs une explication des symboles utilisés dans la rubrique intitulée «Symboles employés dans le présent catalogue».

(b) La description de tout **lot** figurant au catalogue, tout **rapport de condition** et toute autre déclaration faite par nous (que ce soit verbalement ou par écrit) à propos d'un **lot**, et notamment à propos de sa nature ou de son **état**, de l'artiste qui en est l'auteur, de sa période, de ses matériaux, de ses dimensions approximatives ou de sa **provenance**, sont des opinions que nous formulons et ne doivent pas être considérés comme des constats. Nous ne réalisons pas de recherches approfondies du type de celles menées par des historiens professionnels ou des universitaires. Les dimensions et les poids sont donnés à titre purement indicatif.

2. Notre responsabilité liée à la description des lots

Nous ne donnons aucune **garantie** en ce qui concerne la nature d'un **lot** si ce n'est notre **garantie d'authenticité** contenue au paragraphe E2 et dans les conditions prévues par le paragraphe I ci-dessous.

3. Etat des lots

(a) L'**état** des **lots** vendus dans nos ventes aux enchères peut varier considérablement en raison de facteurs tels que l'âge, une détérioration antérieure, une restauration, une réparation ou l'usure. Leur nature fait qu'ils seront rarement en parfait **état**. Les **lots** sont vendus « en l'**état** », c'est-à-dire tels quels, dans l'**état** dans lequel ils se trouvent au moment de la vente, sans aucune déclaration ou **garantie** ni engagement de responsabilité de quelque sorte que ce soit quant à leur **état** de la part de Christie's ou du vendeur.

(b) Toute référence à l'**état** d'un **lot** dans une notice du catalogue ou dans un **rapport de condition** ne constituera pas une description exhaustive de l'**état**, et les images peuvent ne pas montrer un **lot** clairement. Les couleurs et les nuances peuvent sembler différentes sur papier ou à l'écran par rapport à la façon dont elles ressortent lors d'un examen physique. Des rapports de condition peuvent être disponibles pour vous aider à évaluer l'**état** d'un **lot**. Les rapports de condition sont fournis gratuitement pour aider nos acheteurs et sont communiqués uniquement sur demande et à titre indicatif. Ils contiennent notre opinion mais il se peut qu'ils ne mentionnent pas tous les défauts, vices intrinsèques, restaurations, altérations ou adaptations car les membres de notre personnel ne sont pas des restaurateurs ou des conservateurs professionnels. Ces rapports ne sauraient remplacer l'examen d'un **lot** en personne ou la consultation de professionnels. Il vous appartient de vous assurer que vous avez demandé, reçu et pris en compte tout **rapport de condition**.

4. Exposition des lots avant la vente

(a) Si vous prévoyez d'enchérir sur un **lot**, il convient que vous l'inspectiez au préalable en personne ou par l'intermédiaire d'un représentant compétent afin de vous assurer que vous en acceptez la description et l'**état**. Nous vous recommandons de demander conseil à un restaurateur ou à un autre conseiller professionnel.

(b) L'exposition précédant la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Nos spécialistes pourront être disponibles pour répondre à vos questions, soit lors de l'exposition préalable à la vente, soit sur rendez-vous.

5. Estimations

Les **estimations** sont fondées sur l'**état**, la rareté, la qualité et la **provenance** des **lots** et sur les prix récemment atteints aux enchères pour des biens similaires. Les **estimations** peuvent changer. Ni vous ni personne d'autre ne devez vous baser sur des **estimations** comme prévision ou **garantie** du prix de vente réel d'un **lot** ou de sa valeur à toute autre fin. Les **estimations** ne comprennent pas les **frais de vente** ni aucune taxe ou frais applicables.

6. Retrait

Christie's peut librement retirer un **lot** à tout moment avant la vente ou pendant la vente aux enchères. Cette décision de retrait n'engage en aucun cas notre responsabilité à votre égard.

7. Bijoux

(a) Les pierres précieuses de couleur (comme les rubis, les saphirs et les émeraudes) peuvent avoir été traitées pour améliorer leur apparence, par des méthodes telles que la chauffe ou le huilage. Ces méthodes sont admises par l'industrie mondiale de la bijouterie mais peuvent fragiliser les pierres précieuses et/ou rendre nécessaire une attention particulière au fil du temps.

(b) Tous les types de pierres précieuses peuvent avoir été traités pour en améliorer la qualité. Vous pouvez solliciter l'élaboration d'un rapport de gemmologie pour tout **lot**, dès lors que la demande nous est adressée au moins trois semaines avant la date de la vente, et que vous vous acquittez des frais y afférents.

(c) Nous ne faisons pas établir de rapport gemmologique pour chaque pierre précieuse mise à prix dans nos ventes aux enchères. Lorsque nous faisons établir de tels rapports auprès de laboratoires de gemmologie internationalement reconnus, lesdits rapports sont décrits dans le catalogue. Les rapports des laboratoires de gemmologie américains décrivent toute amélioration ou tout traitement de la pierre précieuse. Ceux des laboratoires européens décrivent toute amélioration ou tout traitement uniquement si nous le leur demandons, mais confirment l'absence d'améliorations ou de traitements. En raison des différences d'approches et de technologies, les laboratoires peuvent ne pas être d'accord sur le traitement ou non d'une pierre précieuse particulière, sur l'ampleur du traitement ou sur son caractère permanent. Les laboratoires de gemmologie signalent uniquement les améliorations ou les traitements dont ils ont connaissance à la date du rapport.

(d) En ce qui concerne les ventes de bijoux, les **estimations** reposent sur les informations du rapport gemmologique ou, à défaut d'un tel rapport, partent du principe que les pierres précieuses peuvent avoir été traitées ou améliorées.

8. Montres et horloges

(a) Presque tous les articles d'horlogerie sont réparés à un moment ou à un autre et peuvent ainsi comporter des pièces qui ne sont pas d'origine. Nous ne donnons aucune **garantie** que tel ou tel composant d'une montre est **authentique**. Les bracelets dits « associés » ne font pas partie de la montre d'origine et sont susceptibles de ne pas être **authentiques**. Les horloges peuvent être vendues sans pendules, poids ou clés.

(b) Les montres de collection ayant souvent des mécanismes très fins et complexes, un entretien général, un changement de piles ou d'autres réparations peuvent s'avérer nécessaires et sont à votre charge. Nous ne donnons aucune **garantie** qu'une montre est en bon **état** de marche. Sauf indication dans le catalogue, les certificats ne sont pas disponibles.

(c) La plupart des montres-bracelets ont été ouvertes pour connaître le type et la qualité du mouvement. Pour cette raison, il se peut que les montres-bracelets avec des boîtiers étanches ne soient pas waterproof et nous vous recommandons donc de les faire vérifier par un horloger compétent avant utilisation.

Des informations importantes à propos de la vente, du transport et de l'expédition des montres et bracelets figurent au paragraphe H2(h).

B. INSCRIPTION A LA VENTE

1. Nouveaux enchérisseurs

(a) Si c'est la première fois que vous participez à une vente aux enchères de Christie's ou si vous êtes un enchérisseur déjà enregistré chez nous n'ayant rien acheté dans nos salles de vente au cours des deux dernières années, vous devez vous enregistrer au moins 48 heures avant une vente aux enchères pour nous laisser suffisamment de temps afin de procéder au traitement et à l'approbation de votre enregistrement. Nous sommes libres de refuser votre enregistrement en tant qu'enchérisseur. Il vous sera demandé ce qui suit :

(i) pour les personnes physiques : pièce d'identité avec photo (permis de conduire, carte nationale d'identité ou passeport) et, si votre adresse actuelle ne figure pas sur votre pièce d'identité, un justificatif de domicile (par exemple, une facture d'eau ou d'électricité récente ou un relevé bancaire) ;

(ii) pour les sociétés : votre certificat d'immatriculation (extrait Kbis) ou tout document équivalent indiquant votre nom et votre siège social ainsi que tout document pertinent mentionnant les administrateurs et les bénéficiaires effectifs ;

(iii) Fiducie : acte constitutif de la fiducie; tout autre document attestant de sa constitution; ou l'extrait d'un registre public + les coordonnées de l'agent/représentant (comme décrits plus bas) ;

(iv) Société de personnes ou association non dotée de la personnalité morale : Les statuts de la société ou de l'association; ou une déclaration d'impôts ; ou une copie d'un extrait du registre pertinent ; ou copie des comptes déposés à l'autorité de régulation ainsi que les coordonnées de l'agent ou de son représentant (comme décrits plus bas) ;

(v) Fondation, musée, et autres organismes sans but lucratif non constitués comme des trusts à but non lucratif : une preuve écrite de la formation de l'entité ainsi que les coordonnées de l'agent ou de son représentant (comme décrits plus bas) ;

(vi) Indivision : un document officiel désignant le représentant de l'indivision, comme un pouvoir ou des lettres d'administration, une pièce d'identité de l'exécuteur testamentaire, ainsi que tout document permettant, le cas échéant, d'identifier les propriétaires membres de l'indivision ;

(vii) Les agents/représentants : Une pièce d'identité valide (comme pour les personnes physiques) ainsi qu'une lettre ou un document signé autorisant la personne à agir OU tout autre preuve valide de l'autorité de la personne (les cartes de visite ne sont pas acceptées comme des preuves suffisantes d'identité).

(b) Nous sommes également susceptibles de vous demander une référence financière et/ou un dépôt de **garantie** avant de vous autoriser à participer aux enchères. Pour toute question, veuillez contacter notre Département des enchères au +33 (0)1 40 76 84 13.

2. Client existant

Nous sommes susceptibles de vous demander une pièce d'identité récente comme décrit au paragraphe B1(a) ci-dessus, une référence financière ou un dépôt de **garantie** avant de vous autoriser à participer aux enchères. Si vous n'avez rien acheté dans nos salles de vente au cours des deux dernières années ou si vous souhaitez dépenser davantage que les fois précédentes, veuillez contacter notre Département des enchères au +33 (0)1 40 76 84 13.

3. Si vous ne nous fournissez pas les documents demandés

Si nous estimons que vous ne répondez pas à nos procédures d'identification et d'enregistrement des enchérisseurs, y compris, entre autres, les vérifications en matière de lutte contre le blanchiment de capitaux et/ou contre le financement du terrorisme que nous sommes susceptibles de demander, nous pouvons refuser de vous enregistrer aux enchères et, si vous remportez une enchère, nous pouvons annuler le contrat de vente entre le vendeur et vous.

4. Enchère pour le compte d'un tiers

(a) Si vous enchérissez pour le compte d'un tiers, ce tiers devra au préalable avoir effectué les formalités d'enregistrement mentionnées ci-dessus, avant que vous ne puissiez enchérir pour son compte, et nous fournir un pouvoir signé vous autorisant à enchérir en son nom.

(b) Mandat occulte : Si vous enchérissez en tant qu'agent pour un mandant occulte (l'acheteur final) vous acceptez d'être tenu personnellement responsable de payer le prix d'achat et toutes autres sommes dues. En outre, vous garantissez que :

(i) Vous avez effectué les démarches et vérifications nécessaires auprès de l'acheteur final conformément aux lois anti-blanchiment et vous garderez pendant une durée de cinq ans les documents et informations relatifs à ces recherches (y compris les originaux) ;

(ii) Vous vous engagez, à rendre, à notre demande, ces documents (y compris les originaux) et informations disponibles pour une inspection immédiate par un auditeur tiers indépendant si nous en formulons la demande écrite. Nous ne dévoilerons pas ces documents et informations à un tiers sauf, (1) si ces documents sont déjà dans le domaine public, (2) si cela est requis par la loi, (3) si cela est en accord avec les lois relatives à la lutte contre le blanchiment d'argent ;

(iii) Les arrangements entre l'acheteur final et vous ne visent pas à faciliter l'évasion ou la fraude fiscale ;

(iv) A votre connaissance les fonds utilisés pour la vente ne représentent pas le fruit d'une activité criminelle ou qu'il n'y a pas d'enquête ouverte concernant votre mandant pour blanchiment d'argent, activités terroristes, ou toutes autres accusations concernant le blanchiment d'argent ;

Tout enchérisseur accepte d'être tenu personnellement responsable du paiement du prix d'adjudication et de toutes les autres sommes dues, à moins d'avoir convenu par écrit avec Christie's avant le début de la vente aux enchères qu'il agit en qualité de mandataire pour le compte d'un tiers nommé et accepté par Christie's. Dans ce cas Christie's exigera le paiement uniquement auprès du tiers nommé.

5. Participer à la vente en personne

Si vous souhaitez enchérir en salle, vous devez vous enregistrer afin d'obtenir un numéro d'enchérisseur au moins 30 minutes avant le début de la vente. Vous pouvez vous enregistrer en ligne sur www.christies.com ou en personne. Si vous souhaitez davantage de renseignements, merci de bien vouloir contacter le Département des enchères au +33 (0)1 40 76 84 13.

6. Services/Facilités d'enchères

Les services d'enchères décrits ci-dessous sont des services offerts gracieusement aux clients de Christie's, qui n'est pas responsable des éventuelles erreurs (humaines ou autres), omissions ou pannes survenues dans le cadre de la fourniture de ces services.

(a) Enchères par téléphone
Nous sommes à votre disposition pour organiser des enchères téléphoniques, sous réserve d'en avoir été informé par vous dans un délai minimum de 24 heures avant la vente. Nous ne pourrons accepter des enchères téléphoniques que si nous avons suffisamment de salariés disponibles pour prendre ces enchères. Si vous souhaitez enchérir dans une langue autre que le français, nous vous prions de bien vouloir nous en informer le plus rapidement possible avant la vente. Nous vous informons que les enchères téléphoniques sont enregistrées. En acceptant de bénéficier de ce service, vous consentez à cet enregistrement. Vous acceptez aussi que votre enchère soit émise conformément aux présentes Conditions de vente.

(b) Enchères par Internet sur Christie's Live
Pour certaines ventes aux enchères, nous acceptons les enchères par Internet. Veuillez visiter https://www.christies.com/buying-services/buying-guide/register-and-bid/ et cliquer sur l'icône « Bid Live» pour en savoir plus sur la façon de regarder et écouter une vente et enchérir depuis votre ordinateur. Outre les présentes Conditions de vente, les enchères par Internet sont régies par les conditions d'utilisation de Christie's LIVE™ qui sont consultables sur https://www.christies.com/LiveBidding/OnlineTermsOfUse.aspx.

(c) Ordres d'achat
Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin de nos catalogues, dans tout bureau de Christie's ou en choisissant la vente et les **lots** en ligne sur www.christies.com. Nous devons

recevoir votre formulaire d'ordre d'achat complété au moins 24 heures avant la vente. Les enchères doivent être placées dans la devise de la salle de vente. Le commissaire-priseur prendra des mesures raisonnables pour réaliser les ordres d'achat au meilleur prix, en tenant compte du **prix de réserve**. Si vous faites un ordre d'achat sur un **lot** qui n'a pas de **prix de réserve** et qu'il n'y a pas d'enchère supérieure à la vôtre, nous enchérirons pour votre compte à environ 50 % de l'**estimation** basse où, si celle-ci est inférieure, au montant de votre enchère. Dans le cas ou deux offres écrites étaient soumises au même prix, la priorité sera donné à l'offre écrite reçue en premier.

C. PENDANT LA VENTE

1. Admission dans la salle de vente
Nous sommes libres d'interdire l'entrée dans nos locaux à toute personne, de lui refuser l'autorisation de participer à une vente ou de rejeter toute enchère.

2. Prix de réserve
Sauf indication contraire, tous les **lots** sont soumis à un **prix de réserve**. Nous signalons les **lots** qui sont proposés sans **prix de réserve** par le symbole • à côté du numéro du **lot**. Le **prix de réserve** ne peut être supérieur à l'**estimation** basse du **lot**.

3. Pouvoir discrétionnaire du commissaire-priseur
Le commissaire-priseur assure la police de la vente et peut à son entière discrétion :
(a) refuser une enchère ;
(b) lancer des enchères descendantes ou ascendantes comme bon lui semble, ou changer l'ordre des **lots** ;
(c) retirer un **lot** ;
(d) diviser un **lot** ou combiner deux **lots** ou davantage ;
(e) rouvrir ou continuer les enchères même une fois que le marteau est tombé ; et
(f) en cas d'erreur ou de litige, et ce pendant ou après la vente aux enchères, poursuivre les enchères, déterminer l'adjudicataire, annuler la vente du **lot**, ou reproposer et vendre à nouveau tout **lot**. Si un litige en rapport avec les enchères survient pendant ou après la vente, la décision du commissaire-priseur dans l'exercice de son pouvoir discrétionnaire est sans appel.

4. Enchères
Le commissaire-priseur accepte les enchères :
(a) des enchérisseurs présents dans la salle de vente ;
(b) des enchérisseurs par téléphone et des enchérisseurs par Internet sur Christie's LIVE™ (comme indiqué ci-dessus en section B6) ; et
(c) des ordres d'achat laissés par un enchérisseur avant la vente.

5. Enchères pour le compte du vendeur
Le commissaire-priseur peut, à son entière discrétion, enchérir pour le compte du vendeur à hauteur mais non à concurrence du montant du **prix de réserve**, en plaçant des enchères consécutives ou en plaçant des enchères en réponse à d'autres enchérisseurs. Le commissaire-priseur ne les signalera pas comme étant des enchères placées pour le vendeur et ne placera aucune enchère pour le vendeur au niveau du **prix de réserve** ou au-delà de ce dernier. Si des **lots** sont proposés sans **prix de réserve**, le commissaire-priseur décidera en règle générale d'ouvrir les enchères à 50 % de l'**estimation** basse du **lot**. À défaut d'enchères à ce niveau, le commissaire-priseur peut décider d'annoncer des enchères descendantes à son entière discrétion jusqu'à ce qu'une offre soit faite, puis poursuivre à la hausse à partir de ce montant. Au cas où il n'y aurait pas d'enchères sur un **lot**, le commissaire-priseur peut déclarer ledit **lot** invendu.

6. Paliers d'enchères
Les enchères commencent généralement en dessous de l'**estimation** basse et augmentent par palier (les paliers d'enchères). Le commissaire-priseur décidera à son entière discrétion du niveau auquel les enchères doivent commencer et du niveau des paliers d'enchères. Les paliers d'enchères habituels sont indiqués à titre indicatif sur le formulaire d'ordre d'achat et à la fin de ce catalogue.

7. Conversion de devises
La retransmission vidéo de la vente aux enchères (ainsi que Christie's LIVE) peut indiquer le montant des enchères dans des devises importantes, autres que l'euro. Toutes les conversions ainsi indiquées le sont pour votre information uniquement, et nous ne serons tenus par aucun des taux de change utilisés. Christie's n'est pas responsable des éventuelles erreurs (humaines ou autres), omissions ou pannes survenues dans le cadre de la fourniture de ces services.

8. Adjudications
À moins que le commissaire-priseur décide d'user de son pouvoir discrétionnaire tel qu'énoncé au paragraphe C3 ci-dessus, lorsque le marteau du commissaire-priseur tombe, et que l'adjudication est prononcée, cela veut dire que nous avons accepté la dernière enchère. Cela signifie qu'un contrat de vente est conclu entre le vendeur et l'adjudicataire. Nous émettons une facture uniquement à l'enchérisseur inscrit qui a remporté l'adjudication. Si nous envoyons les factures par voie postale et/ou par courrier électronique après la vente, nous ne sommes aucunement tenus de vous faire savoir si vous avez remporté l'enchère. Si vous avez enchéri au moyen d'un ordre d'achat, vous devez nous contacter par téléphone ou en personne dès que possible après la vente pour connaître le sort de votre enchère et ainsi éviter d'avoir à payer des frais de stockage inutiles.

9. Législation en vigueur dans la salle de vente
Vous convenez que, lors de votre participation à des enchères dans l'une de nos ventes, vous vous conformerez strictement à toutes les lois et réglementations locales en vigueur au moment de la vente applicables au site de vente concerné.

D. COMMISSION ACHETEUR et taxes

1. Commission acheteur
En plus du prix d'adjudication (« prix marteau ») l'acheteur accepte de nous payer des frais acheteur de 25% H.T. (soit 26.375% T.T.C. pour les livres et 30% T.T.C. pour les autres **lots**) sur les premiers €200.000 ; 20% H.T. (soit 21.10% T.T.C. pour les livres et 24% T.T.C. pour les autres **lots**) au-delà de €200.001 et jusqu'à €2.500.000 et 13,5% H.T. (soit 14.2425% T.T.C. pour les livres et 16.2% T.T.C. pour les autres **lots**) sur toute somme au-delà de €2.500.001. Pour les ventes de vin, les frais à la charge de l'acquéreur s'élèvent à 22.5% H.T. (soit 27% T.T.C.).

Des frais additionnels et taxes spéciales peuvent être dus sur certains **lots** en sus des frais et taxes habituels. Les **lots** concernés sont identifiés par un symbole spécial figurant devant le numéro de l'objet dans le catalogue de vente, ou bien par une annonce faite par le commissaire-priseur habilité pendant la vente.

Dans tous les cas, le droit de l'Union européenne et le droit français s'appliquent en priorité.

Si vous avez des questions concernant la TVA, vous pouvez contacter le département TVA de Christie's au +44 (0) 20 7389 9060 (email: VAT_London@christies.com, fax: +44 (0) 20 3219 6076). Christie's vous recommande de consulter votre propre conseiller fiscal indépendant.

TAXE SUR LES VENTES EN CAS D'EXPORTATION AUX ETATS-UNIS

Pour les **lots** que Christie's expédie aux Etats-Unis, une taxe d'Etat ou taxe d'utilisation peut être due sur le prix d'adjudication ainsi que des frais acheteurs et des frais d'expédition sur le **lot**, quelle que soit la nationalité ou la citoyenneté de l'acheteur.

Christie's est actuellement tenue de percevoir une taxe sur les ventes pour les **lots** qu'elle expédie vers l'État de New York. Le taux de taxe ainsi applicable sera déterminé au regard de l'Etat, du pays, du comté ou de la région où le **lot** sera expédié. Les adjudicataires qui réclament une exonération de la taxe sur les ventes sont tenus de fournir les documents appropriés à Christie's avant la libération du **lot**.

Pour les envois vers les Etats pour lesquels Christie's n'est pas tenue de percevoir une taxe sur les ventes, l'adjudicataire peut être tenu de verser une taxe d'utilisation aux autorités fiscales de cet Etat. Pour toute autre question, Christie's vous recommande de consulter votre propre conseiller fiscal indépendant.

2. Régime de TVA et condition de l'exportation

Les règles fiscales et douanières en vigueur en France seront appliquées par Christie's lors de la vente des **lots**. A titre d'illustration et sans pouvoir être exhaustif les principes suivants sont rappelés.

Le plus souvent le régime de TVA sur la marge des biens d'occasion et des œuvres d'art est appliqué par Christie's. En application des règles françaises et européennes, la TVA sur la marge ne peut pas figurer sur la facture émise par Christie's et ne peut pas être récupérée par l'acheteur même lorsque ce dernier est un assujetti à la TVA.

Toutefois, en application de l'article 297 C du CGI, Christie's peut opter pour le régime général de la TVA c'est-à-dire que la TVA sera appliquée sur leur prix de vente total sous réserve des exonérations accordées pour les livraisons intracommunautaires et les exportations. L'acquéreur qui aurait intérêt au régime général de TVA doit en informer Christie's afin que l'option puisse être matérialisée sur la facture qui sera remise à l'acquéreur.

En cas d'exportation du bien acquis auprès de Christie's, conformément aux règles fiscales et douanières applicables, la vente pourra bénéficier d'une exonération de TVA. L'administration fiscale considère que l'exportation du **lot** acquis doit intervenir dans les trois mois de la vente. L'acquéreur devra dans ce délai indiquer par écrit que le **lot** acquis est destiné à l'exportation et fournir une adresse de livraison en dehors de l'UE. Dans tous les cas l'acquéreur devra verser un montant égal à celui de la TVA qui serait à verser par Christie's en cas de non exportation du **lot** dans les délais requis par l'administration fiscale et douanière française. En cas d'exportation conforme aux règles fiscales et douanières en vigueur en France et sous réserve que Christie's soit en possession de la preuve d'exportation dans les délais requis, ce montant sera restitué à l'acquéreur.

Christie's facturera des frais de dossier pour le traitement des livraisons intracommunautaires et des exportations.

Pour toute information complémentaire relative aux mesures prises par Christie's, vous pouvez contacter notre département Comptabilité au +33 (0)1 40 76 83 77. Il est recommandé aux acheteurs de consulter un conseiller spécialisé en la matière afin de lever toute ambiguité relative à leur statut concernant la TVA.

3. Taxe forfaitaire
Si vous êtes fiscalement domicilié en France ou considéré comme étant fiscalement domicilié en France, vous serez alors assujetti, par rapport à tout **lot** vendu pour une valeur supérieure à €5.000, à une taxe sur les plus-values de 6.5% sur le prix d'adjudication du **lot**, sauf si vous nous indiquez par écrit que vous souhaitez être soumis au régime général d'imposition des plus-values, en particulier si vous pouvez nous fournir une preuve de propriété de plus de 22 ans avant la date de la vente.

4. Droit de suite
Conformément à la législation en vigueur, les auteurs d'œuvres originales graphiques et plastiques ont un droit inaliénable de participation au produit de toute vente de l'œuvre après la première cession. Les **lots** concernés par ce droit de suite sont identifiés dans ce catalogue grâce au symbole ƛ, accolé au numéro du **lot**. Si le droit de suite est applicable à un **lot**, vous serez redevable de la somme correspondante, en sus du prix d'adjudication, et nous transmettrons ensuite cette somme à l'organisme concerné, au nom et pour le compte du vendeur.
Le droit de suite est dû lorsque le prix d'adjudication d'un **lot** est de 750€ ou plus. En tout état de cause, le montant du droit de suite est plafonné à 12.500€.
Le montant dû au titre du droit de suite est déterminé par application d'un barème dégressif en fonction du prix d'adjudication :
- 4 % pour la première tranche du prix de vente inférieure ou égale à 50.000 euros ;
- 3 % pour la tranche du prix comprise entre 50.000,01 euros et 200.000 euros ;
- 1 % pour la tranche du prix comprise entre 200.000,01 euros et 350.000 euros ;
- 0.5 % pour la tranche du prix comprise entre 350.000,01 euros et 500.000 euros ;
- 0.25 % pour la tranche du prix excédant 500.000,01 euros.

E. GARANTIES

1. Garanties données par le vendeur
Pour chaque **lot**, le vendeur donne la **garantie** qu'il :
(a) est le propriétaire du **lot** ou l'un des copropriétaires du **lot** agissant avec la permission des autres copropriétaires ou, si le vendeur n'est pas le propriétaire ou l'un des copropriétaires du **lot**, a la permission du propriétaire de vendre le **lot**, ou le droit de ce faire en vertu de la loi ; et
(b) a le droit de transférer la propriété du **lot** à l'acheteur sans aucune restriction ou réclamation de qui que ce soit d'autre.

Si l'une ou l'autre des **garanties** ci-dessus est inexacte, le vendeur n'aura pas à payer plus que le **prix d'achat** (tel que défini au paragraphe F1(a) ci-dessous) que vous nous aurez versé. Le vendeur ne sera pas responsable envers vous pour quelque raison que ce soit en cas de manques à gagner, de pertes d'activité, de pertes d'économies escomptées, de pertes d'opportunités ou d'intérêts, de coûts, de dommages, d'**autres dommages** ou de dépenses. Le vendeur ne donne aucune **garantie** eu égard au **lot** autres que celles énoncées ci-dessus et, pour autant que la loi le permette, toutes les **garanties** du vendeur à votre égard, et toutes les autres obligations imposées au vendeur susceptibles d'être ajoutées à cet accord en vertu de la loi, sont exclues.

2. Notre garantie d'authenticité
Nous garantissons, sous réserve des stipulations ci-dessous, l'authenticité des **lots** proposés dans nos ventes (notre «**garantie** d'authenticité»). Si, dans les 5 années à compter de la date de la vente aux enchères, vous nous apportez la preuve que votre **lot** n'est pas **authentique**, sous réserve des stipulations ci-dessous, nous vous rembourserons le **prix d'achat** que vous aurez payé. La notion d'authenticité est définie dans le glossaire à la fin des présentes Conditions de vente. Les conditions d'application de la **garantie d'authenticité** sont les suivantes :
(a) la **garantie** est valable pour toute réclamation notifiée dans les 5 années suivant la date de la vente. A l'expiration de ce délai, nous ne serons plus responsables de l'authenticité des **lots**.
(b) Elle est donnée uniquement pour les informations apparaissant en caractères **MAJUSCULES** à la première ligne de la **description du catalogue** (l'« **Intitulé** »). Elle ne s'applique pas à des informations autres que dans l'**Intitulé** même si ces dernières figurent en caractères **MAJUSCULES**.
(c) La **garantie d'authenticité** ne s'applique pas à tout **intitulé** ou à toute partie d'**intitulé** qui est formulé «**Avec réserve**». «**avec réserve**» signifie qu'une réserve est émise dans une **description du lot au catalogue** ou par l'emploi dans un **intitulé** de l'un des termes indiqués dans la rubrique **intitulés avec réserve** à la page «Avis importants et explication des pratiques de catalogage». Par exemple, l'emploi du terme «ATTRIBUÉ À...» dans un **intitulé** signifie que le **lot** est, selon l'opinion de Christie's, probablement une œuvre de l'artiste mentionné, mais aucune **garantie** n'est donnée que le **lot** est bien l'œuvre de l'artiste mentionné. Veuillez lire la liste complète des **intitulés avec réserve** et la description complète des **lots** au catalogue avant d'enchérir.
(d) La **garantie d'authenticité** s'applique à l'**Intitulé** tel que modifié par des **Avis en salle de vente**.
(e) La **garantie d'authenticité** est formulée uniquement au bénéfice de l'acheteur initial indiqué sur la facture du **lot** émise au moment de la vente et uniquement si, à la date de la réclamation, l'acheteur initial a été propriétaire de manière continue du **lot** et que le **lot** ne fait l'objet d'aucune réclamation, d'aucun intérêt ni d'aucune restriction par un tiers. Le bénéfice de la **garantie d'authenticité** ne peut être transféré à personne d'autre.
(f) Afin de formuler une réclamation au titre de la garantie d'authenticité, vous devez :
(1) nous fournir une notification écrite de votre réclamation dans les 5 ans à compter de la date de la vente aux enchères. Nous pourrons exiger tous les détails et toutes les preuves pertinentes d'une telle réclamation ;
(2) si nous le souhaitons, il peut vous être demandé de fournir les opinions écrites de deux experts reconnus dans le domaine du **lot**, mutuellement convenus par Christie's et vous au préalable, confirmant que le **lot** n'est pas **authentique**. En cas de doute, nous nous réservons le droit de demander des opinions supplémentaires à nos frais ; et
(3) retourner le **lot** à vos frais à la salle de vente où vous l'avez acheté dans l'**état** dans lequel il était au moment de la vente.
(g) Votre seul droit au titre de la présente **garantie d'authenticité** est d'annuler la vente et de percevoir un remboursement du **prix d'achat** que vous nous avez payé. En aucun cas nous ne serons tenus de vous reverser plus que le **prix d'achat** ni ne serons

responsables en cas de manques à gagner ou de pertes d'activité, de pertes d'opportunités ou de valeur, de pertes d'économies escomptées ou d'intérêts, de coûts, de dommages, d'**autres dommages** ou de dépenses.

(h) Art moderne et contemporain de l'Asie du Sud-Est et calligraphie et peinture chinoise. Dans ces catégories, la garantie d'authenticité ne s'applique pas car les expertises actuelles ne permettent pas de faire de déclaration définitive.Christie's accepte cependant d'annuler une vente dans l'une de ces deux catégories d'art s'il est prouvé que le **lot** est un faux. Christie's remboursera à l'acheteur initial le prix d'achat conformément aux conditions de la garantie d'authenticité Christie's, à condition que l'acheteur initial nous apporte les documents nécessaires au soutien de sa réclamation de faux dans les 12 mois suivant la date de la vente. Une telle preuve doit être satisfaite conformément au paragraphe E2 (f) (2) ci-dessus et le **lot** doit être retourné au lieu indiqué au paragraphe E2 (f) (3) ci-dessus. Les alinéas E2 (b), (c), (d), (e) et (g) s'appliquent également à une réclamation dans ces catégories.

F. PAIEMENT

1. Comment payer

(a) Les ventes sont effectuées au comptant. Vous devrez donc immédiatement vous acquitter du **prix d'achat** global, qui comprend :
i. le prix d'adjudication ; et
ii. les frais à la charge de l'acheteur ; et
iii. tout montant dû conformément au paragraphe D3 ci-dessus; et
iv. toute taxe, tout produit, toute compensation ou TVA applicable.

Le paiement doit être reçu par Christie's au plus tard le septième jour calendaire qui suit le jour de la vente (« la **date d'échéance** »).

(b) Nous n'acceptons le paiement que de la part de l'enchérisseur enregistré. Une fois émise, nous ne pouvons pas changer le nom de l'acheteur sur une facture ou réémettre la facture à un nom différent. Vous devez payer immédiatement même si vous souhaitez exporter le **lot** et que vous avez besoin d'une autorisation d'exportation.

(c) Vous devrez payer les **lots** achetés chez Christie's France dans la devise prévue sur votre facture, et selon l'un des modes décrits ci-dessous :

(i) Par virement bancaire :
Sur le compte 58 05 3990 101 – Christie's France SNC – Barclays Corporate France - 34/36 avenue de Friedland 75383 Paris cedex 08 Code BIC : BARCFRPC – IBAN : FR76 30588 00001 58053990 101 62.

(ii) Par carte de crédit :
Nous acceptons les principales cartes de crédit sous certaines conditions. Les détails des conditions et des restrictions applicables aux paiements par carte de crédit sont disponibles auprès de notre service Post Sale, dont vous trouverez les coordonnées au paragraphe (e) ci-dessous.
Paiement :
Si vous payez en utilisant une carte de crédit d'une région étrangère à la vente, le paiement peut entraîner des frais de transaction transfrontaliers selon le type de carte et de compte que vous détenez. Si vous pensez que cela peut vous concerner, merci de vérifier auprès de votre émetteur de carte de crédit avant d'effectuer le paiement. Nous nous réservons le droit de vous facturer tous les frais de transaction ou de traitement que nous supportons lors du traitement de votre paiement. Veuillez noter que pour les ventes permettant le paiement en ligne, le paiement par carte de crédit ne sera pas admis pour certaines transactions.

(iii) En espèces :
Nous n'acceptons pas les paiements aux Caisses, uniques ou multiples, en espèces ou en équivalents d'espèces de plus de €1.000 par acheteur et par vente si celui-ci est résident fiscal français (particulier ou personne morale) et de €7.500 pour les résidents fiscaux étrangers, par acheteur et par an.

(iv) Par chèque de banque :
Vous devez les adresser à l'ordre de Christie's France SNC et nous fournir une attestation bancaire justifiant de l'identité du titulaire du compte dont provient le paiement. Nous pourrons émettre des conditions supplémentaires pour accepter ce type de paiement.

(v) Par chèque :
Vous devrez les adresser à l'ordre de Christie's France SNC. Tout paiement doit être effectué en euros.

(d) Lors du paiement, vous devez mentionner le numéro de la vente, votre numéro de facture et votre numéro de client. Tous les paiements envoyés par courrier doivent être adressés à : Christie's France SNC, Département des Caisses, 9, Avenue Matignon, 75008 Paris.

(e) Si vous souhaitez de plus amples informations, merci de contacter notre Service Post Sale au +33 (0)1 40 76 84 10.

2. Transfert de propriété en votre faveur

Vous ne possédez pas le **lot** et sa propriété ne vous est pas transférée tant que nous n'avons pas reçu de votre part le paiement intégral du **prix d'achat** global du **lot**.

3. Transfert des risques en votre faveur

Les risques et la responsabilité liés au **lot** vous seront transférés à la survenance du premier des deux évènements mentionnés ci-dessous:

(a) au moment où vous venez récupérer le **lot**
(b) à la fin du 14e jour suivant la date de la vente aux enchères ou, si elle est antérieure, la date à laquelle le **lot** est confié à un entrepôt tiers comme indiqué à la partie intitulée « Stockage et Enlèvement », et sauf accord contraire entre nous.

4. Recours pour défaut de paiement

Conformément aux dispositions de l'article L.321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien pourra être remis en vente, à la demande du vendeur, sur réitération des enchères de l'adjudicataire défaillant; si le vendeur ne formule pas sa demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, il donne à Christie's France SNC tout mandat pour agir en son nom et pour son compte à l'effet, au choix de Christie's France SNC, soit de poursuivre l'acheteur en annulation de la vente, soit de le poursuivre en exécution et paiement de ladite vente, en lui demandant en sus et dans les deux hypothèses tous dommages et intérêts, frais et autres sommes justifiées.

En outre, Christie's France SNC se réserve, à sa discrétion, de :

(i) percevoir des intérêts sur la totalité des sommes dues et à compter d'une mise en demeure de régler lesdites sommes au plus faible des deux taux suivants :

- Taux de base bancaire de la Barclay's majoré de six points
- Taux d'intérêt légal majoré de quatre points

(ii) entamer toute procédure judiciaire à l'encontre de l'acheteur défaillant pour le recouvrement des sommes dues en principal, intérêts, frais légaux et tous autres frais ou dommages et intérêts;

(iii) remettre au vendeur toute somme payée à la suite des enchères par l'adjudicataire défaillant ;

(iv) procéder à la compensation des sommes que Christie's France SNC et/ou toute société mère et/ou filiale et/ou apparentée exerçant sous une enseigne comprenant le nom « Christie's » pourrait devoir à l'acheteur, au titre de toute autre convention, avec les sommes demeurées impayées par l'acheteur ;

(v) procéder à la compensation de toute somme pouvant être due à Christie's France SNC et/ou toute société mère et/ou filiale et/ou liée exerçant sous une enseigne comprenant le nom «Christie's» au titre de toute transaction, avec le montant payé par l'acheteur que ce dernier l'y invite ou non ;

(vi) rejeter, lors de toute future vente aux enchères, toute offre faite par l'acheteur ou pour son compte ou obtenir un dépôt préalable de l'acheteur avant d'accepter ses enchères ;

(vii) exercer tous les droits et entamer tous les recours appartenant aux créanciers gagistes sur tous les biens en sa possession appartenant à l'acheteur ;

(viii) entamer toute procédure qu'elle jugera nécessaire ou adéquate ;

(ix) dans l'hypothèse où seront revendus les biens préalablement adjugés dans les conditions du premier paragraphe ci-dessus (réitération des enchères), faire supporter au fol enchérisseur toute moins-value éventuelle par rapport au prix atteint lors de la première adjudication, de même que tous les coûts, dépenses, frais légaux et taxes, commissions de toutes sortes liés aux deux ventes ou devenus exigibles par suite du défaut de paiement y compris ceux énumérés à l'article 4a.

(x) procéder à toute inscription de cet incident de paiement dans sa base de donnée après en avoir informé le client concerné.

Si vous avez payé en totalité après la date d'échéance et que nous choisissons d'accepter ce paiement, nous pourrons vous facturer les coûts de stockage et de transport postérieurs à 30 jours après la date de la vente aux enchères conformément au paragraphe G2(a)(i) et (ii).

Si Christie's effectue un règlement partiel au vendeur, en application du paragraphe (iii) ci-dessus, l'acquéreur reconnaît que Christie's sera subrogée dans les droits du vendeur pour poursuivre l'acheteur au titre de la somme ainsi payée.

5. Droit de rétention

Si vous nous devez de l'argent ou que vous en devez à une autre société du **Groupe Christie's**, outre les droits énoncés en F4 ci-dessus, nous pouvons utiliser ou gérer votre bien que nous détenons ou qui est détenu par une autre société du **Groupe Christie's** de toute manière autorisée par la loi. Nous vous restituerons les biens que vous nous aurez confiés uniquement après avoir reçu le complet paiement des sommes dont vous êtes débiteur envers nous ou toute autre société du **Groupe Christie's**. Toutefois, si nous le décidons, nous pouvons également vendre votre bien de toute manière autorisée par la loi que nous jugeons appropriée. Nous affecterons le produit de la vente au paiement de tout montant que vous nous devez et nous vous reverserons les produits en excès de ces sommes. Si le produit de la vente est insuffisant, vous devrez nous verser la différence entre le montant que nous avons perçu de la vente et celui que vous nous devez.

G. STOCKAGE ET ENLÈVEMENT DES LOTS

1. Enlèvement

Une fois effectué le paiement intégral et effectif, vous devez retirer votre **lot** dans les 30 jours calendaires à compter de la date de la vente aux enchères.

(a) Vous ne pouvez pas retirer le **lot** tant que vous n'avez pas procédé au paiement intégral et effectif de tous les montants qui nous sont dus.

(b) Si vous ne retirez pas votre **lot** promptement après la vente, nous pouvons choisir d'enlever le **lot** et le transporter et stocker chez une autre filiale de Christie's ou dans un entrepôt.

(c) Si vous avez payé le **lot** en intégralité mais que vous ne le retirez pas dans les 90 jours calendaires après la vente nous pouvons le vendre, sauf accord écrit contraire, de toute manière autorisée par la loi. Si nous le vendons, nous vous reverserons le produit de la vente après prélèvement de nos frais de stockage et de tout montant que vous nous devez et que vous devez à toute société du Groupe Christie's.

(d) Les renseignements sur le retrait des **lot**s sont exposés sur une fiche d'informations que vous pouvez vous procurer auprès du personnel d'enregistrement des enchérisseurs ou auprès de notre Service Client au +33 (0)1 40 76 84 12

2. Stockage

(a) Si vous ne retirez pas le **lot** dans les 30 jours à compter de la date de la vente aux enchères, nous pouvons, ou nos mandataires désignés peuvent :

(i) facturer vos frais de stockage tant que le **lot** se trouve toujours dans notre salle de vente ;

(ii) enlever le **lot** et le mettre dans un entrepôt et vous facturer tous les frais de transport et de stockage ;

(iii) vendre le **lot** selon la méthode commerciale que nous jugeons appropriée et de toute manière autorisée par la loi ;

(iv) appliquer les conditions de stockage ;

Aucune clause de ce paragraphe ne saurait limiter nos droits en vertu du paragraphe F4.

(b) les détails de l'enlèvement du **lot** vers un entrepôt ainsi que les frais et coûts y afférents sont exposés au dos du catalogue sur la page intitulée « Stockage et retrait ». Il se peut que vous soyez redevable de ces frais directement auprès de notre mandataire.

H. TRANSPORT ET ACHEMINEMENT DES LOTS

1. Transport et acheminement des lots

Nous inclurons un formulaire de stockage et d'expédition avec chaque facture qui vous sera envoyée. Vous devez prendre toutes les dispositions nécessaires en matière de transport et d'expédition. Toutefois, nous pouvons organiser l'emballage, le transport et l'expédition de votre bien si vous nous le demandez, moyennant le paiement des frais y afférents. Il est recommandé de nous demander un devis, en particulier pour les objets encombrants ou les objets de grande valeur qui nécessitent un emballage professionnel. Nous pouvons également suggérer d'autres manutentionnaires, transporteurs ou experts si vous nous en faites la demande.

Pour tout renseignement complémentaire après la vente, veuillez contacter le département Post Sale au :
+33 (0)1 40 76 84 10
postsaleparis@christies.com

Nous ferons preuve de diligence raisonnable lors de la manutention, de l'emballage, du transport et de l'expédition d'un **lot**. Toutefois, si nous recommandons une autre société pour l'une de ces étapes, nous déclinons toute responsabilité concernant leurs actes, leurs omissions ou leurs négligences.

2. Exportations et importations

Tout **lot** vendu aux enchères peut être soumis aux lois sur les exportations depuis le pays où il est vendu et aux restrictions d'importation d'autres pays. De nombreux pays exigent une déclaration d'exportation pour tout bien quittant leur territoire et/ou une déclaration d'importation au moment de l'entrée du bien dans le pays. Les lois locales peuvent vous empêcher d'importer ou de vendre un **lot** dans le pays dans lequel vous souhaitez l'importer. Nous ne serons pas obligés d'annuler la vente ni de vous rembourser le prix d'achat si le **lot** ne peut être exporté, importé ou est saisi pour quelque raison que ce soit par une autorité gouvernementale. Il relève de votre responsabilité de déterminer et satisfaire les exigences législatives ou réglementaires relatives à l'exportation ou l'importation de tout **lot** que vous achetez.

(a) Avant d'enchérir, il vous appartient de vous faire conseiller et de respecter les exigences de toute loi ou réglementation s'appliquant en matière d'importation et d'exportation d'un quelconque **lot**. Si une autorisation vous est refusée ou si cela prend du temps d'en obtenir une, il vous faudra tout de même nous régler en intégralité pour le **lot**. Nous pouvons éventuellement vous aider à demander les autorisations appropriées si vous nous en faites la demande et prenez en charge les frais y afférents. Cependant, nous ne pouvons vous en garantir l'obtention. Pour tout renseignement complémentaire, veuillez contacter le Département Transport Christie's au +33 (0)1 40 76 86 17. Voir les informations figurant sur www.christies.com/shipping ou nous contacter à l'adresse shippingparis@christies.com.

(b) Vous êtes seul responsable du paiement de toute taxe, droits de douane, ou autres frais imposés par l'Etat, relatifs à l'exportation ou l'importation du **bien**. Si Christie's exporte ou importe le **bien** en votre nom et pour votre compte, et si Christie's s'acquitte de toute taxe, droits de douane ou autres frais imposés par l'Etat, vous acceptez de rembourser ce montant à Christie's.

(c) **Lots** fabriqués à partir d'espèces protégées
Les **lots** faits à partir de ou comprenant (quel qu'en soit le pourcentage) des espèces en danger et d'autres espèces protégées de la faune et de la flore sont signalés par le symbole ~ dans le catalogue. Il s'agit notamment, mais sans s'y limiter, de matériaux à base d'ivoire, d'écailles de tortues, de peaux de crocodiles,

(1) Pour ces catégories, la demande de certificat ne dépend pas de la valeur de l'objet, mais de sa nature. Une documentation complète peut être obtenue auprès du département Transport de Christie's au +33 (0)1 40 76 86 17.

d'autruche, de certaines espèces de coraux et de palissandre du Brésil. Vous devez vérifier les lois et réglementations douanières qui s'appliquent avant d'enchérir sur tout **lot** contenant des matériaux provenant de la faune et de la flore si vous prévoyez d'importer le **lot** dans un autre pays. Nombreux sont les pays qui refusent l'importation de biens contenant ces matériaux, et d'autres exigent une autorisation auprès des organismes de réglementation compétents dans les pays d'exportation mais aussi d'importation. Dans certains cas, le **lot** ne peut être expédié qu'accompagné d'une confirmation scientifique indépendante des espèces et/ou de l'âge, que vous devrez obtenir à vos frais. Si un **lot** contient de l'ivoire d'éléphant, ou tout autre matériau provenant de la faune susceptible d'être confondu avec de l'ivoire d'éléphant (par exemple l'ivoire de mammouth, l'ivoire de morse ou l'ivoire de calao à casque), veuillez vous reporter aux autres informations importantes du paragraphe (c) si vous avez l'intention d'importer ce **lot** aux États-Unis. Nous ne serons pas tenus d'annuler votre achat et de vous rembourser le **prix d'achat** si votre **lot** ne peut être exporté ou importé ou s'il est saisi pour une quelconque raison par une autorité gouvernementale. Il vous incombe de déterminer quelles sont les exigences des lois et réglementations applicables en matière d'exportation et d'importation de biens contenant ces matériaux protégés ou réglementés, et il vous incombe également de les respecter.

(d) Interdiction d'importation d'ivoire d'éléphant africain aux États-Unis
Les États-Unis interdisent l'importation d'ivoire d'éléphant africain. Tout **lot** contenant de l'ivoire d'éléphant ou un autre matériau de la faune pouvant facilement être confondu avec de l'ivoire d'éléphant (par exemple l'ivoire de mammouth, l'ivoire de morse ou l'ivoire de calao à casque) ne peut être importé aux États-Unis qu'accompagné des résultats d'un test scientifique rigoureux accepté par Fish & Wildlife, confirmant que le matériau n'est pas de l'ivoire d'éléphant africain. Si de tels tests scientifiques rigoureux ont été réalisés sur un **lot** avant sa mise en vente, nous l'indiquerons clairement dans la description du **lot**. Dans tous les autres cas, nous ne pouvons pas confirmer si un **lot** contient ou non de l'ivoire d'éléphant africain et vous achetez ce **lot** à vos risques et périls et devrez prendre en charge les frais des tests scientifiques ou autres rapports requis pour l'importation aux États-Unis. Si lesdits tests ne sont pas concluants ou confirment que le matériau est bien à base d'éléphant africain, nous ne serons pas tenus d'annuler votre achat ni de vous rembourser le **prix d'achat**.

(e) **Lots** d'origine iranienne
Certains pays interdisent ou imposent des restrictions à l'achat et/ou à l'importation d'«œuvres d'artisanat traditionnel» d'origine iranienne (des œuvres dont l'auteur n'est pas un artiste reconnu et/ou qui ont une fonction, tels que des tapis, des bols, des aiguières, des tuiles ou carreaux de carrelage, des boîtes ornementales). Par exemple, les États-Unis interdisent l'importation de ce type d'objets et leur achat par des ressortissants américains (où qu'ils soient situés). D'autres pays ne permettent l'importation de ces biens que dans certaines circonstances. À l'attention des acheteurs, Christie's indique sous le titre des **lots** s'ils proviennent d'Iran (Perse). Il vous appartient de veiller à ne pas acheter ou importer un **lot** en violation des sanctions ou des embargos commerciaux qui s'appliquent à vous.

(f) Or
L'or de moins de 18 ct n'est pas considéré comme étant de l'« or » dans tous les pays et peut être refusé à l'importation dans ces pays sous la qualification d'« or ».

(g) Bijoux anciens
En vertu des lois actuelles, les bijoux de plus de 50 ans valant au moins €50.000 nécessiteront une autorisation d'exportation dont nous pouvons faire la demande pour vous. L'obtention de cette licence d'exportation de bijoux peut prendre jusqu'à 8 semaines.

(h) Montres
(i) De nombreuses montres proposées à la vente dans ce catalogue sont photographiées avec des bracelets fabriqués à base de matériaux issus d'espèces animales en danger ou protégées telles que l'alligator ou le crocodile. Ces **lots** sont signalés par le symbole ~ dans le catalogue. Ces bracelets faits d'espèces en danger sont présentés uniquement à des fins d'exposition et ne sont pas en vente. Christie's retirera et conservera les bracelets avant l'expédition des montres. Sur certains sites de vente, Christie's peut, à son entière discrétion, mettre gratuitement ces bracelets à la disposition des acheteurs des **lots** s'ils sont retirés en personne sur le site de vente dans le délai de 1 an à compter de la date de la vente. Veuillez vérifier auprès du département ce qu'il en est pour chaque **lot** particulier.
(ii) L'importation de montres de luxe comme les Rolex aux États-Unis est soumise à de très fortes restrictions. Ces montres ne peuvent pas être expédiées aux États-Unis et peuvent seulement être importées en personne. En règle générale, un acheteur ne peut importer qu'une seule montre à la fois aux États-Unis. Dans ce catalogue, ces montres ont été signalées par un F. Cela ne vous dégagera pas de l'obligation de payer le **lot**. Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter nos spécialistes chargés de la vente.

En ce qui concerne tous les symboles et autres marquages mentionnés au paragraphe H2, veuillez noter que les **lots** sont signalés par des symboles à titre indicatif, uniquement pour vous faciliter la consultation du catalogue, mais nous déclinons toute responsabilité en cas d'erreurs ou d'oublis.

I. NOTRE RESPONSABILITE ENVERS VOUS

(a) Nous ne donnons aucune garantie quant aux déclarations faites ou aux informations données par Christie's, ses représentants ou ses employés à propos d'un **lot**, excepté ce qui est prévu dans la **garantie** d'authenticité, et, sauf disposition législative d'ordre public contraire, toutes les **garanties** et autres conditions qui pourraient être ajoutées à cet accord en vertu de la loi sont exclues.

Les **garanties** figurant au paragraphe E1 relèvent de la responsabilité du vendeur et ne nous engagent pas envers vous.

(b) (i) Nous ne sommes aucunement responsables envers vous pour quelque raison que ce soit (que ce soit pour rupture du présent accord ou pour toute autre question relative à votre achat d'un **lot** ou à une enchère), sauf en cas de fraude ou de fausse déclaration de notre part ou autrement que tel qu'expressément énoncé dans les présentes Conditions de vente ;
(ii) nous ne faisons aucune déclaration, ne donnons aucune **garantie**, ni n'assumons aucune responsabilité de quelque sorte que ce soit relativement à un **lot** concernant sa qualité marchande, son adaptation à une fin particulière, sa description, sa taille, sa qualité, son **état**, son attribution, son authenticité, sa rareté, son importance, son support, sa **provenance**, son historique d'exposition, sa documentation ou sa pertinence historique. Sous réserve de toute disposition impérative contraire du droit local, toute **garantie** de quelque sorte que ce soit est exclue du présent paragraphe.

(c) En particulier, veuillez noter que nos services d'ordres d'achat et d'enchères par téléphone, Christie's LIVE™, les rapports de condition, le convertisseur de devises et les écrans vidéo dans les salles de vente sont des services gratuits et que nous déclinons toute responsabilité à votre égard en cas d'erreurs (humaines ou autres), d'omissions ou de pannes de ces services.

(d) Nous n'avons aucune responsabilité envers qui que ce soit d'autre qu'un acheteur dans le cadre de l'achat d'un **lot**.

(e) Si, malgré les stipulations des paragraphes (a) à (d) ou E2(i) ci-dessus, nous sommes jugés responsables envers vous pour quelque raison que ce soit, notre responsabilité sera limitée au montant du **prix d'achat** que vous avez versé. Nous ne serons pas responsables envers vous en cas de manque à gagner ou de perte d'activité, de perte d'opportunités ou de valeur, de perte d'économies escomptées ou d'intérêts, de coûts, de dommages ou de dépenses.

J. AUTRES STIPULATIONS

1. Annuler une vente
Outre les cas d'annulation prévus dans les présentes Conditions de vente, nous pouvons annuler la vente d'un **lot** si nous estimons raisonnablement que la réalisation de la transaction est, ou pourrait être, illicite ou que la vente engage notre responsabilité ou celle du vendeur envers quelqu'un d'autre ou qu'elle est susceptible de nuire à notre réputation.

2. Enregistrements
Nous pouvons filmer et enregistrer toutes les ventes aux enchères. Toutes les informations personnelles ainsi collectées seront maintenues confidentielles. Christie's pourra utiliser ces données à caractère personnel pour satisfaire à ses obligations légales, et sauf opposition des personnes concernées aux fins d'exercice de son activité et à des fins commerciales et de marketing. Si vous ne souhaitez pas être filmé, vous devez procéder à des enchères téléphoniques, ou nous délivrer un ordre d'achat, ou utiliser Christie's LIVE. Sauf si nous donnons notre accord écrit et préalable, vous n'êtes pas autorisé à filmer ni à enregistrer les ventes aux enchères.

3. Droits d'Auteur
Nous détenons les droits d'auteur sur l'ensemble des images, illustrations et documents écrits produits par ou pour nous concernant un **lot** (y compris le contenu de nos catalogues, sauf indication contraire). Vous ne pouvez pas les utiliser sans notre autorisation écrite préalable. Nous ne donnons aucune **garantie** que vous obtiendrez des droits d'auteur ou d'autres droits de reproduction sur le **lot**.

4. Autonomie des dispositions
Si une partie quelconque de ces Conditions de vente est déclarée, par un tribunal quel qu'il soit, non valable, illégale ou inapplicable, il ne sera pas tenu compte de cette partie mais le reste des Conditions de vente restera pleinement valable dans toutes les limites autorisées par la loi.

5. Transfert de vos droits et obligations
Vous ne pouvez consentir de sûreté ni transférer vos droits et responsabilités découlant de ces Conditions de vente et du contrat de vente sans notre accord écrit et préalable. Les dispositions de ces Conditions de vente s'appliquent à vos héritiers et successeurs, et à toute personne vous succédant dans vos droits.

6. Traduction
Si nous vous fournissons une traduction de ces Conditions de vente, la version française fera foi en cas de litige ou de désaccord lié à ou découlant des présentes.

7. Loi informatique et liberté
Dans le cadre de ses activités de vente aux enchères et de vente de gré à gré, de marketing et de fourniture de services, et afin de gérer les restrictions d'enchérir ou de proposer des biens à la vente, Christie's est amenée à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l'acheteur destinées aux sociétés du **Groupe Christie's**. Le vendeur et l'acheteur disposent d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données à caractère personnel les concernant, qu'ils pourront exercer en s'adressant à leur interlocuteur habituel chez Christie's France. Christie's pourra utiliser ces données à caractère personnel pour satisfaire à ses obligations légales, et aux fins d'exercice de son activité, et notamment , sauf opposition des personnes concernées, à des fins opérations commerciales et de marketing.
Dès lors que la règlementation impose d'effectuer une déclaration ou de demander une autorisation pour la mise en vente ou le transport d'un objet, les autorités compétentes requièrent de Christie's la communication de vos coordonnées et de votre facture (en ce compris toutes données personnelles).
Si vous êtes résident de Californie, vous pouvez consulter une copie de notre déclaration sur le California Consumer Privacy Act à https://www.christies.com/about-us/contact/ccpa

8. Renonciation
Aucune omission ou aucun retard dans l'exercice de ses droits et recours par Christie's, prévus par les présentes Conditions de vente, n'emporte renonciation à ces droits ou recours, ni n'empêche l'exercice ultérieur de ces droits ou recours, ou de tout autre droit ou recours. L'exercice ponctuel ou partiel d'un droit ou recours n'emporte pas d'interdiction ni de limitation d'aucune sorte d'exercer pleinement ce droit ou recours, ou tout autre droit ou recours.

9. Loi et compétence juridictionnelle
L'ensemble des droits et obligations découlant des présentes Conditions de vente seront régis par la loi française et seront soumis, en ce qui concerne leur interprétation et leur exécution, aux tribunaux compétents de Paris. Avant que vous n'engagiez ou que nous n'engagions un recours devant les tribunaux (à l'exception des cas limités dans lesquels un litige, un différend ou une demande intervient en liaison avec une action en justice engagée par un tiers et où ce litige peut être associé à ce recours) et si nous en convenons, chacun de nous tentera de régler le litige par une médiation conduite dans le respect de la procédure relative à la médiation prévue par le Centre de Médiation et d'Arbitrage de Paris (39 avenue F.D. Roosevelt – 75008 Paris) avec un médiateur inscrit auprès du Centre de Médiation et d'Arbitrage de Paris et jugé acceptable par chacun de nous. Si le litige n'est pas résolu par une médiation, il sera exclusivement tranché par les tribunaux civils français. Nous aurons le droit d'engager un recours contre vous devant toute autre juridiction. En application des dispositions de l'article L321-17 du Code de commerce, il est rappelé que les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des ventes volontaires de meubles aux enchères publiques se prescrivent par 5 ans à compter de l'adjudication.

10. Préemption
Dans certains cas, l'Etat français peut exercer un droit de préemption sur les œuvres d'art mises en vente publique, conformément aux dispositions des articles L123-1 et L123-2 du Code du Patrimoine. L'Etat se substitue alors au dernier enchérisseur. En pareil cas, le représentant de l'Etat formule sa déclaration juste après la chute du marteau auprès de la société habilitée à organiser la vente publique ou la vente de gré à gré après-vente. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze jours. Christie's n'est pas responsable du fait des décisions administratives de préemption.

11. Trésors nationaux – Biens Culturels
Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats. L'Etat français a la faculté de refuser d'accorder un certificat d'exportation si le **lot** est réputé être un trésor national. Nous n'assumons aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificat pouvant être prises, et la demande d'un certificat d'exportation ou de tout autre document administratif n'affecte pas l'obligation de paiement immédiat de l'acheteur ni le droit de Christie's de percevoir des intérêts en cas de paiement tardif. Si l'acheteur demande à Christie's d'effectuer les formalités en vue de l'obtention d'un certificat d'exportation pour son compte, Christie's pourra lui facturer ses débours et ses frais liés à ce service. Christie's n'aura pas à rembourser ces sommes en cas de refus dudit certificat ou de tout autre document administratif. La non-obtention d'un certificat ne peut en aucun cas justifier un retard de paiement ou l'annulation de la vente de la part de l'acheteur. Sont présentées ci-dessous, de manière non exhaustive, les catégories d'œuvres ou objets d'art accompagnés de leur seuil de valeur respectif au-dessus duquel un Certificat de bien culturel (dit CBC ou « passeport ») peut être requis pour que l'objet puisse sortir du territoire français. Le seuil indiqué entre parenthèses est celui requis pour une demande de sortie du territoire européen, dans le cas où ce dernier diffère du premier seuil.

- Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports ayant plus de 50 ans d'âge 150.000 €
- Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie, ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 €
- Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge 30.000 €
- Sculptures originales ou productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 €
- Livres de plus de 100 ans d'âge 50.000 €
- Véhicules de plus de 75 ans d'âge 50.000 €
- Dessins ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €
- Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €
- Photographies, films et négatifs ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €
- Cartes géographiques imprimées ayant plus de cent ans d'âge 15.000 €

- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (UE : quelle que soit la valeur) 1.500 €
- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge provenant directement de fouilles (1)
- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas directement de fouilles 1.500 €
- Eléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d'âge) (1)
- Archives de plus de 50 ans d'âge (UE : quelle que soit la valeur) 300 €

12. Informations contenues sur www.christies.com

Les détails de tous les **lots** vendus par nous, y compris les descriptions du catalogue et les prix, peuvent être rapportés sur www.christies.com. Les totaux de vente correspondent au **prix marteau** plus les **frais de vente** et ne tiennent pas compte des coûts, frais de financement ou de l'application des crédits des acheteurs ou des vendeurs. Nous ne sommes malheureusement pas en mesure d'accéder aux demandes de suppression de ces détails de www.christies.com.

K. GLOSSAIRE

authentique : un exemplaire véritable, et non une copie ou une contrefaçon :

(i) de l'œuvre d'un artiste, d'un auteur ou d'un fabricant particulier, si le **lot** est décrit dans l'**intitulé** comme étant l'œuvre dudit artiste, auteur ou fabricant ;
(ii) d'une œuvre créée au cours d'une période ou culture particulière, si le **lot** est décrit dans l'**intitulé** comme étant une œuvre créée durant cette période ou culture ;
(iii) d'une œuvre correspondant à une source ou une origine particulière si le **lot** est décrit dans l'**intitulé** comme étant de cette origine ou source ; ou
(iv) dans le cas de pierres précieuses, d'une œuvre qui est faite à partir d'un matériau particulier, si le **lot** est décrit dans l'**intitulé** comme étant fait de ce matériau.

garantie d'authenticité : la **garantie** que nous donnons dans les présentes Conditions de vente selon laquelle un **lot** est **authentique**, comme décrit à la section E2 du présent accord.
frais de vente : les frais que nous paie l'acheteur en plus du **prix marteau**.
description du catalogue : la description d'un **lot** dans le catalogue de la vente aux enchères, éventuellement modifiée par des **avis en salle de vente**.
Groupe Christie's : Christie's International Plc, ses filiales et d'autres sociétés au sein de son groupe d'entreprises.
état : l'**état** physique d'un **lot**.
date d'échéance : a la signification qui lui est attribuée au paragraphe F1(a).
estimation : la fourchette de prix indiquée dans le catalogue ou dans tout **avis en salle de vente** dans laquelle nous pensons qu'un **lot** pourrait se vendre. **estimation** basse désigne le chiffre le moins élevé de la fourchette et **estimation** haute désigne le chiffre le plus élevé. L'**estimation** moyenne correspond au milieu entre les deux.
prix marteau : le montant de l'enchère la plus élevée que le commissaire-priseur accepte pour la vente d'un **lot**.
intitulé : a la signification qui lui est attribuée au paragraphe E2.
lot : un article à mettre aux enchères (ou plusieurs articles à mettre aux enchères de manière groupée).
autres dommages : tout dommage particulier, consécutif, accessoire, direct ou indirect de quelque nature que ce soit ou tout dommage inclus dans la signification de «particulier», «consécutif» «direct», «indirect», ou «accessoire» en vertu du droit local.

prix d'achat : a la signification qui lui est attribuée au paragraphe F1(a).

provenance : l'historique de propriété d'un **lot**.

avec réserve : a la signification qui lui est attribuée au paragraphe E2 et **intitulés avec réserve** désigne la section dénommée **intitulés avec réserve** sur la page du catalogue intitulée « Avis importants et explication des pratiques de catalogage ».

prix de réserve : le montant confidentiel en dessous duquel nous ne vendrons pas un **lot**.

avis en salle de vente : un avis écrit affiché près du **lot** dans la salle de vente et sur www.christies.com, qui est également lu aux enchérisseurs potentiels par téléphone et notifié aux clients qui ont laissé des ordres d'achat, ou une annonce faite par le commissaire-priseur soit au début de la vente, soit avant la mise aux enchères d'un **lot** particulier.

caractères MAJUSCULES : désigne mot ou un un passage dont toutes les lettres sont en **MAJUSCULES**.

garantie : une affirmation ou déclaration dans laquelle la personne qui en est l'auteur garantit que les faits qui y sont exposés sont exacts.

rapport de condition : déclaration faite par nous par écrit à propos d'un **lot**, et notamment à propos de sa nature ou de son **état**.

AVIS IMPORTANTS
et explication des pratiques de catalogage

SYMBOLES EMPLOYÉS DANS NOS CATALOGUES

La signification des mots en caractères gras dans la présente section se trouve à la fin de la rubrique du catalogue intitulée « Conditions de vente »

■ Lot transféré dans un entrepôt extérieur. Retrouvez les informations concernant les frais de stockage et l'adresse d'enlèvement en page 142

○ **Christie's** a un intérêt financier direct sur le **lot**. Voir ci-dessous « Intérêt financier de **Christie's** sur un **lot** ».

○○ Le **vendeur** de ce **lot** est l'un des collaborateurs de **Christie's**.

△ Détenu par **Christie's** ou une autre société du **Groupe Christie's** en tout ou en partie. Voir ci-dessous « Intérêt financier de **Christie's** sur un **lot** ».

λ Droit de suite de l'artiste. Voir section D4 des **Conditions de vente**..

⧫ **Christie's** a un intérêt financier direct sur un **lot** et a financé tout ou partie de cet intérêt avec l'aide d'un tiers. Voir ci-dessous « Intérêt financier de **Christie's** sur un **lot** ».

• **Lot** proposé sans **prix de réserve** qui sera vendu à l'enchérisseur faisant l'enchère la plus élevée, quelle que soit l'**estimation** préalable à la vente indiquée dans le catalogue.

~ Le **lot** comprend des matériaux d'espèces en danger, ce qui pourrait entraîner des restrictions à l'exportation. Voir section H2(b) des **Conditions de vente**.

Ψ Le **lot** comprend des matériaux d'espèces en danger, uniquement pour la présentation et non pour la vente. Voir section H2(b) des **Conditions de vente**.

F **Lot** ne pouvant pas être expédié vers les États-Unis. Voir section H2 des **Conditions de vente**.

f Des frais additionnels de 5,5 % TTC du **prix d'adjudication** seront prélevés en sus des frais habituels à la charge de l'acheteur. Ces frais additionnels sont susceptibles d'être remboursés à l'acheteur sur présentation d'une preuve d'exportation du **lot** hors de l'Union Européenne dans les délais légaux (Voir la Section « TVA » des **Conditions de vente**).

\+ La TVA au taux de 20% sera dûe sur le total du **prix d'adjudication** et des frais à la charge de l'acheteur. Pour plus d'informations, voir la Section D.2. « Régime de TVA et condition de l'exportation » ci-dessus.

++ La TVA au taux de 5,5% sera dûe sur le total du **prix d'adjudication** et des frais à la charge de l'acheteur. Pour plus d'informations, voir la Section D.2. « Régime de TVA et condition de l'exportation » ci-dessus.

Veuillez noter que les lots sont signalés par des symboles à titre indicatif, uniquement pour vous faciliter la consultation du catalogue. Nous déclinons toute responsabilité en cas d'erreurs ou d'oublis.

AVIS IMPORTANTS

△ **Biens détenus en partie ou en totalité par Christie's :**

De temps à autre, **Christie's** peut proposer un **lot** qu'elle détient en tout ou en partie. Cette propriété est identifiée dans le catalogue par le symbole △ à côté du numéro du **lot**. Lorsque **Christie's** détient une participation ou un intérêt financier dans chaque **lot** du catalogue, **Christie's** n'identifiera pas chaque **lot** avec un symbole, mais indiquera l'intérêt qu'elle détient en première page du catalogue.

○ **Garanties de Prix Minimal :**

Parfois, **Christie's** détient un intérêt financier direct dans le résultat de la vente de certains **lots** consignés pour la vente. C'est généralement le cas lorsqu'elle a garanti au **vendeur** que quel que soit le résultat de la vente, le **vendeur** recevra un prix de vente minimal pour son œuvre. Il s'agit d'une garantie de prix minimal. Lorsque **Christie's** détient tel intérêt financier, nous identifions ces **lots** par le symbole º à côté du numéro du **lot**.

○ ⧫ **Garanties de Tiers/Enchères irrévocables :**

Lorsque **Christie's** a fourni une Garantie de Prix Minimal, elle risque d'encourir une perte, qui peut être significative, si le **lot** ne se vend pas. Par conséquent, **Christie's** choisi parfois de partager ce risque avec un tiers qui accepte avant la vente aux enchères de placer une enchère écrite irrévocable sur le **lot**. S'il n'y a pas d'autre enchère plus élevée, le tiers s'engage à acheter le **lot** au niveau de son enchère écrite irrévocable. Ce faisant, le tiers assume tout ou partie du risque que le **lot** ne soit pas vendu. Les **lots** qui font l'objet d'un accord de garantie de tiers sont identifiés par le symbole º .

Dans la plupart des cas, **Christie's** indemnise le tiers en échange de l'acceptation de ce risque. Lorsque le tiers est l'adjudicataire, sa rémunération est basée sur une commission de financement fixe. Si le tiers n'est pas l'adjudicataire, la rémunération peut être soit basée sur une redevance fixe, soit sur un montant calculé par rapport au **prix d'adjudication** final. Le tiers peut également placer une enchère sur le **lot** supérieure à l'enchère écrite irrévocable. Lorsque le tiers est l'adjudicataire, **Christie's** reportera le prix d'achat net de la commission de financement fixe.

Nous imposons aux tiers garants de divulguer à toute personne qu'ils conseillent leur intérêt financier dans tous les **lots** qu'ils garantissent. Toutefois, pour dissiper tout doute, si vous êtes conseillé par un mandataire ou que vous enchérissez par l'intermédiaire d'un mandataire sur un **lot** identifié comme faisant l'objet d'une garantie de tiers, vous devez toujours demander à votre mandataire de confirmer s'il détient ou non un intérêt financier à l'égard du **lot**.

¤ **Enchères par les parties détenant un intérêt**

Lorsqu'une partie qui a un intérêt direct ou indirect dans le **lot** qui peut avoir connaissance du **prix de réserve** du **lot** ou d'autres informations importantes est autorisée à enchérir sur le **lot**, nous marquerons le **lot** par le symbole ¤. Cet intérêt peut comprendre les bénéficiaires d'une succession qui ont consigné le **lot** ou un copropriétaire d'un **lot**. Toute partie intéressée qui devient adjudicataire d'un **lot** doit se conformer aux **Conditions de Vente** de **Christie's**, y compris le paiement intégral de la Commission Acheteur sur le **lot** majoré des taxes applicables.

Notifications post-catalogue

Dans certains cas, après la publication du catalogue, **Christie's** peut conclure un accord ou prendre connaissance d'ordres d'achat qui auraient nécessité un symbole dans le catalogue. Dans ces cas-là, une annonce sera faite avant la vente du **lot**.

Autres accords

Christie's peut conclure d'autres accords n'impliquant pas d'enchères. Il s'agit notamment d'accords par lesquels **Christie's** a donné au **vendeur** une avance sur le produit de la vente du **lot** ou **Christie's** a partagé le risque d'une garantie avec un partenaire sans que le partenaire soit tenu de déposer une enchère écrite irrévocable ou de participer autrement à la vente aux enchères du **lot**. Étant donné que ces accords ne sont pas liés au processus d'enchères, ils ne sont pas marqués par un symbole dans le catalogue.

EXPLICATION DES PRATIQUES DE CATALOGAGE

Les termes utilisés dans le catalogue ou dans la description d'un **lot** ont la signification qui leur est attribuée ci-dessous. Veuillez noter que toutes les déclarations figurant dans le catalogue ou dans la description d'un **lot** relatives à l'identification de l'auteur sont soumises aux dispositions des **Conditions de Vente**, y compris la **Garantie d'Authenticité**. Notre utilisation de ces expressions ne tient pas compte de l'état du **lot** ou de l'étendue de toute restauration. Les rapports de condition écrits sont habituellement disponibles sur demande.

Un terme et sa définition figurant dans la rubrique « Avec réserve » sont une déclaration avec réserve quant à l'identification de l'auteur. Bien que l'utilisation de ce terme repose sur une étude minutieuse et représente l'opinion des spécialistes, **Christie's** et le **vendeur** n'assument aucun risque, ni aucune responsabilité quant à l'authenticité de l'auteur d'un **lot** décrit par ce terme dans ce catalogue, et la **Garantie d'Authenticité** ne couvrira pas les **lot**s décrits à l'aide de ce terme.

PHOTOGRAPHIES, DESSINS, ESTAMPES, MINIATURES ET SCULPTURES

Une œuvre décrite avec le(s) nom(s) ou la désignation reconnue d'un artiste, sans aucune qualification, est, selon **Christie's**, une œuvre de l'artiste.

INTITULÉS AVEC RÉSERVE

- « Attribué à » : selon l'avis de **Christie's**, vraisemblablement une œuvre de l'artiste en tout ou en partie.
- « Studio de » / « Atelier de » : selon l'avis de **Christie's**, une œuvre exécutée dans le studio ou l'atelier de l'artiste, éventuellement sous sa supervision.
- « Cercle de » : selon l'avis de **Christie's**, une œuvre de la période de l'artiste et montrant son influence.
- « Suiveur de » : selon l'avis de **Christie's**, une œuvre exécutée dans le style de l'artiste mais pas nécessairement par son élève.
- « Goût de » : selon l'avis de **Christie's**, une œuvre exécutée dans le style de l'artiste mais exécutée à une date ultérieure à sa vie.
- « D'après » : selon l'avis de **Christie's**, une copie (quelle qu'en soit la date) d'une œuvre de l'artiste.
- « Signé » / « Daté » / « Inscrit » : selon l'avis de **Christie's**, il s'agit d'une œuvre qui a été signée/datée par l'artiste ou sur laquelle il a inscrit son nom.
- « Porte une signature »/« Porte une date »/« Porte une inscription » : selon l'avis qualifié de **Christie's**, la signature/date/inscription semble être d'une autre main que celle de l'artiste.

La date donnée pour les Estampes Anciennes, Modernes et Contemporaines est la date (ou la date approximative lorsqu'elle est précédée de « circa ») à laquelle la matrice a été réalisée et pas nécessairement la date à laquelle l'estampe a été imprimée ou publiée.

RAPPORTS DE CONDITION

Veuillez contacter le Département des spécialistes pour obtenir un rapport de condition sur l'état d'un **lot** particulier (disponible pour les **lots** supérieurs à 3 000 €). Les rapports de condition sont fournis à titre de service aux clients intéressés. Les clients potentiels doivent prendre note que les descriptions de propriété ne sont pas des **garanties** et que chaque **lot** est vendu « en l'**état** ».

TOUTES LES DIMENSIONS ET LES POIDS SONT APPROXIMATIFS.

OBJETS COMPOSÉS DE MATERIAUX PROVENANT D'ESPÈCES EN VOIE DE DISPARITION ET AUTRES ESPÈCES PROTÉGÉES

Les objets composés entièrement ou en partie (quel que soit le pourcentage) de matériaux provenant d'espèces de la faune et de la flore en voie de disparition et/ou protégées, sont généralement marqués par le symbole ~ dans le catalogue. Ces matériaux sont notamment l'ivoire, l'écaille de tortue, la peau de crocodile, d'autruche, et certaines espèces de corail, ainsi que le bois de rose du Brésil. Les acheteurs sont avisés que de nombreux pays interdisent l'importation de tout bien contenant de tels matériaux ou exigent un permis (i.e., un permis CITES) délivré par les autorités compétentes des pays d'exportation et d'importation du bien. Par conséquent, les acheteurs sont invités à se renseigner auprès des autorités compétentes avant d'enchérir pour tout bien composé entièrement ou en partie de tels matériaux dont ils envisagent l'importation dans un autre pays. Nous vous remercions de bien vouloir noter qu'il est de la responsabilité des acheteurs de déterminer et de satisfaire aux exigences de toutes les lois ou règlements applicables à l'exportation ou l'importation des biens composés de matériaux provenant d'espèces de la faune et de la flore en voie de disparition et/ou protégées. L'impossibilité pour un acheteur d'exporter ou d'importer un tel bien composé des matériaux provenant d'espèces en voie de disparition et/ou protégées ne serait en aucun cas être retenue comme fondement pour justifier une demande d'annulation ou de la rescision de la vente. Par ailleurs, nous attirons votre attention sur le fait que le marquage des **lots** entièrement ou en partie composés de matériaux provenant d'espèces de la faune et de la flore en voie de disparition et/ou protégées, au moyen notamment de l'utilisation du symbole ~ dans les catalogues, et qui font potentiellement l'objet d'une réglementation spécifique, est effectué à titre purement facultatif et indicatif pour la commodité de nos clients, et qu'en conséquence, **Christie's** ne pourra en aucun cas être tenue responsable pour toute erreur ou omission quelle qu'elle soit.

Les lots soumis aux règles de la Cites ne peuvent pas être exportés au moyen d'un bordereau de détaxe.
Veuillez contacter notre service de transport d'œuvres d'art pour l'exporter.

À PROPOS DES PIERRES DE COULEUR

Il est rappelé aux acheteurs potentiels que nombre de pierres précieuses de couleur ont été historiquement traitées pour améliorer leur apparence. Certaines méthodes d'amélioration, comme le chauffage, sont couramment utilisées pour améliorer la couleur ou la transparence, plus particulièrement pour les rubis et les saphirs. D'autres méthodes, comme l'huilage, améliorent la clarté des émeraudes. Ces traitements sont généralement admis par les négociants internationaux en joaillerie. Bien que le traitement par chauffage pour améliorer la couleur soit largement réputé être permanent, il peut avoir un certain impact sur la durabilité de la pierre précieuse et une attention spécifique peut être nécessaire au fil des ans. Les pierres qui ont été huilées, par exemple, peuvent nécessiter un nouvel huilage après quelques années pour conserver au mieux leur apparence. La politique de **Christie's** est d'obtenir des rapports gemmologiques en provenance de laboratoires gemmologiques jouissant d'une renommée internationale qui décrivent certaines des pierres précieuses vendues par **Christie's**. La disponibilité de tels rapports apparaîtra dans le catalogue. Les rapports de laboratoires gemmologiques américains utilisés par **Christie's** mentionneront toute amélioration par chauffage ou autre traitement. Les rapports de laboratoires gemmologiques européens détailleront uniquement le traitement par chauffage sur demande mais confirmeront l'absence de tout traitement ou traitement par chauffage. En raison des variations d'approche et de technologie, il peut n'y avoir aucun consensus entre les laboratoires quant à savoir si une pierre spécifique a été traitée, la portée ou le degré de permanence de son traitement. Il n'est pas possible pour **Christie's** d'obtenir un rapport gemmologique pour chaque pierre que la maison offre. Les acheteurs potentiels doivent être conscients que toutes les pierres peuvent avoir été améliorées par un traitement ou un autre. Pour de plus amples détails, nous renvoyons les acheteurs potentiels des États-Unis à la fiche d'information préparée par la commission des normes gemmologiques (Gemstones Standards Commission), disponible à la rubrique de visualisation. Les acheteurs potentiels peuvent demander des rapports de laboratoires pour tout article non certifié si la demande est effectuée au moins trois semaines avant la date prévue de la vente aux enchères. Ce service fait l'objet d'un paiement par avance par la partie requérante. Du fait que l'amélioration affecte la valeur de marché, les estimations de **Christie's** refléteront les informations communiquées dans le rapport ou, en cas d'indisponibilité dudit rapport, l'hypothèse que les pierres précieuses ont pu être améliorées. Des rapports sur l'état sont généralement disponibles pour tous les **lots** sur demande et les experts de **Christie's** seront heureux de répondre à toute question.

AUX ACHETEURS POTENTIELS D'HORLOGES ET DE MONTRES

La description de l'état des horloges et des montres dans le présent catalogue, notamment les références aux défauts et réparations, est communiquée à titre de service aux acheteurs potentiels mais une telle description n'est pas nécessairement complète. Bien que **Christie's** puisse communiquer à tout acheteur potentiel à sa demande un rapport sur l'état pour tout **lot**, un tel rapport peut également être incomplet et ne pas spécifier tous les défauts ou remplacements mécaniques. Par conséquent, toutes les horloges et les montres doivent être inspectées personnellement par les acheteurs potentiels afin d'évaluer l'état du bien offert à la vente. Tous les **lots** sont vendus « en l'état » et l'absence de toute référence à l'état d'une horloge ou d'une montre n'implique pas que le **lot** est en bon état et sans défaut, réparation ou restauration. En théorie, toutes les horloges et les montres ont été réparées au cours de leur vie et peuvent aujourd'hui inclure des pièces non originales. En outre, **Christie's** ne fait aucune déclaration ou n'apporte aucune garantie quant à l'état de fonctionnement d'une horloge ou d'une montre. Les montres ne sont pas toujours représentées en taille réelle dans le catalogue. Il est demandé aux acheteurs potentiels de se référer à la description des **lots** pour connaître les dimensions de chaque montre. Veuillez noter que la plupart des montres bracelets avec boitier étanche ont été ouvertes afin d'identifier le type et la qualité de leur mouvement. Il ne doit pas être tenu pour acquis que ces montres demeurent étanches. Il est recommandé aux acheteurs potentiels de faire vérifier l'état des montres par un horloger compétent avant leur utilisation. Veuillez également noter que certains pays ne considèrent pas l'or de moins de 18 ct comme de « l'or » et peuvent en refuser l'importation. En cas de refus d'importation, **Christie's** ne peut en aucun cas être tenue pour responsable. Veuillez également noter que toutes les montres Rolex du catalogue de cette vente **Christie's** sont vendues en l'état. **Christie's** ne peut être tenue pour garante de l'authenticité de chacun des composants de ces montres Rolex. Les bracelets décrits comme associés ne sont pas des éléments d'origine et peuvent ne pas être authentiques. Il revient aux acheteurs potentiels de s'assurer personnellement de la condition de l'objet. Des rapports sur l'état des **lots** peuvent être demandés à **Christie's**. Ils sont donnés en toute objectivité selon les termes des Conditions de vente imprimées à la fin du catalogue. Ces rapports sont communiqués aux acheteurs potentiels seulement à titre indicatif et ne détaillent pas tous les remplacements de composants effectués ainsi que toutes les imperfections. Ces rapports sont nécessairement subjectifs. Il est précisé aux acheteurs potentiels qu'un certificat n'est disponible que s'il en est fait mention dans la description du **lot**. Les montres de collection contenant souvent des mécanismes complexes et d'une grande finesse, il est rappelé aux acheteurs potentiels qu'un examen général, un remplacement de la pile ou une réparation plus approfondie - à la charge de l'acheteur - peut être nécessaire.

CONCERNANT LES ESTIMATIONS DE POIDS

Le poids brut de l'objet est indiqué dans le catalogue.
Les poids des pierres précieuses ont pu être estimés par mesure. Ces chiffres sont censés être des directives approximatives et ne doivent pas être considérés comme exacts.

CÉRAMIQUES CHINOISES ET ŒUVRES D'ART

Lorsqu'une œuvre est d'une certaine période, règne ou dynastie, selon l'avis de **Christie's**, son attribution figure en lettre majuscule directement sous l'intitulé de la description du lot.

Ex. : BOL BLEU ET BLANC
18e SIÈCLE

Si la date, l'époque ou la marque de règne sont mentionné(e)s en lettres majuscules dans les deux premières lignes cela signifie que l'objet date, selon l'avis de **Christie's**, bien de cette date, cette époque ou ce règne.

Ex. : BOL BLEU ET BLANC
MARQUE KANGXI À SIX CARACTÈRES EN BLEU SOUS GLAÇURE ET DE L'ÉPOQUE (1662-1722)

Si aucune date, période ou marque de règne n'est mentionnée en lettres majuscules après la description en caractère gras, il s'agit, selon l'avis de **Christie's** d'une date incertaine ou d'une fabrication récente.

Ex. : BOL BLEU ET BLANC

TITRES AVEC RÉSERVE

Lorsqu'une œuvre n'est pas de la période à laquelle elle serait normalement attribuée pour des raisons de style, selon l'avis de **Christie's**, elle sera incorporée à la première ligne ou au corps du texte de la description.

Ex. : un BOL BLEU ET BLANC STYLE MING ; ou
Le bol style Ming est décoré de parchemins de lotus...

Selon l'avis de **Christie's**, cet objet date très probablement de la période Kangxi, mais il reste possible qu'il soit daté différemment.

Ex. : MARQUE KANGXI SIX CARACTÈRES EN BLEU SOUS VERRE ET PROBABLEMENT DE LA PÉRIODE

Selon l'avis de **Christie's**, cet objet pourrait être daté de la période Kangxi, mais il y a un fort élément de doute.

Ex. : MARQUE KANGXI SIX CARACTÈRES EN BLEU SOUS PLACE ET POSSIBLEMENT DE LA PÉRIODE

POUR LA JOAILLERIE

« Boucheron » : Quand le nom du créateur apparaît dans le titre cela signifie, selon l'opinion de **Christie's**, que le bijou est de ce fabricant.
« Monté par Boucheron » : selon l'opinion de **Christie's**, cela signifie que le sertissage a été créé par le joaillier qui a utilisé des pierres initialement fournies par son client.

TITRES AVEC RÉSERVE

« Signé Boucheron / Signature Boucheron » : Le bijou porte une signature du joaillier, selon l'avis de **Christie's**.
« Avec le nom du créateur pour Boucheron » : Le bijou revêt une marque mentionnant un fabricant, selon l'avis de **Christie's**.

PÉRIODES

ART NOUVEAU - 1895-1910
BELLE ÉPOQUE - 1895-1914
ART DÉCO - 1915-1935
RÉTRO - ANNÉES 1940

CERTIFICATS D'AUTHENTICITÉ

Certains fabricants ne fournissant pas de certificat d'authenticité, **Christie's** n'a aucune obligation d'en fournir aux acheteurs, sauf mention spécifique contraire dans la description du **lot** au catalogue de la vente. Excepté en cas de contrefaçon reconnue par **Christie's**, aucune annulation de vente ne saurait être prononcée pour cause de non-délivrance d'un certificat d'authenticité par un fabricant.

MÉTAUX PRÉCIEUX

Certains **lots** contenant de l'or, de l'argent ou du platine doivent selon la loi être présentés au bureau de **garantie** territorialement compétent afin de les soumettre à des tests d'alliage et de les poinçonner. **Christie's** n'est pas autorisée à délivrer ces **lots** aux acheteurs tant qu'ils ne sont pas marqués. Ces marquages seront réalisés par **Christie's** aux frais de l'acheteur, dès que possible après la vente. Une liste de tous les **lots** nécessitant un marquage sera mise à la disposition des acheteurs potentiels avant la vente.

INTÉRÊT FINANCIER DE CHRISTIE'S SUR UN LOT

De temps à autre, **Christie's** peut proposer à la vente un **lot** qu'elle possède en totalité ou en partie. Ce bien est signalé dans le catalogue par le symbole Δ à côté du numéro de **lot**.

Parfois, **Christie's** a un intérêt financier direct dans des **lots** mis en vente, tel que le fait de garantir un prix minimum ou de consentir une avance au **vendeur** qui n'est **garantie** que par le bien mis en vente. Lorsque **Christie's** détient un tel intérêt financier, les **lots** en question sont signalés par le symbole ○ à côté du numéro de **lot**.
Lorsque **Christie's** a financé tout ou partie de cet intérêt par l'intermédiaire d'un tiers, les **lots** sont signalés dans le catalogue par le symbole ○ ◆.
Lorsqu'un tiers accepte de financer tout ou partie de l'intérêt de **Christie's** dans un **lot**, il prend tout ou partie du risque que le **lot** ne soit pas vendu, et sera rémunéré en échange de l'acceptation de ce risque sur la base d'un montant forfaitaire.
Lorsque **Christie's** a un droit réel ou un intérêt financier dans chacun des **lots** du catalogue, **Christie's** ne signale pas chaque **lot** par un symbole, mais indique son intérêt en couverture du catalogue.

SACS A MAIN

RAPPORTS DE CONDITION

L'état des lots vendus dans nos ventes aux enchères peut varier considérablement en raison de facteurs tels que l'âge, une détérioration antérieure, une restauration, une réparation ou l'usure. Les rapports de condition et les niveaux de rapport de condition sont fournis gratuitement, par souci de commodité, pour nos acheteurs et sont fournis à titre d'information uniquement. Ils offrent une opinion de bonne foi de **Christie's** mais peuvent ne pas indiquer tous les défauts, restaurations, altérations ou adaptations. Ils ne constituent en aucun cas une alternative à l'examen du lot en personne ou à l'obtention d'un avis professionnel. Les lots sont vendus « en l'état », c'est-à-dire tels quels, dans l'état dans lequel ils se trouvent au moment de la vente, sans aucune déclaration ou garantie ni engagement de responsabilité de quelque sorte que ce soit quant à leur état de la part de **Christie's** ou du **vendeur**.

LES NIVEAUX DE RAPPORT DE CONDITION DES LOTS

Nous fournissons un rapport général d'état des lots sous forme numérisée. Veuillez prendre connaissance des rapports d'état des lots spécifiques et les images supplémentaires pour chaque lot avant de placer une enchère.
Niveau 1 : cet article ne présente aucun signe d'utilisation ou d'usure et pourrait être considéré comme neuf. Il n'y a pas de défauts. L'emballage d'origine et le plastique de protection sont vraisemblablement intacts, comme indiqué dans la description du lot.
Niveau 2 : cet article présente des défauts mineurs et pourrait être considéré comme presque neuf. Il se peut qu'il n'ait jamais été utilisé, ou qu'il ait été utilisé peu de fois. Il n'y a que des remarques mineures sur l'état, qui peuvent être trouvées dans le rapport de condition spécifique.
Niveau 3 : cet article présente des signes visibles d'utilisation. Tous les signes d'utilisation ou d'usure sont mineurs. Cet article est en bon état.
Niveau 4 : cet article présente des signes normaux d'usure dus à un usage fréquent. Cet article présente soit une légère usure générale, soit de petites zones d'usure importante. L'article est considéré comme étant en bon état.
Niveau 5 : cet article présente des signes d'usure dus à un usage régulier ou intensif. L'article est en bon état, utilisable, mais il est accompagné de remarques sur l'état.
Niveau 6 : l'article est endommagé et nécessite une réparation. Il est considéré comme étant en bon état.

Toute référence à l'état dans une entrée de catalogue ne constitue pas une description complète de l'état et les images peuvent ne pas montrer clairement l'état d'un lot. Les couleurs et les nuances peuvent sembler différentes sur papier ou à l'écran de ce qu'elles sont dans la vie réelle. Il est de votre responsabilité de vous assurer que vous avez reçu et pris en compte tout rapport de condition et toute annotation.

TERME « FINITION »

Le terme « finition » désigne les parties métalliques du sac à main, telles que la finition de l'attache, des tiges de base, du cadenas et des clés et/ou de la sangle, qui sont plaqués d'une finition colorée (p. ex. de l'or, de l'argent, du palladium). Les termes « Finition or », « Finition argent », « Finition palladium » etc. se réfèrent au ton ou à la couleur de la finition et non au matériel utilisé. Si le sac à main comportent des finitions métalliques solides, celles-ci seront mentionnées dans la description du lot.

SALLES DE VENTES INTERNATIONALES, BUREAUX DE REPRÉSENTATION EUROPÉENS, CONSULTANTS ET AUTRES SERVICES DE CHRISTIE'S

ARGENTINE
BUENOS AIRES
+54 11 43 93 42 22
Cristina Carlisle

AUSTRALIE
SYDNEY
+61 (0)2 9326 1422
Ronan Sulich

AUSTRICHE
VIENNE
+43 (0)1 533 881214
Angela Baillou

BELGIQUE
BRUXELLES
+32 (0)2 512 88 30
Roland de Lathuy

BRÉSIL
SÃO PAULO
+5511 3061 2576
Nathalie Lenci

CHILI
SANTIAGO
+56 2 2 2631642
Denise Ratinoff
de Lira

COLOMBIE
BOGOTA
+571 635 54 00
Juanita Madrinan

DANEMARK
COPENHAGEN
+45 3962 2377
Birgitta Hillingso
(Consultant)
+ 45 2612 0092
Rikke Juel Brandt
(Consultant)

FINLANDE
ET ETATS BALTES
HELSINKI
+358 40 5837945
Barbro Schauman
(Consultant)

FRANCE ET
DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX
•PARIS
+33 (0)1 40 76 85 85

CENTRE, AUVERGNE,
LIMOUSIN & BOURGOGNE
+33 (0)6 10 34 44 35
Marine Desproges-Gotteron

BRETAGNE, PAYS DE
LA LOIRE & NORMANDIE
+33 (0)6 09 44 90 78
Virginie Greggory

POITOU-CHARENTE
AQUITAINE
+33 (0)5 56 81 65 47
Marie-Cécile Moueix

PROVENCE - ALPES
CÔTE D'AZUR
+33 (0)6 71 99 97 67
Fabienne Albertini-Cohen

ALLEMAGNE
DÜSSELDORF
+49 (0)21 14 91 59 352
Arno Verkade

FRANCFORT
+49 170 840 7950
Natalie Radziwill

HAMBOURG
+49 (0)40 27 94 073
Christiane Gräfin
zu Rantzau

MUNICH
+49 (0)89 24 20 96 80
Marie Christine Gräfin Huyn

STUTTGART
+49 (0)71 12 26 96 99
Eva Susanne
Schweizer

INDE
MUMBAI
+91 (22) 2280 7905
Sonal Singh

INDONESIE
JAKARTA
+62 (0)21 7278 6268
Charmie Hamami

ISRAEL
TEL AVIV
+972 (0)3 695 0695
Roni Gilat-Baharaff

ITALIE
•MILAN
+39 02 303 2831
Cristiano De Lorenzo

ROME
+39 06 686 3333
Marina Cicogna

ITALIE DU NORD
+39 348 3131 021
Paola Gradi
(Consultant)

TURIN
+39 347 2211 541
Chiara Massimello
(Consultant)

VENISE
+39 041 277 0086
Bianca Arrivabene Valenti
Gonzaga (Consultant)

BOLOGNE
+39 051 265 154
Benedetta Possati Vittori
Venenti (Consultant)

GÊNES
+39 010 245 3747
Rachele Guicciardi
(Consultant)

FLORENCE
+39 055 219 012
Alessandra Niccolini di
Camugliano (Consultant)

CENTRE &
ITALIE DU SUD
+39 348 520 2974
Alessandra Allaria
(Consultant)

JAPON
TOKYO
+81 (0)3 6267 1766
Chie Banta

MALAISIE
KUALA LUMPUR
+65 6735 1766
Nicole Tee

MEXICO
MEXICO CITY
+52 55 5281 5546
Gabriela Lobo

MONACO
+377 97 97 11 00
Nancy Dotta

PAYS-BAS
•AMSTERDAM
+31 (0)20 57 55 255
Arno Verkade

NORVÈGE
OSLO
+47 949 89 294
Cornelia Svedman
(Consultant)

REPUBLIQUE POPULAIRE
DE CHINE
PÉKIN
+86 (0)10 8583 1766

•HONG KONG
+852 2760 1766

•SHANGHAI
+86 (0)21 6355 1766

PORTUGAL
LISBONNE
+351 919 317 233
Mafalda Pereira Coutinho
(Consultant)

RUSSIE
MOSCOU
+7 495 937 6364
+44 20 7389 2318
Zain Talyarkhan

SINGAPOUR
SINGAPOUR
+65 6735 1766
Jane Ngiam

AFRIQUE DU SUD
LE CAP
+27 (21) 761 2676
Juliet Lomberg
(Independent Consultant)

DURBAN &
JOHANNESBURG
+27 (31) 207 8247
Gillian Scott-Berning
(Independent Consultant)

CAP OCCIDENTAL
+27 (44) 533 5178
Annabelle Conyngham
(Independent Consultant)

CORÉE DU SUD
SÉOUL
+82 2 720 5266
Jun Lee

ESPAGNE
MADRID
+34 (0)91 532 6626
Carmen Schjaer
Dalia Padilla

SUÈDE
STOCKHOLM
+46 (0)73 645 2891
Claire Ahman (Consultant)
+46 (0)70 9369 201
Louise Dyhlén (Consultant)

SUISSE
•GENÈVE
+41 (0)22 319 1766
Eveline de Proyart

•ZURICH
+41 (0)44 268 1010
Jutta Nixdorf

TAIWAN
TAIPEI
+886 2 2736 3356
Ada Ong

THAÏLANDE
BANGKOK
+66 (0)2 652 1097
Prapavadee Sophonpanich

TURQUIE
ISTANBUL
+90 (532) 558 7514
Eda Kehale Argün
(Consultant)

ÉMIRATS ARABES UNIS
•DUBAI
+971 (0)4 425 5647
Michael Jeha

GRANDE-BRETAGNE
•LONDRES
+44 (0)20 7839 9060

NORD
+44 (0)20 3219 6010
Thomas Scott

NORD OUEST ET PAYS DE
GALLE
+44 (0)20 7752 3033
Jane Blood

SUD
+44 (0)1730 814 300
Mark Wrey

ÉCOSSE
+44 (0)131 225 4756
Bernard Williams
Robert Lagneau
David Bowes-Lyon
(Consultant)

ÎLE DE MAN
+44 (0)20 7389 2032

ÎLES DE LA MANCHE
+44 (0)20 7389 2032

IRLANDE
+353 (0)87 638 0996
Christine Ryall (Consultant)

ÉTATS UNIS
CHICAGO
+1 312 787 2765
Catherine Busch

DALLAS
+1 214 599 0735
Capera Ryan

HOUSTON
+1 713 802 0191
Jessica Phifer

LOS ANGELES
+1 310 385 2600
Sonya Roth

MIAMI
+1 305 445 1487
Jessica Katz

•NEW YORK
+1 212 636 2000

SAN FRANCISCO
+1 415 982 0982
Ellanor Notides

SERVICES LIÉS AUX VENTES

COLLECTIONS PRIVÉES ET
"COUNTRY HOUSE SALES"
Tel: +33 (0)1 4076 8598
Email: lgosset@christies.com

INVENTAIRES
Tel: +33 (0)1 4076 8572
Email: vgineste@christies.com

AUTRES SERVICES

CHRISTIE'S EDUCATION

LONDRES
Tel: +44 (0)20 7665 4350
Fax: +44 (0)20 7665 4351
Email: london@christies.edu

NEW YORK
Tel: +1 212 355 1501
Fax: +1 212 355 7370
Email: newyork@christies.edu

HONG KONG
Tel: +852 2978 6768
Fax: +852 2525 3856
Email: hongkong@christies.edu

CHRISTIE'S FINE ART STORAGE
SERVICES

NEW YORK
+1 212 974 4570
Email: newyork@cfass.com

SINGAPOUR
Tel: +65 6543 5252
Email: singapore@cfass.com

CHRISTIE'S INTERNATIONAL
REAL ESTATE

NEW YORK
Tel +1 212 468 7182
Fax +1 212 468 7141
Email: info@christiesrealestate.com

LONDRES
Tel +44 20 7389 2551
Fax +44 20 7389 2168
Email: info@christiesrealestate.com

HONG KONG
Tel +852 2978 6788
Fax +852 2973 0799
Email: info@christiesrealestate.com

Renseignements – Merci de bien vouloir appeler la salle de vente ou le bureau de représentation email – info@christies.com
La liste exhaustive de nos bureaux se trouve sur christies.com

COMMANDANT PAUL-LOUIS WEILLER, CAPITAINE D'INDUSTRIE, PROTECTEUR DES ARTS

MARDI 15 SEPTEMBRE 2020
À 18H30 - Lots 201 à 231

MERCREDI 16 SEPTEMBRE 2020
À 14H30 - Lots 232 à 364

9, avenue Matignon, 75008 Paris
CODE VENTE : 19158 - GIANT

(Les coordonnées apparaissant sur la preuve d'exportation doivent correspondre aux noms et adresses des professionnels facturés. Les factures ne pourront pas être modifiées après avoir été imprimées.)

LAISSER DES ORDRES D'ACHAT EN LIGNE
SUR CHRISTIES.COM

INCREMENTS
Les enchères commencent généralement en dessous de l'estimation basse et augmentent par paliers (incréments) de jusqu'à 10 pour cent. Le commissaire-priseur décidera du moment où les enchères doivent commencer et des incréments. Les ordres d'achat non conformes aux incréments ci-dessous peuvent être abaissés à l'intervalle d'enchères suivant.

de 100 à 2 000 €	par 100 €
de 2 000 à 3 000 €	par 200 €
de 3 000 à 5 000 €	par 200, 500, 800 €
de 5 000 à 10 000 €	par 500 €
de 10 000 à 20 000 €	par 1 000 €
de 20 000 à 30 000 €	par 2 000 €
de 30 000 à 50 000 €	par 2 000, 5 000, 8 000 €
de 50 000 à 100 000 €	par 5 000 €
de 100 000 à 200 000 €	par 10 000 €
au dessus de 200 000 €	à la discrétion du commissaire-priseur habilité.

Le commissaire-priseur est libre de varier les incréments au cours des enchères.

1. Je demande à Christie's d'enchérir sur les lots indiqués jusqu'à l'enchère maximale que j'ai indiquée pour chaque lot.
2. En plus du prix d'adjudication (« **prix marteau** ») l'acheteur accepte de nous payer des frais acheteur de 25% H.T. (soit 26.375% T.T.C. pour les livres et 30% T.T.C. pour les autres lots) sur les premiers €200.000 ; 20% H.T. (soit 21.10% T.T.C. pour les livres et 24% T.T.C. pour les autres lots) au-delà de €200.001 et jusqu'à €2.500.000 et 13,5% H.T. (soit 14,2425% T.T.C. pour les livres et 16.2% T.T.C. pour les autres lots) sur toute somme au-delà de €2.500.001. Pour les ventes de vin, les frais à la charge de l'acquéreur s'élèvent à 22.5% H.T. (soit 27% T.T.C.).
3. J'accepte d'être lié par les Conditions de vente imprimées dans le catalogue.
4. Je comprends que si Christie's reçoit des ordres d'achat sur un lot pour des montants identiques et que lors de la vente ces montants sont les enchères les plus élevées pour le lot, Christie's vendra le lot à l'enchérisseur dont elle aura reçu et accepté l'ordre d'achat en premier.
5. Les ordres d'achat soumis sur des lots « sans prix de réserve » seront, à défaut d'enchère supérieure, exécutés à environ 50 % de l'estimation basse ou au montant de l'enchère si elle est inférieure à 50 % de l'estimation basse.
Je comprends que le service d'ordres d'achat de Christie's est un service gratuit fourni aux clients et que, bien que Christie's fasse preuve de toute la diligence raisonnablement possible, Christie's déclinera toute responsabilité en cas de problèmes avec ce service ou en cas de pertes ou de dommages découlant de circonstances hors du contrôle raisonnable de Christie's.

Résultats des enchères : +33 (0)1 40 76 84 13

FORMULAIRE D'ORDRE D'ACHAT

Christie's Paris

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant le début de la vente aux enchères. Christie's confirmera toutes les enchères reçues par fax par retour de fax. Si vous n'avez pas reçu de confirmation dans le délai d'un jour ouvré, veuillez contacter le Département des enchères.
Tél. : +33 (0) 1 40 76 84 13 - Fax : +33 (0) 1 40 76 85 51 - en ligne : www.christies.com

19158

Numéro de Client (le cas échéant) Numéro de vente

Nom de facturation (en caractères d'imprimerie)

Adresse

Code postal

Téléphone en journée Téléphone en soirée

Fax (Important) Email

◯ Veuillez cocher si vous ne souhaitez pas recevoir d'informations à propos de nos ventes à venir par e-mail

J'AI LU ET COMPRIS LE PRESENT FORMULAIRE D'ORDRE D'ACHAT ET LES CONDITIONS DE VENTE – ACCORD DE L'ACHETEUR

Signature

Si vous n'avez jamais participé à des enchères chez Christie's, veuillez joindre des copies des documents suivants. Personnes physiques : Pièce d'identité avec photo délivrée par un organisme public (permis de conduire, carte nationale d'identité ou passeport) et, si votre adresse actuelle ne figure pas sur votre pièce d'identité, un justificatif de domicile récent, par exemple une facture d'eau ou d'électricité ou un relevé bancaire. Sociétés : Un certificat d'immatriculation. Autres structures commerciales telles que les fiducies, les sociétés off-shore ou les sociétés de personnes : veuillez contacter le Département Conformité au +33 (0)1 40 76 84 13 pour connaître les informations que vous devez fournir. Si vous êtes enregistré pour enchérir pour le compte de quelqu'un qui n'a jamais participé à des enchères chez Christie's, veuillez joindre les pièces d'identité vous concernant ainsi que celles de la personne pour le compte de qui vous allez prendre part aux enchères, ainsi qu'un pouvoir signé par la personne en question. Les nouveaux clients, les clients qui n'ont pas fait d'achats auprès d'un bureau de Christie's au cours des deux dernières années et ceux qui souhaitent dépenser plus que les fois précédentes devront fournir une référence bancaire.

VEUILLEZ ÉCRIRE DISTINCTEMENT EN CARACTÈRES D'IMPRIMERIE

Numéro de lot (dans l'ordre)	Enchère maximale EURO (hors frais de vente)	Numéro de lot (dans l'ordre)	Enchère maximale EURO (hors frais de vente)

Si vous êtes assujetti à la VAT/IVA/TVA/BTW/MWST/MOMS intracommunautaire,
Veuillez indiquer votre numéro :

Entreposage et Enlèvement des Lots
Storage and Collection

TABLEAUX ET OBJETS PETITS FORMATS

Tous les lots vendus seront conservés dans nos locaux au 9, avenue Matignon, 75008 Paris.

TABLEAUX GRANDS FORMATS, MEUBLES ET OBJETS VOLUMINEUX

Les lots marqués d'un carré rouge ■ seront transférés chez Crown Fine Art :

Mercredi 16 septembre 2020

Crown Fine Art se tient à votre disposition 72h après le transfert, du lundi au vendredi, de 9h00 à 12h30 et 13h30 à 17h00.

130, rue des Chardonnerets,
93290 Tremblay-en-France

TARIFS

Christie's se réserve le droit d'appliquer des frais de stockage au-delà de 30 jours après la vente pour les lots vendus. La garantie en cas de dommage ou de perte totale ou partielle est couverte par Christie's selon les termes figurant dans nos Conditions de Vente et incluse dans les frais de stockage. Les frais s'appliqueront selon le barème décrit dans le tableau ci-dessous.

PAIEMENT

Merci de bien vouloir contacter notre service client 24h à l'avance à ClientServicesParis@christies.com ou au +33 (0)1 40 76 84 12 pour connaître le montant des frais et prendre rendez-vous pour la collecte du lot.

Sont acceptés les règlements par chèque, transfert bancaire et carte de crédit (Visa, Mastercard, American Express)

SMALL PICTURES AND OBJECTS

All lots sold, will be kept in our saleroom at 9 avenue Matignon, 75008 Paris.

LARGE PICTURES, FURNITURE AND LARGE OBJECTS

Specified lots marked with a filled red square ■ will be removed to Crown Fine Art on the:

Wednesday 16 September 2020

Lots transferred to Crown Fine Art will be available 72 hours after the transfer from Monday to Friday 9.00 am to 12.30 am and 1.30 pm to 5.00 pm.

130, rue des Chardonnerets,
93290 Tremblay-en-France

ADMINISTRATION FEE, STORAGE & RELATED CHARGES

At Christie's discretion storage charges may apply 30 days after the sale. Liability for physical loss and damage is covered by Christie's as specified in our Conditions of Sale and included in the storage fee. Charges will apply as set in the table below.

PAYMENT

Please contact our Client Service 24 hours in advance at ClientServicesParis@christies.com or call +33 (0)1 40 76 84 12 to enquire about the fee and book a collection time.

Are accepted payments by cheque, wire transfer and credit cards (Visa, Mastercard, American Express)

TABLEAUX GRANDS FORMATS, MOBILIER ET OBJETS VOLUMINEUX

Frais de gestion et manutention fixe par lot	Frais de stockage par lot et par jour ouvré
70€ + TVA	8€ + TVA

TABLEAUX ET OBJETS PETITS FORMATS

Frais de gestion et manutention fixe par lot	Frais de stockage par lot et par jour ouvré
35€ + TVA	4€ + TVA

LARGE PAINTINGS, FURNITURE AND LARGE OBJECTS

Administration fee and handling per lot	Storage fee per lot and per business day
70€ + VAT	8€ + VAT

SMALL PICTURES AND OBJECTS

Administration fee and handling per lot	Storage fee per lot and per business day
35€ + VAT	4€ + VAT

YOUR CAREER IN THE ART WORLD STARTS HERE

LEARN MORE AT CHRISTIES.EDU

CHRISTIE'S
EDUCATION

LONDON | NEW YORK | HONG KONG

CONTINUING EDUCATION • ONLINE COURSES

CHRISTIE'S

CHRISTIE'S INTERNATIONAL PLC
François Pinault, Chairman
Guillaume Cerutti, Chief Executive Officer
Jussi Pylkkänen, Global President
François Curiel, Chairman, Europe
Jean-François Palus
Stéphanie Renault
Héloïse Temple-Boyer
Sophie Carter, Company Secretary

INTERNATIONAL CHAIRMEN
Stephen Lash, Chairman Emeritus, Americas
The Earl of Snowdon, Honorary Chairman, EMEA
Charles Cator, Deputy Chairman, Christie's Int.
Xin Li-Cohen, Deputy Chairman, Christie's Int.

CHRISTIE'S EUROPE, MIDDLE EAST, AND AFRICA (EMEA)
Prof. Dr. Dirk Boll, President
Bertold Mueller, Managing Director, EMEA

SENIOR DIRECTORS, EMEA
Zoe Ainscough, Cristian Albu, Maddie Amos, Simon Andrews, Katharine Arnold, Upasna Bajaj, Mariolina Bassetti, Ellen Berkeley, Jill Berry, Giovanna Bertazzoni, Lucy Brown, Peter Brown, Julien Brunie, Olivier Camu, Jason Carey, Karen Carroll, Sophie Carter, Karen Cole, Isabelle de La Bruyere, Roland de Lathuy, Eveline de Proyart, Leila de Vos, Harriet Drummond, Adele Falconer, Margaret Ford, Edmond Francey, Roni Gilat-Baharaff, Leonie Grainger, Philip Harley, James Hastie, Karl Hermanns, Rachel Hidderley, Jetske Homan Van Der Heide, Michael Jeha, Donald Johnston, Erem Kassim-Lakha, Nicholas Lambourn, William Lorimer, Catherine Manson, Susan Miller, Jeremy Morrison, Nicholas Orchard, Keith Penton, Henry Pettifer, Will Porter, Julien Pradels, Paul Raison, Christiane Rantzau, Tara Rastrick, Amjad Rauf, William Robinson, Alice de Roquemaurel, Matthew Rubinger, Tim Schmelcher, John Stainton, Nicola Steel, Aline Sylla-Walbaum, Sheridan Thompson, Alexis de Tiesenhausen, Cécile Verdier, Jay Vincze, David Warren, Andrew Waters, Harry Williams-Bulkeley, Tom Woolston, André Zlattinger

CHRISTIE'S ADVISORY BOARD, EUROPE
Pedro Girao, Chairman,
Contessa Giovanni Gaetani dell'Aquila d'Aragona, Thierry Barbier Mueller, Arpad Busson, Kemal Has Cingillioglu, Hélène David-Weill, Bernhard Fischer, I. D. Fürstin zu Fürstenberg, Rémi Gaston-Dreyfus, Laurence Graff, Jacques Grange, H.R.H. Prince Pavlos of Greece, Terry de Gunzburg, Guillaume Houzé, Alicia Koplowitz, Robert Manoukian, Contessa Daniela d'Amelio Memmo, Usha Mittal, Don Moroello Diaz Vittoria Pallavicini, Polissena Perrone, Maryvonne Pinault, François de Ricqlès, Eric de Rothschild, Çiğdem Simavi, Sylvie Winckler

CHRISTIE'S FRANCE
Cécile Verdier, Présidente
Julien Pradels, Directeur Général
Virginie Aubert
Anika Guntrum
Pierre Martin-Vivier
Simon de Monicault

DIRECTORS, FRANCE
Virginie Hagelauer, Laëtitia Bauduin, Antoine Lebouteiller, Élodie Morel

ASSOCIATE DIRECTORS, FRANCE
Fabienne Albertini, Marion Clermont, Victoire Gineste, Valérie Didier, Tancredi Massimo di Roccasecca, Fleur de Nicolay, Tiphaine Nicoul, Paul Nyzam, Etienne Sallon, Dominique Suiveng

COMMISSAIRES-PRISEURS HABILITÉS
François Curiel,
Camille de Foresta,
Victoire Gineste,
Lionel Gosset,
Adrien Meyer,
Cécile Verdier

Catalogue Photo Credits : Anna Buklovska, Emilie Lebeuf, Juan Cruz Ibañez, Guillaume Onimus, Marina Gadonneix, Nina Slavcheva, Gavin MCDonald
Maquette : Alexandra de Lambilly
© Christie, Manson & Woods Ltd. (2020)
12/03/20

CHRISTIE'S

9 AVENUE MATIGNON 75008 PARIS